

PREMIERS ESSAIS DES "TORPILLES A CERVEAU"

(VOIR PAGE 3)



MANICURES PATRIOTIQUES



Mlle Almeda, de New-York, est patriote jusqu'au bout des ongles: en fait de manicure, ses ongles sont ornés de minuscules Union Jacks. Propriétaire d'un salon de beauté, Mlle Almeda a facilement pu lancer la mode; et déjà, paraît-il, de nombreuses élégantes portent maintenant sur les ongles des répliques du drapeau national.



SI MONTREAL POUVAIT...

La vague de chaleur torride, qui s'est abattue sur Montréal depuis plusieurs jours, a fait revivre le projet déjà vieux de construire à Montréal même une immense piscine à ciel ouvert semblable à celle, magnifique, que possède Toronto. C'est à cette piscine de Toronto qu'a été photographiée cette jolie ondine que l'on voit à gauche, Mme E. Parson.

**Mort gelé
pendant
la vague
de
chaleur**

— (VOIR PAGE 2) —

**Une
femme
obligea
Hitler à
lui céder
sa place!..**

— (VOIR PAGE 3) —

Mort de froid pendant cette vague de chaleur

DETROIT, 30. — Pendant que toute la population de Détroit subissait des chaleurs torrides dépassant cent degrés, durant la récente vague de chaleur qui s'est abattue sur l'Amérique du Nord, un épicier de cette ville industrielle a trouvé moyen de mourir... de froid!

David F. Grant, la victime, avait en effet dans son établissement un immense frigidaire où il gardait ses viandes et autres denrées demandant d'être protégées contre les hausses du thermomètre.

Or, par inadvertance, en pénétrant dans cette glacière haute de six pieds et mesurant huit pieds de largeur par dix de profondeur, il tira la porte sur lui. Comme c'était quelques minutes après la fermeture de son établissement, alors que ses trois employés avaient quitté leur travail, il appela inutilement à l'aide.

On ne sait combien de temps il fallut au malheureux Grant pour mourir, mais on le trouva le lendemain matin, frigorifié, entre des steaks et des poissons. Un jury du coroner rendit un verdict de mort accidentelle due à la négligence.

Par contre, il y a trois ans, Grant faillit mourir par un froid de 15 sous zéro alors qu'il fut encerclé par les flammes dans son appartement en proie à l'incendie. Il subit alors de graves brûlures qui l'altèrent pendant cinq mois.

Enfin, à l'âge de 14 ans, il perdit connaissance en buvant dans un ruisseau d'un pied de profondeur. Un passant le trouva à demi-asphyxié. La respiration artificielle ranima le noyé manqué.

Grant était destiné à la loi des contrastes.

"Ma femme tu es trop vieille"

NEW-YORK, 30. — Grace Lincoln demande le divorce contre son mari Clyde Lincoln, secrétaire de la Simmons Bed Co. Elle a déclaré que son mari voulait la séparation il y a deux ans, mais qu'elle refusa dans le temps.

Elle déclare que son mari lui écrivait alors et qu'il lui déclara qu'il aimait une autre femme plus jeune.

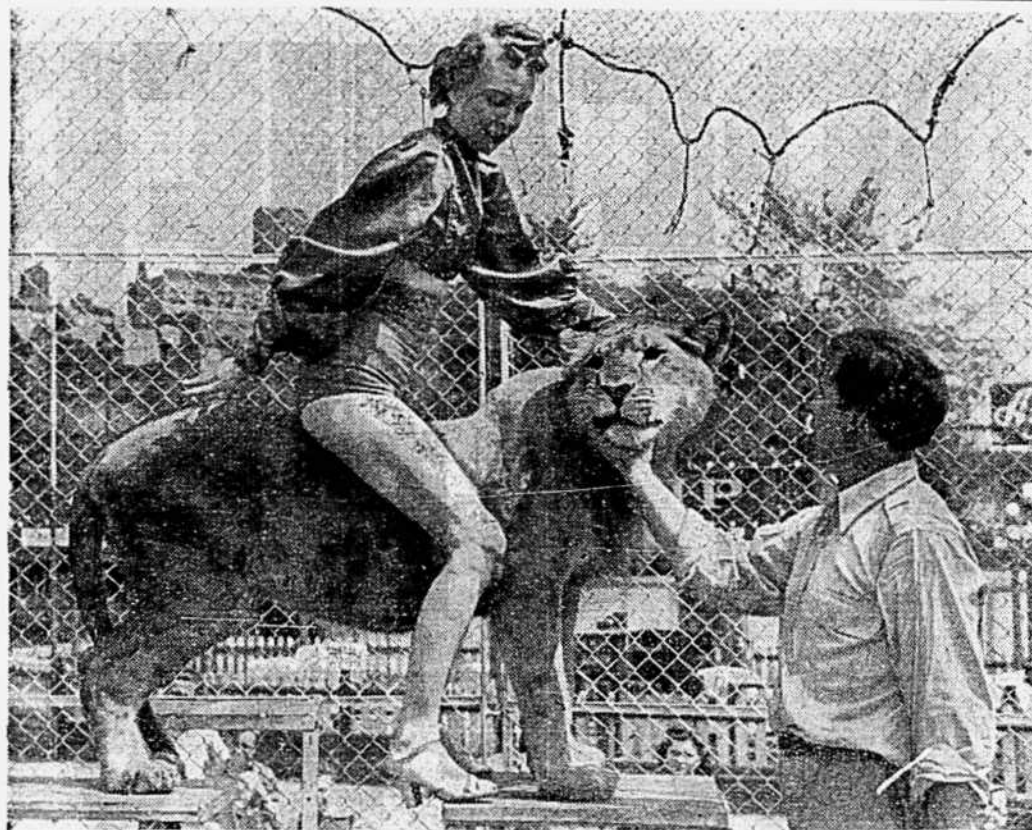
Mme Lincoln veut obtenir une pension alimentaire de \$400 par mois. Elle déclare que son époux gagne \$10,000 par année.

M. et Mme Lincoln sont mariés depuis 1917 et ils ont un fils de 22 ans.

Noms étranges au Nouveau Brunswick

Le Nouveau Brunswick possède une collection d'endroits dont les noms sont des plus étranges. En voici quelques-uns: Burnt Church, Hawkshaw, Jemsec, Barbitog, Upsalquitch, Quisbis. En ces temps où les régions européennes sont closes aux touristes américains, n'est-ce pas que voilà une excellente occasion de se lancer à la découverte de ces endroits aux noms bizarres, et qui parfois évoquent des légendes voilées de mystère.

ET VOUS, SOURIRIEZ-VOUS?



"Allons, souriez maintenant!" conseille le dompteur de fauves Billy Reid à la blonde Mlle Cazan, inconfortablement juchée sur la lionne Mewa. La jolie demoiselle a fait tout son possible; mais vous voyez vous-même que le sourire n'est pas très réussi. C'est que Mlle Cazan connaît l'histoire de Mewa, la terrible lionne qui a déjà écharpé trois dompteurs à coups de griffe. (La scène se passa à Toronto.)

Les shorts sont-ils indécents?

Vive polémique au sujet des shorts. — Plusieurs femmes protestent contre les propriétaires de restaurants et autres, qui obligent leurs employées à porter des shorts ou des costumes bizarres et grotesques pour servir les clients.

HOLLYWOOD, 30. — Gwen Wakeling, une créatrice de modes pour les films a vivement applaudi au mouvement qui vient d'être lancé en vue de faire changer les costumes des filles de table, des opératrices d'ascenseur, et des autres jeunes filles qui travaillent dans des endroits publics.

En même temps elle a envoyé un télégramme au Maire de Texarkana, dans l'Arkansas, approuvant les menaces qui ont traduit devant les tribunaux un propriétaire de restaurant qui obligeait ses filles de table à porter des shorts.

Les jeunes filles elles-mêmes furent accusées de s'être affichées dans un costume indécent. Voici la teneur du télégramme de Mlle Wakeling:

"J'ai depuis de nombreuses années dessiné les vêtements de quantité de vedettes de cinéma. Je m'y connais donc en fait de costumes attrayants et je vous assure que ceux que portent ces jeunes filles ne le sont pas. De plus je ne les trouve pas décentes.

Il est temps que les jeunes femmes qui doivent travailler pour gagner leur vie, protestent contre les costumes grotesques, fantasques et laids que doivent porter les filles de tables, les hôtesse à bord des avions, les opératrices d'ascenseurs et autres. C'est insultant pour nous et cela nous enlève notre allure féminine et notre charme.

Je trouve que l'on n'a encore rien trouvé de plus joli, de plus charmant et de plus féminin qu'une jupe bien coupée.

Et je ne parle pas à travers

mon chapeau car j'ai créé des ensembles pour plusieurs actrices dont Loretta Young, Alice Faye et Linda Darnell.

GWEN WAKELING

D'un autre côté, tous ne sont pas de l'avis de Mlle Wakeling. Voici ce que vient d'écrire Edward Sutherland, un directeur d'Hollywood, à ce sujet:

"Je désire prendre la défense des jeunes filles qui viennent d'être accusées d'indécence. A mon avis les shorts ne sont pas seulement décentes mais ils sont aussi très charmants. Les shorts ne sont d'ailleurs pas une invention récente.

Nous avons fait d'actives recherches dans l'histoire grecque alors que nous préparions un film. Et nous avons découvert que les costumes courts et légers étaient très populaires dans ces temps lointains. En réalité les costumes courts ou les shorts comme nous les appelons maintenant ont été portés bien avant que les jupes ne fassent leur apparition.

Ce n'est que depuis relativement peu de temps que l'on impose une limite à la longueur des jupes. D'ailleurs on ne peut nier que les shorts sont beaucoup plus confortables et bien plus pratiques que les robes.

Cependant j'approuve Mlle Wakeling lorsqu'elle déclare que plusieurs des costumes que l'on impose aux jeunes filles sont tout à fait laids. Je crois que s'ils étaient dessinés par des femmes plutôt que par des hommes, il y gagneraient infiniment.



On voit ici une jeune fille de restaurant qui se prépare à servir un client. La jeune fille est obligée de porter des shorts. On proteste vivement aux Etats-Unis contre ceux qui obligent leurs employées à porter des costumes fantasques et laids. On déclare que c'est insultant pour les jeunes filles qui doivent gagner leur vie que de s'habiller ainsi.

Six fois prisonnier, il s'évada chaque fois

BERNE, Suisse, 30. — S'évader six fois de camps de concentration allemands prouve que ces derniers ne sont pas si bien gardés ou que les détenus qui y sont enfermés sont habiles.

C'est ce que vient d'accomplir pourtant un Polonais, vétéran de la Grande Guerre, puis fait prisonnier à Varsovie le 7 septembre dernier. En 1916, le caporal Gregor Gregoresky fut capturé par les Allemands lors d'une bataille sur la frontière russe. Il s'évada dix jours plus tard, déguisé en feldwebel boche. Retourné au front, il fut gravement blessé. Il passa trois ans à l'hôpital. Rétabli de ses blessures, il s'enrôla de nouveau dans l'armée de son pays en 1927. Lorsque l'Allemagne attaqua la Pologne, le 1er septembre 1939, le conflit retrouva Gregoresky parmi les défenseurs de la capitale de la Pologne.

Fait prisonnier, il fut conduit dans un camp de concentration établi à la hâte près de Lwow qu'on venait de capturer. De nouveau, il trompa la surveillance de ses gardiens pour s'enfuir, mais il paya cette fois de malchance, tombant au milieu d'une patrouille nazie. On le coffra dans une cave en attendant son exécution le lendemain matin comme traître et déserteur. Gregoresky put acheter la complicité d'une sentinelle. Il se sauva en Pologne, mais cette fois, ce furent les Russes qui le firent prisonnier alors qu'il voulait traverser la frontière conduisant en Lettonie. Gregoresky n'eut aucune difficulté à tromper les soudards de Staline qui étaient ivres après avoir pillé un petit village. Il rejoignit un corps d'armée polonais et fut de nouveau blessé. Il passa quatre mois dans un hôpital militaire allemand. Rétabli après une brève convalescence, on l'arrêta de nouveau, les agents de la Gestapo l'accusant d'être sympathique.

☆ Mars tourne sur son axe en 24 heures, 37 minutes et 22 secondes, de sorte que son jour est légèrement plus long que le nôtre.

aux Alliés. Ce fut alors l'intermède au camp de Dachau où il connut mille vicissitudes. Décidé à s'enfuir de nouveau ou à y laisser sa peau, Gregoresky put par une nuit de brume se glisser hors des fils barbelés pour passer deux nuits cachés à proximité du camp pendant que les sentinelles et patrouilleurs le cherchaient beaucoup plus loin. Il put enfin se glisser dans un camion rempli de sacs de linge sale, puis dans un fourgon de marchandises et enfin dans un wagon de fret à destination de la Suisse. Ce fut ainsi qu'il parvint à Berne où il est maintenant en sécurité.

Son record ne sera pas de si tôt battu!

PHOTO-JOURNAL

1242, rue Saint-Denis

*Marquette 4255

"TOUT PAR L'IMAGE"

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTÉRAIRE

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITÉ ILLUSTREE

Le journal préféré de la femme pour ses belles pages féminines.

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

PREMIERS ESSAIS DES "TORPILLES A CERVEAU"

La marine américaine expérimente actuellement des engins de mort nouveaux, capables d'être dirigés à distance et assez rapides pour gagner de vitesse les avions de course.

SPRINGFIELD, (Massachusetts), 30. — Un obus robot et une torpille-robot, voilà les formidables engins de guerre nouveaux dont l'armée américaine espère pouvoir se servir d'ici une date prochaine!

Des expériences ont déjà été faites avec succès pour la torpille-robot: portant une formidable charge d'explosifs, la torpille peut suivre le navire le plus rapide dans ses évolutions et l'atteindre à l'endroit voulu. Elle est dirigée à distance par le son!

Cette torpille ressemble à la torpille ordinaire, sauf qu'elle est de beaucoup plus grosse et est munie d'un appareil sensible aux sons électriques émis par le navire qui l'a lancée. Les expériences ont prouvé que cette torpille pouvait à volonté changer sa course.

Les expériences faites jusqu'ici ne l'ont été que sur une petite échelle. Mais les officiels de l'armée et de la marine préparent actuellement une série d'expériences définitives qui seront faites d'ici trois semaines.

L'obus-robot relèverait du même principe: lancé par exemple à la hauteur approximative à laquelle plane une escadrille ennemie, l'obus pourrait de la terre être dirigé contre l'un des avions, le suivre à la piste, le rejoindre même si l'avion est le plus rapide qui soit, et le faire sauter.

L'inventeur de ces terribles engins de mort — engins qui donneraient aux Etats-Unis une supériorité militaire incontestée — est J. Robert Fish. Fish est déjà bien connu à Washington: il a inventé un nouveau carburateur pour avions et ventes de courses que le gouvernement se propose d'acheter.

Cette femme est un as dans l'assurance

NEW-YORK, 30. — Les collègues de Ray Wilner Sundelson disent que cette femme est un as dans l'assurance. Depuis quarante-cinq ans, elle a assuré vingt-cinq mille vies au coût de cent soixante-dix millions de dollars. Pendant quarante-trois ans, elle a été et est encore l'unique agent général d'assurances sur la vie.

Il y a bien des femmes qui vendent des assurances sur la vie ou qui occupent des situations de gérantes dans les compagnies d'assurances mais il n'y a qu'elle qui soit agent général.

Ray Wilner Sundelson est venue de Russie, à l'âge de 12 ans, jusqu'en Amérique où elle a fait un succès de sa vie. Son histoire est comme un conte de fée mais lions plutôt ce qu'elle dit elle-même en parlant de ses débuts:

— A l'âge de quatorze ans, j'étais employée comme dactylographe dans un bureau de courtier en assurances. Dans mes moments libres, je lisais tous les manuels d'assurances qui pouvaient me tomber sous la main; j'apprenais ainsi comment il fallait s'y prendre pour en vendre ou en acheter et je me renseignais sur les différentes polices d'assurances. Je décidai de continuer à travailler dans cette ligne mais pas à titre de dactylographe.

— Finalement, dit Ray Wilner Sundelson, je quittai mon emploi au bout d'un an parce qu'on ne voulait pas me laisser vendre des

assurances sur la vie. J'obtins un emploi avec un agent général et je vendis tant d'assurances qu'il était à la veille de devenir riche.

— Je parlai de mes projets à Gage E. Turnbull, maintenant décédé et qui était alors à l'emploi de la "Equitable Life Assurance Society". Il me fit passer mon premier engagement.

UN APPEL AUX FEMMES

Quelques années plus tard, en 1901, Ray Wilner Sundelson, agent général, faisait insérer dans les journaux de New-York l'annonce suivante: "Les femmes pourront désormais se prévaloir de l'avantage des assurances sur la vie". Avant ce temps-là, bien peu de femmes achetaient de l'assurance. Dès 1937, vingt-cinq pour cent de ceux qui détenaient des polices étaient des femmes.

— Si j'étais une jeune fille devant être graduée à l'université l'année prochaine, continue Mme Sundelson, j'envisagerais sérieusement l'idée de devenir agent d'assurances plutôt que de m'assujettir à travailler dans un bureau, de neuf heures à cinq heures tous les jours.

— Une femme qui est agent d'assurances, dit encore Ray Wilner Sundelson, a beaucoup de temps libre. Elle peut même se marier, élever une famille et même se choisir une carrière si elle le désire car son travail lui laisse des loisirs.

EPOUSE ET MERE

— Durant mes années de lutte

AVIATRICE



Helen Richey, de McKeesport (Pensylvanie) est fière de son succès. Après avoir passé l'épreuve d'usage à Roosevelt Field, (L. I.) les autorités civiles en sciences aéronautiques lui ont donné le permis d'enseigner l'aviation aux jeunes débutants. Elle est la première femme à obtenir une licence de monitrice, aussi faut-il dire qu'elle fait des envolées depuis 1930 et qu'elle détient, avec une autre aviatrice, le record d'endurance pour les femmes.

pour gagner ma vie, continue Mme Sundelson, j'ai été épouse et mère. La nature de mon occupation me le permettait. Je passai beaucoup de temps avec mon mari et mes enfants. Je pus faire donner à mon fils et à ma fille une excellente éducation. Mon garçon est professeur de sciences économiques et de finances à l'université Rutgers, et ma fille, depuis sa graduation, est devenue mon associée.

— Lorsque je commençai à vendre des assurances, je n'allais pas voir les gens riches mais les pauvres, parce que ce sont surtout eux qui en ont besoin. J'ai assuré surtout les salariés parce que ce sont eux qui ont besoin d'assurances plus encore que ceux qui ont déjà des revenus.

— Toute femme sans emploi, dit Mme Sundelson, devrait se lancer dans les assurances; c'est un travail agréable et rémunérateur et de plus il vous rend indépendante.

Une femme obligea Hitler à lui céder sa place!..

NEW-YORK, 30. — La comtesse Renée Vanderbilt, une Française qui épousa l'un des membres de cette famille illustre, raconte des détails inédits sur la carrière de Hitler avant que ce dernier ne devienne par la force des circonstances ce qu'il est aujourd'hui.

— J'ai connu Adolf Hitler, dit-elle, alors qu'il n'était qu'un humble vendeur de cartes postales peintes à la main, en 1912 et en 1913. Il crevait de faim. L'un de ses amis autrichiens, dont j'ai oublié le nom, nous sollicitait pour lui, car Hitler était trop timide et trop mal vêtu pour se présenter lui-même à sa clientèle, d'autant plus qu'il était fort paresseux, ne travaillant que lorsqu'il était affamé ou poursuivi par ses créanciers.

— Le plus souvent, il couchait dans les refuges de nuit. Sa clientèle était presque exclusivement JUIVE: les Juifs qu'il persécutait aujourd'hui, furent ses vrais bienfaiteurs. L'un d'eux, mort depuis dans un camp de concentration, lui prêta souvent de l'argent qui ne fut jamais rendu. Quant à son ami et protecteur, le jeune autrichien qui eut pitié de lui, il mourut "mystérieusement" en deux jours d'une pleurésie lorsque Hitler vint au pouvoir. Cet ami, dont, tel que je l'ai dit, je ne puis me rappeler le nom, fut accusé d'avoir copié et vendu à son profit l'une des oeuvres médiocres peintes par Hitler.

— J'avais l'habitude, après guerre, de passer un mois ou deux à Munich, avec mon mari. Nous nous rendions chaque soir dans un petit café munichois où l'on comptait également comme clients Adolf Hitler et le héros allemand de l'aviation, Hermann Goering.

— Ce dernier était alors un bel homme, droit, fort, bien élevé, racé. Il faisait contraste avec l'expetit caporal autrichien, silencieux, timide, étiéqué dans ses habits usés, toujours sans le sou, car

c'était toujours Goering qui payait la note, de la bière munichoise pour lui, des pâtisseries pour le maigre Hitler.

— Or, un soir, continue la comtesse Vanderbilt, maintenant experte en modes parisiennes à New-York, où elle demeure dans un petit appartement donnant sur le Central Park, je vis que Hitler et Goering s'étaient appropriés ma table, retenue chaque soir. Je me plaignis au maître d'hôtel qui alla poliment demander aux deux intrus de bien vouloir céder leur place.

— Je vis Goering esquiver un mouvement d'impatience, mais Hitler, tout rouge, se leva et acquiesça. Goering dut le suivre. Ils allèrent prendre place ailleurs. Quelques instants se passèrent, et un garçon de table vint me demander si j'accepterais d'accompagner ces deux messieurs à leur table.

— Je refusai net, donnant comme raison que j'attendais mon mari et que d'ailleurs, je n'aimais pas me mêler à des étrangers qui flirtaient avec les étrangères dans les restaurants. Le garçon leur fit le message sans crainte, car qu'étaient alors ces deux individus. De nouveau, je vis Goering rougir et ses yeux d'acier lancer un éclair de rage, mais Hitler baissa légèrement la tête puis se plongea davantage dans son mutisme habituel, car alors, croyez-moi, c'était un pauvre jeune homme silencieux, souffrant énormément du complexe d'infériorité. Goering semblait son gros chien de garde et lui n'était qu'un petit roquet.

— Je ne les ai jamais revus depuis, mais je suis fière d'avoir été l'une des femmes qui obligèrent Hitler à céder sa place!

— Il n'a probablement jamais oublié cet incident qui précéda son ascension au pouvoir. Quant à moi, je me souviendrai toujours de lui comme un petit homme sans charmes et insignifiant.

Les arbres à poissons



Les pêcheurs de Taft, (Oregon) pour se conformer à une croyance populaire, pendent aux arbres quelques-uns des poissons qu'ils ont pris. Cette coutume, paraît-il, leur porte bonheur et rend de meilleur augure leur prochain voyage. Les chats du voisinage se réalaient cette nuit-là.

Elle n'a pas assisté à son mariage mais elle est accusée de bigamie

Quatre jeunes gens sont accusés de bigamie. — Le juge déclare que c'est le plus beau mélange qu'il ait jamais vu. — Qui est le mari? — Qui est la mariée? — A qui est l'enfant?

OMAHA, Nebraska, 30. — La cause de bigamie la plus compliquée que le juge Rhoades ait jamais vue, vient de passer en Cour de Omaha. Voici l'histoire au long. Il y a deux ans, Jack Barnett de 18 ans, et son amie Ruth Loving, une étudiante également âgée de 18 ans, décidèrent de se marier. Seulement ils avaient peur de ne pouvoir obtenir de licence, et craignaient qu'un ministre refuse de les marier, car ils semblaient très jeunes. Jack était un jeune messenger employé par une compagnie de télégraphe et il était très petit. Quant à Ruth elle ressemblait beaucoup plus à une enfant qu'à une adulte.

Ne sachant que faire, Jack demanda conseil à un autre messenger, Melvin Bowers, qui lui, était déjà marié. Bowers eut alors une idée brillante. Il proposa à Barnett de partir tous les quatre dans son auto et d'aller dans une ville voisine. Là, Bowers et sa femme iraient chercher une licence en donnant les noms de Jack Barnett et Ruth Loving. Jack et Ruth serviraient de témoins. Jack trouva l'idée merveilleuse, et les deux amis décidèrent de partir le lendemain. Malheureusement, Mme Bowers ne put quitter son travail mais elle envoya une amie du nom de Cookie à sa place. A Papillion, la ville où ils allèrent, Bowers et Cookie obtinrent une licence en se disant Jack

Barnett et Ruth Loving. Pendant ce temps Ruth attendait dans l'auto. Puis les jeunes gens allèrent trouver un juge qui maria Bowers et Cookie. Jack servait de témoin. Il félicita les deux époux, puis sortit pour avertir Ruth, qui attendait toujours dans l'auto, qu'ils étaient mariés. "Nous sommes mariés, chérie" lui déclara-t-il. Mais Ruth avait réfléchi profondément en attendant dans l'auto et elle était bien désappointée du genre de mariage qu'elle faisait.

Elle n'avait jamais rêvé à son mariage de cette façon ni d'une cérémonie au cours de laquelle deux étrangers prendraient sa place et celle de son amoureux. Elle ne trouvait plus cela romantique.

Au bout de quelques semaines, après y avoir mûrement réfléchi, elle suggéra à son mari d'aller à l'église et de se marier pour de bon. Mais après en avoir discuté quelques temps ils trouvèrent que cela coûterait trop cher.

Puis ils eurent un enfant, Tommy, et bientôt la discorde s'établit dans le ménage.

Ruth demanda le divorce en accusant Jack de cruauté. Elle obtint temporairement une pension alimentaire de \$2 par semaine.

Jack combattit la demande de divorce en déclarant qu'ils n'avaient jamais été mariés. C'est alors qu'il raconta toute l'aventure.

Le juge Rhoades déclara qu'en effet il n'y avait pas de mariage, mais il condamna tout de même Jack à payer \$2 par semaine pour subvenir aux besoins de son enfant. Car Jack a reconnu Tommy comme étant son enfant.

En rendant son jugement le juge déclara: "En Russie, les gens se marient par procuration, mais je n'aurais jamais pensé que cela arriverait ici."

Le rêve de tout garçonnet



Quel est le garçonnet qui ne rêverait de remplacer un jour Arthur Burden dans ses fonctions? Le travail de Burden consiste à essayer les carabines sorties des usines de Détroit. Le vieillard vient de célébrer sa cinquantième année passée dans le même travail; au cours de ces 50 ans, il vérifia plus de 10,000,000 de carabines.

ELLE VOULAIT LA PRISON

MANILLE, (Philippines), 30. — Une femme de cette localité a réussi à se faire mettre sous verrous après avoir tenté vainement par quatre fois de se faire incarcérer, pour purger une condamnation de deux ans. Elle avait été condamnée dans la province de Carmarines, et elle vint volontairement à Manille pour se livrer à la justice, mais quatre fois, on la repoussa parce qu'elle n'avait pas suffisamment de documents pour l'identifier. Finalement, elle alla voir un citoyen de Manille qui la connaissait et qui ne s'objecta pas

Réfugiés dans la Rhodésie

SALISBURY, (Rhodésie du sud), 30. — Le "Rhodesia Herald", un journal de cette localité nous affirme que la Rhodésie et l'Union du sud de l'Afrique peuvent offrir beaucoup d'aide à la Grande-Bretagne, en fournissant un sanctuaire pour les réfugiés des Pays-Bas. La Rhodésie peut donner abri à un grand nombre de ces pauvres gens que la guerre a chassés de leurs foyers. Le problème du transport peut être résolu facilement. Le gouvernement rhodésien est prêt à aider l'Angleterre à défrayer les dépenses et à nourrir ces réfugiés.

L'agneau dévora les rubans bleus

PORTLAND, 30. — Un agneau âgé de 11 semaines, appartenant à Margaret Densmore, de cette localité, vient de remporter le premier prix et les rubans bleus à une exposition de bestiaux.

— Je n'ai jamais vu un mouton aussi gras et aussi bien développé, a dit l'un des juges et je veux que vous sachiez tous que si je lui donne la plus belle récompense, ce n'est pas parce qu'il a les oreilles bien frottées et qu'on lui a donné un pédicure.

La petite Margaret expliqua au juge qu'elle s'efforçait de donner une bonne nourriture à base d'œufs et de biscuits de son à son mouton. A son retour sur la ferme, Chee-Chee, le petit agneau, dévora ses rubans bleus.

Cet embonpoint est fort encombrant

KANSAS-CITY, 30. — Tom Grinick n'a que vingt-sept ans et pèse 568 livres. Lorsqu'il pesait 300 ou 400 livres, il pouvait encore aller danser et son embonpoint ne l'incommodait pas, mais depuis qu'il a engraisé de 115 livres, durant les derniers sept mois, il commence à trouver son poids quelque peu encombrant. Les médecins disent que Grinick souffre d'une diminution de sécrétion de la glande pituitaire. On l'a mis au lit et on espère lui faire perdre 300 livres dans le cours de l'année. On lui donnera des extraits de glande et un régime spécial.

Deux octogénaires obtiennent chacune leur permis de pêche

FITCHBURG, (Massachusetts), 30. — Deux jumelles âgées de 85 ans, Mme Philina Hayden et sa sœur, Mme Irène D. Bruce sont amateurs de pêche. Elles trouvent qu'il n'y a rien de mieux pour passer le temps que d'aller pêcher le poisson au bord d'un lac ou d'une rivière. Leur grand âge ne leur semble pas un obstacle à ce sport. Au contraire, elles prétendent s'y livrer tout à leur aise, c'est pourquoi elles viennent d'obtenir leur permis de pêche et de chasse. Les voisins pensent que c'est une plaisanterie qu'elles veulent faire mais les deux sœurs leur assurent qu'elles sont absolument sérieuses. Durant les beaux jours d'été, les deux vieilles iront pêcher. C'est encore mieux que de dégoïser

Il n'eut qu'une minute de liberté



A peine sorti du pénitencier de Joliet, (Illinois) où il avait purgé une condamnation pour le meurtre de Alfred "Jake" Lingle, Léo V. Brothers, que vous voyez ici (à droite) a été de nouveau arrêté par la police de St-Louis, (Missouri) sous l'accusation d'avoir assassiné un chauffeur de taxi de cet endroit. Léo V. Brothers n'a joui de sa liberté que pendant une minute, après avoir passé huit ans et trois mois dans la prison de Joliet.

Les ingénieurs et les professeurs font les meilleurs maris, paraît-il

CLEVELAND, (Ohio), 30. — Le sociologue Ernest W. Burgess, de l'université de Chicago, prétend que ce sont les professeurs, les ministres

du culte et les ingénieurs qui font les meilleurs maris. Et les moins bons sont, paraît-il, les voyageurs de commerce, les musiciens et les ouvriers.

M. Burgess a étudié le cas de 500 familles de l'Illinois, pendant une période de neuf ans, avant d'en venir à cette conclusion. La félicité conjugale, dépend, dit-il, de l'éducation des conjoints et du revenu stable de l'époux. Le bonheur des parents a aussi une certaine influence sur celui des enfants.

M. Burgess a découvert que les enfants de grosses familles font toujours de bons maris et d'excellentes femmes. Il préfère les longues fréquentations de deux ans et plus aux mariages hâtifs.

Les femmes turques seront les mieux habillées du monde

ANKARA, (Turquie), 30. — L'institut Inonu a été créé dans le but d'enseigner aux femmes l'art de la haute couture. L'école compte actuellement 720 élèves recrutées parmi les jeunes Turques possédant le plus de talent pour la création des modes. L'épouse du président Ismet Inonu est chef d'un mouvement dans le but de moderniser les modes de la capitale. On veut à tout prix que les femmes turques soient les mieux habillées au monde. Le plus grand couturier de Paris ne peut se vanter d'avoir un atelier aussi magnifique que ceux que l'on voit en Turquie. Toutes les femmes de la société turque vont s'habiller et se coiffer à cet institut moderne.

sur le compte de son prochain. On pourra dire à ce moment là qu'elles ont la langue dans leur poche, un pied dans la tombe et l'autre dans la rivière.

L'EDUCATION ET L'INSTRUCTION. — Je tiens que, pour l'homme, l'éducation est une nécessité organique. Horace MANN.

Java, Sumatra, Bornéo, Bali, noms magiques qui excitent les convoitises de l'Axe

Les Indes Orientales s'étendent de la Nouvelle-Guinée jusqu'au nord de l'Australie, bien en arrière de Singapour. — Leur fortune fabuleuse font qu'elles sont l'objet des convoitises.

UNE POPULATION DE 75 MILLIONS D'HABITANTS

SHANGHAI, (Chine), 30. — La possibilité d'une guerre dans les Indes Orientales jette plusieurs petites îles peu connues en pleine lumière.

Les Canadiens se demandent peut-être où elles sont situées, quels sont ses habitants et pourquoi l'on en désire si ardemment la possession.

L'archipel, qui est le plus en danger d'être envahi actuellement est cette vaste succession d'îles s'étendant de la Nouvelle-Guinée, juste à la côte nord de l'Australie tropicale, dans la direction nord-ouest et en arrière de Singapour, tout près de l'extrémité sud du continent asiatique.

Il comprend Sumatra, Bornéo, Java, Célèbes, la Sonde, les Moluques, la Nouvelle-Guinée et des myriades d'îlots éparpillés tout autour. La superficie totale de cet archipel est d'un million de milles carrés. Il a une population de soixante-quinze millions d'Indigènes. Les Européens, qui habitent là, forment un pour cent de la population totale.

LES TYPES D'INDIGÈNES

On trouve là des Indigènes de différents types, depuis les Noirs de l'intérieur de la Nouvelle-Guinée, qui vivent l'existence primitive des hommes de l'âge de pierre jusqu'aux Javanais, dont quelques-uns sont très cultivés.

La Nouvelle-Guinée est divisée en trois sections: la Nouvelle-Guinée hollandaise, la Papouasie ou Nouvelle-Guinée britannique et le territoire de la Nouvelle-Guinée, lequel appartenait autrefois à l'Allemagne. C'est la Ligue des Nations qui la mit sous la protection des Anglais.

Des centaines de millions de dollars en or ont été sortis de l'île depuis ces dernières années. Les compagnies d'huile américaines, anglaises et hollandaises ont dépensé là des millions de dollars dans l'exploitation de cette industrie. D'immenses richesses en ressources naturelles sont ensevelies dans les vastes chaînes de montagnes.

A l'exception de quelques petites villes côtières et de quelques camps miniers, la pénétration des blancs à cet endroit est à peu près nulle.

QUELQUES AÉROPORTS

Les Indigènes ne connaissent à peu près rien du monde extérieur et se soucient fort peu de ceux qui les gouvernent et qui perçoivent les taxes.

Partout dans l'île, on voit de petits aéroports mais ils ne pourraient servir de base pour les énormes bombardiers. Une flotte navale ne pourrait être accommodée là et serait forcée de retourner aux ports australiens, tels que Sydney, Newcastle et Brisbane. Le voyage jusqu'au sud-est nécessite cinq jours.

La plupart des possessions insulaires au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée sont hollandaises. Des milliers d'îlots et de récifs, dans la mer Arafoura, sont une menace à la navigation. Au nord sont les Moluques qui sont peu importantes au point de vue commercial.

L'île de Célèbes, à l'ouest, possède des mines de charbon. Les vaisseaux viennent s'approvisionner à Macassar, un beau port à l'ouest de l'île. Quoique l'île soit une possession néerlandaise, sa population est presque entièrement chinoise. Depuis deux mille ans, les Chinois se marient et commercent entre eux.

LES BALINAIS N'AIMENT PAS LES HOLLANDAIS

Bali, une île hollandaise de la Sonde, est la mieux connue des Indes néerlandaises. L'île n'a pas de port naturel pour recevoir une flotte navale ou commerciale et les insulaires vivent une vie agreste. Le plus grand revenu provient du tourisme américain. Les Hollandais ne s'associent pas avec les Indigènes car ceux-ci ne les aiment pas.

La plupart des Indigènes parlent plutôt l'anglais que le hollandais. Ils sont accoutumés à la générosité des touristes américains et aimeraient bien à tomber sous leur domination.

Java, l'endroit le plus peuplé au monde, est le siège du gouvernement des Indes Néerlandaises, avec ses quartiers-généraux dans le beau port de Batavia. Quoiqu'elle ne recouvre que 50,000 milles carrés, soit sept pour cent de la superficie des Indes orientales néerlandaises, Java a soixante-dix pour cent de la



Nous vous montrons ici deux types de Malais. L'archipel Malais est l'une des trois grandes divisions de l'Océanie, comprenant les îles de la Sonde, Sumbava, Timor, les Moluques, Célèbes, Bornéo, les îles Philippines. La population de l'archipel est de soixante millions d'habitants. Les deux Malais de notre vignette sont vêtus de leurs toilettes d'apparat qu'ils mettent les jours de fête.

population, environ mille habitants par mille carré.

Durant les deux mille ans passés, elle a été envahie par des hordes de gens, Chinois, Hindous, Arabes, Portugais mais durant les deux cents dernières années, ce sont les Hollandais qui ont eu la suprématie à cet endroit.

LES ANGLAIS EN PRENNENT POSSESSION

En 1810, durant les guerres napoléoniennes, quand la Hollande se mit

du côté de la France, les Anglais firent voile vers Java, en venant des Indes, et en prirent possession. Après la guerre, Java fut rendue aux Hollandais.

Ici aussi la population chinoise prédomine. Ce sont presque tous des marchands qui ont amassé d'immenses fortunes.

Trente-huit pour cent de la production mondiale de caoutchouc croit ici, ainsi que de grandes quantités de sucre et de thé.

Contrairement à la croyance générale, les exportations de café sont plutôt insignifiantes. On trouve beaucoup d'huile dans cette région et des dépôts de minerais non encore exploités.

Java possède une demi-douzaine de beaux ports. Dans ses chantiers maritimes, on a déjà commencé la

construction de deux vaisseaux de guerre et l'on espère bien les terminer avant que les hostilités ne se déclarent dans cette partie du globe.

BORNEO APPARTIENT A LA HOLLANDE

Bornéo, tout près du Japon, appartient à la Hollande, mais au nord, une bande de terre appartient à l'Angleterre. C'est une île pratiquement inexplorée et ses possibilités d'exploitation sont presque inconnues.

La vaste majorité des Indigènes connaissent peu de chose de l'homme blanc et s'en soucient comme de l'an quarante. Il y a parmi eux les paisibles pêcheurs le long des côtes et les chasseurs de têtes des inaccessibles régions montagneuses de l'intérieur.

Une jeune secrétaire devient une riche propriétaire de mines

WASHINGTON, (D. C.), 30. — A 28 ans, Mme Dorothea Reddy-Moroney gagne le titre de "la reine du chrome" des Etats-Unis. Il y a cinq ans, elle gagnait \$135 par mois comme secrétaire du bureau des contrats de Washington. Aujourd'hui, il est presque impossible d'estimer sa fortune.

Mme Moroney est la fille du docteur John Reddy, un célèbre opérateur de mines de la Californie. Il y a quatre ans, alors qu'elle travaillait au bureau, Mme Moroney commença à jongler avec affaires internationales et en vint à la conclusion que la situation était telle qu'il serait impossible pour les Etats-Unis d'importer du chrome de la Russie de la Nouvelle Calédonie et de la Turquie.

Elle savait que le chrome était nécessaire pour la production de l'acier inaltérable employé dans la fabrication des munitions.

La propriété de son père comprenait un certain nombre de mines de chrome du nord de la Californie, dont la qualité n'était pas à la hauteur des expectations du gouvernement. Elle se fit payer par celui-ci le chrome qui avait été ordonné et livré durant la Grande Guerre.

Avec cet argent, elle acheta 19 petites mines de chrome environnant le golfe de l'Alaska. Quand la présente guerre se déclara, il y eut une énorme demande de chrome. Ses propriétés contenaient 286,000 tonnes de ce précieux métal. Elles sont situées sur le sommet d'une montagne couverte de 30 pieds de neige.

Mme Moroney se rendit, récemment en Alaska pour aller inspecter ses mines et faire les arrange-

ments nécessaires concernant leur exploitation.

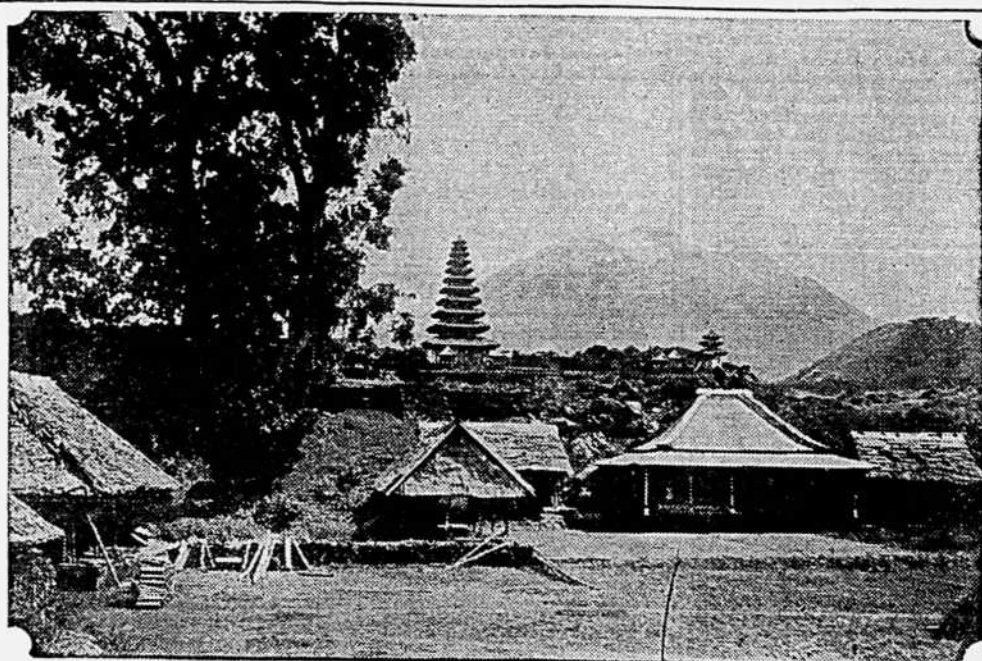
On sait que la Russie, la Turquie et la Nouvelle Calédonie avaient le monopole de ce métal. Aujourd'hui, l'Amérique en exige une bonne quantité pour son programme de défense nationale.

Mme Moroney fait des arrangements pour que la production commence au plus tôt.

Elle emploiera une équipe de 80 hommes et augmentera le nombre de ses employés au fur et à mesure que ses affaires prospéreront. En temps de paix, le chrome se vend \$18 la tonne mais aujourd'hui on ne peut l'obtenir qu'au prix de \$33.74 la tonne. Et voilà comment Mme Moroney a obtenu le titre de reine du chrome.

Les génies meurent jeunes

Les hommes de génie ont généralement précipité la création de leurs œuvres merveilleuses, comme s'ils avaient prévu leur fin prochaine. Alexandre le Grand, Raphaël, Mozart, Burns, Byron, Shelley, Keats et Pascal sont morts avant d'avoir atteint leur maturité. St-Thomas d'Aquin, le grand théologien du moyen-âge mourut à l'âge de quarante-huit ans, alors que Shakespeare et Napoléon rendirent leur âme à Dieu dans leur cinquant-deuxième année.



Voici un village typique de Java, en face du Mont Bali. La population chinoise prédomine ici. Java a mille habitants par mille carré, ce qui fait dire que c'est l'endroit le plus peuplé au monde si l'on considère sa superficie totale qui n'est que de 50,000 carrés.

Sumatra, au nord des Indes couvre 184,000 milles carrés. Les Sumatréens, qui ont été longtemps sous la domination des Blancs, sont devenus de paisibles agriculteurs. L'huile, le caoutchouc, le sucre et les mines font de Sumatra une région fort riche.

Il y a quelques ports naturels sur l'île mais on n'a rien fait pour les améliorer. La plus grande valeur de l'île repose dans sa situation. Pratiquement toutes les routes commerciales entre l'Asie, l'Afrique, l'Australie et les Indes, passent près des rivages de Sumatra. Les défenses aériennes laissent à désirer.

Pendant que les Alliés sont occupés en Europe, n'importe quelle nation de premier ordre pourrait s'acquiescer facilement des Indes orientales et les considérer un riche butin.

En ménage depuis soixante-huit ans

VALETTA, (Ont.), 30. — M. et Mme John Fletcher, de Valetta, viennent de célébrer le soixante-huitième anniversaire de leur mariage. M. Fletcher a 95 ans et sa femme est âgée de 88 ans. Ils sont tous les deux nés en Ecosse, près du château Balmoral. Après leur mariage, ils sont venus s'établir au Canada. Ils attribuent leur longévité à leur alimentation saine et leurs habitudes régulières.

★ LES LOUANGES. — C'est un grand signe de médiocrité que de louer toujours modérément. LEIBNITZ.

SOYEZ ELEGANTE !

Rien ne rajeunit et n'avantage autant la silhouette qu'un buste ferme et développé. Prenez

RENOVAL LISON
(liquide ou pilules)
Inoffensif, quel que soit l'âge ou l'état de santé.

Inclure timbre-poste pour réponse.
MADAME LISE
P. J. CASIER POSTAL 282 — Station "B", Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal et W. Brunet, à Québec.

VENDEURS DEMANDES

Notre Plan profite à 900 vendeurs ! Procure à chacun TRAVAIL A L'ANNEE — BONNE PAIE — INDEPENDANCE. Fera même chose pour vous si vous vendez à domicile 200 produits réputés, indispensables dans chaque maison. Succès assurés aux travailleurs ambitieux, persévérants. Pour détails et catalogue gratis: FAMILIX, 878 St. Clément, Montréal.

Une morte vivante s'éveille en temps

DENVER, Colorado, 30.—Mme Albert Flanagan était morte depuis déjà près de deux jours. Des amis veillaient autour de sa tombe quand soudain, quelqu'un crut voir la "morte" remuer faiblement un doigt. On crut à une hallucination, mais un peu plus tard, la même personne voyait de nouveau Mme Flanagan soulever légèrement le petit doigt de la main gauche.

Ce fut alors un émoi facile à comprendre. Un médecin fut mandé en pleine nuit. Il affirma que Mme Flanagan était bel et bien décédée. Chacun fut rassuré et la veillée funèbre se poursuivit.

Il était cinq heures du matin, lorsqu'en changeant les cierges près de la tombe, l'une des amies de la défunte, Mme Janice Hartney, vit s'entreouvrir les lèvres de la "morte".

Lançant un cri terrible, elle alerta tous les gens de la maison. Cette fois, il n'y avait plus à douter. Mme Flanagan était bel et bien vivante. Son corps perdait de sa rigidité et sa peau se teintait légèrement de sang.

Revenue complètement à elle, une ou deux heures plus tard,

Il lui a fallu remplacer le yacht donné à l'Angleterre

NEW-LONDON, Connecticut, 30. — Jamais jusqu'ici le grand financier américain Pierpont-Morgan n'avait manqué d'assister à la traditionnelle course nautique entre les étudiants de Harvard (son Alma Mater) et ceux de Yale. A chaque année, le financier avait l'habitude d'inviter de nombreux amis à bord de son yacht, le Corsaire, et de suivre les embarcations de course le long de la rivière Tamise.

Cette année, cette tradition a bien failli être rompue: le millionnaire n'avait plus de yacht, le Corsaire ayant été donné à la Grande-Bretagne pour lui servir de vedette armée.

Mais les étudiants de Harvard et de Yale, pour qui la présence de Morgan était un stimulant indispensable, furent tellement déappointés que le millionnaire se décida à fréter un autre yacht: c'est à bord du yacht "Wanderer", appartenant à son associé Whitney, que Pierpont-Morgan et ses invités ont pu suivre la course épique, comme à l'accoutumée...

☆ L'ADMIRATION ET L'ENTHOUSIASME. — Entretenez avec un prudent respect le mystérieux foyer de l'enthousiasme pour le beau, le vrai, le juste. C'est là notre richesse réelle et inépuisable.



Voici Mlle Margaret Wing, fille de Mme H. Grainger Gaiter et de feu Bryce Wing ; cette jeune demoiselle adore les courses de chevaux et n'en manque aucune. Cette photo a été prise au parc Belmont, (Long Island) lequel n'est pas très loin de sa résidence de Old Westbury.

Faut pas s'en faire

Pourquoi blâmer les éléments ?

Sur l'écran du théâtre St-Denis, récemment, on montrait un film intitulé: "LA VIE EST BELLE". La pièce était bonne, jeune et rafraîchissante et le titre seul pouvait impressionner et raggaillardir les pessimistes de l'auditoire.

Oui, la vie est belle, en effet. Comment! vous ne le croyez pas? Allons regarder autour de vous. Le soleil resplendit dans toute sa beauté aujourd'hui, l'herbe verdit, les oiseaux chantent sur les branches, tout va très bien au bureau et tout marche à merveille à la maison, que voulez-vous de plus pour trouver la vie très belle? Peut-être pleuvra-t-il demain et les oiseaux se réfugieront dans leurs nids, mais pourquoi s'en faire? Il y a de la beauté même dans les nuages quand on a la paix de l'âme.

Vous n'aimez pas la pluie? Vous trouvez cela monotone d'entendre ces gouttes perlées tomber sur le dos de votre parapluie? Allons, il ne faut pas s'en faire pour si peu. Si le soleil brillait constamment, on s'en lasserait peut-être, c'est pourquoi la pluie nous a été donnée pour rompre la monotonie des choses qui durent trop longtemps.

Dites-moi, ça vous agace d'entendre les grondements du tonnerre et de voir les éclairs sillonner les nues? Bah! il ne faut pas s'en faire pour si peu; ce n'est que de la musique tonitrueuse après tout, et j'en connais même qui l'aiment. Sûrement, mon vieux, ce n'est pas cela qui t'empêche de trouver la vie belle?

Que le soleil brille, qu'il pleuve, qu'il grêle, qu'il tonne ou qu'il vente, cela ne devrait rien changer à nos dispositions. La vie est si belle et si courte qu'il ne faut pas s'en faire.

Allons! rions, chantons, c'est l'été et la vie est belle.

Vous craignez, Madame, que la pluie abîme votre jolie chapeau ou votre belle toilette? Allons, ne vous tournez pas les sangs avec cette pensée désastreuse. Il ne faut pas pleurer sur des petits accidents bien réparables. Croyez-moi, faut pas s'en faire. Si la pluie, que vous maudissez, gâche votre chapeau qui sort des grands magasins et que vous ne puissiez en acheter un autre, eh bien, vous sortirez nu-tête et vous serez encore à la page. Croyez-moi, dans la vie, faut pas s'en faire.

TONTON.

Ils ont cinq bébés en moins d'un an

KANSAS CITY, 30. — Mme James Perry, âgée de 26 ans, a eu cinq enfants en moins d'un an. En août dernier, elle eut trois petites filles d'un seul coup et ces jours-ci, elle mit au monde deux garçons. Le père et la mère sont très heureux d'avoir eu toute cette petite famille en si peu de temps.

Chronique DES TIMBRES

LES AVALANCHES

Depuis le jour où les hommes ont osé se construire des habitations au bas des montagnes, ils ont dû se protéger contre les avalanches. La Suisse est probablement le pays qui a le plus à souffrir des avalanches. Chaque année des tonnes de neige tombent des Alpes détruisant tout



sur leur passage et anéantissant quelquefois des villages entiers.

Un rien peut déclencher une avalanche. Un coup de tonnerre, la vibration d'un train qui passe au loin, ou un simple cri suffisent à mettre en mouvement cette masse de neige qui est si terrible.

En Suisse on fait des essais pour tenter d'éloigner la menace constante des avalanches et pour diminuer le trop grand nombre de désastres qui surviennent infailliblement chaque année. On plante actuellement des milliers de petits buissons à mi-chemin sur les montagnes avec l'espoir qu'ils arrêteront ou tout au moins diminueront la force des avalanches. Sur le timbre on voit une scène typique des Alpes.

Ne trompez pas vos acheteurs!

WASHINGTON, 30. — Le Ministère des finances des Etats-Unis vient de lancer un sévère avertissement aux marchands.

Il vient de les avertir de ne pas tromper le public sur les augmentations de taxes. Il a déclaré que ceux qui seront coupables d'une telle action seront passibles d'une amende de \$1,000., d'un an d'emprisonnement ou bien des deux à la fois.

Un ours blanc est tué à coups d'épieu de fer

BAIE DE BAFFIN, 30. — Un explorateur de retour des régions glacées de la Baie de Baffin raconte qu'en février dernier, il fut témoin d'un exploit digne de Tarnan, bien que le héros ne soit âgé que de 14 ans.

Il s'agit d'un jeune Esquimau, Kak-Er-Paa-Ook, fils d'un chasseur réputé qui perdit la vie, il y a deux ans, en se battant contre deux ours blancs qui firent chavirer son kayak.

Le jeune Kak-Er-Paa-Ook chassait donc avec quelques membres de sa tribu quand il aperçut sur une banquise une ourse avec ses deux petits. Armé simplement d'un

ABRAHAM LINCOLN

Un après-midi ensoleillé en 1850, Abraham Lincoln et son confrère



William H. Herndon allaient ensemble à la Cour où ils devaient plaider une cause.

En chemin la conversation tourna sur les femmes et particulièrement sur les mères. Lincoln se mit à parler de sa mère, la jeune et tranquille Nancy Hanks qui mourut à l'âge de 35 ans. Il déclara qu'il croyait que c'était d'elle qu'il avait reçu toutes les qualités qui lui permirent de se distinguer des autres membres de la famille Hanks.

Il y eut une pause, puis, se tournant vers Herndon, Lincoln déclara: "Que Dieu bénisse ma mère. Tout ce que je suis et tout ce que je pourrai jamais être c'est à elle que je le dois".

On voit Lincoln qui fut probablement le plus aimé de tous les prési-



dents, sur le timbre de 1909 qui fut émis pour commémorer son centième anniversaire de naissance.

☆ UN LIVRE DE POIDS. — Il faudrait un ahtlète pour le remuer, et le plus gros des dictionnaires, placé à côté de lui, semblerait un livre minuscule. Ce volume colossal, qui ne pèse pas moins de 175 livres, est le livre d'or de l'une des sections — celle de l'état de Dakota — de l'Exposition Universelle de Chicago, en 1893. Il renferme la signature des visiteurs de cette section.

LA VIE AVENTUREUSE DE GUY L'ECLAIR



A Hollywood, que ne découvre-t-on pas ?

Découvreurs d'étoiles...

HOLLYWOOD, 30. — Si vous voulez appartenir au club le plus considérable de Hollywood, tout ce que vous avez à faire est de dire: "J'ai découvert une étoile".

Tous ceux qui ont encouragé un acteur ou une actrice y appartiennent — les scouts, les directeurs, les professeurs dans les écoles de danse, les professeurs de chant, les scénaristes, les secrétaires, les gardiens aux portes des studios et les diseuses de bonne aventure.

Une liste de découvreurs, rivaux de Christophe Colomb, dans une autre sphère, est attachée à la carrière de toutes les étoiles, à partir de Mary Pickford jusqu'à Deanna Durbin.

Il y a un autre club composé exclusivement des deux sexes qui ont réussi à découvrir des étoiles chez des acteurs des deux sexes qui ont été congédiés des studios rivaux parce qu'ils ne leur trouvaient aucun talent.

Chaque membre de ce club est fermement convaincu que lui seul a découvert un talent caché derrière un accent étranger ou un comptoir de bonbons.

L'HESITATION DES ARTISTES

Les vedettes elles-mêmes hésitent à dire le nom de ceux qui les ont découvertes de peur d'en omettre involontairement quelques-uns, tant ils sont nombreux parfois. Elles trouvent plus sage de ne pas dire: "Je dois ma carrière à Joe Doakes, à celui-ci ou à celui-là," de peur qu'on vienne à ce titre entamer leur salaire ou leur faire des frais de cours.

Quelquefois ceux qui découvrent des artistes se disputent et finalement se poursuivent devant les tribunaux les uns les autres.

La biographie de Deanna Dur-

bin est très simple. Un scout de Hollywood, à la recherche de nouveaux talents, l'entendit chanter à un récital. En moins de 24 heures, elle débutait dans sa carrière professionnelle.

Eddie Cantor l'ayant entendu chanter au Trocadéro, lui demanda de participer à son programme de radio. Le studio Universal donna à la jeune actrice un rôle à la hauteur de son talent. La famille Durbin acheta le contrat de la jeune fille de l'agent Sherrill. C'est alors que les ennuis se multiplièrent. Quatre personnes prétendaient avoir attiré l'attention de Sherrill sur la jeune chanteuse et chacun voulait sa part des bénéfices. On donna un quart de la commission de l'agent à l'un et un tiers au deuxième. Les deux autres poursuivirent Sherrill pour avoir 25% de sa commission. Finalement, les réclamations s'élevaient à huit pour cent de plus que ce que l'agent avait collecté.

LE DECOUVREUR DE SHIRLEY

Parmi ceux qui prétendent avoir découvert Shirley Temple, il y a le directeur Hays qui réclama un million devant les tribunaux pour cette découverte; il y a aussi un professeur d'une académie de danse qui réclame cet honneur.

A moins que les réclamations et les prétentions soient injurieuses et embêtantes, les étoiles y portent peu d'attention. Clark Gable dit que lorsqu'il donne un autographe il s'attend toujours à entendre son interlocutrice lui dire: "C'est réellement moi qui vous ai découvert". Gable doit beaucoup à Lionel Barrymore qui le connut et l'aida au début de sa carrière théâtrale. Au commencement, les directeurs lui trouvaient les oreilles trop longues mais tout s'arrangea finalement.

Elle est gentille n'est-ce pas ?



Voici Susanna Foster, une jeune ingénue fort gracieuse que tous les studios se disputent. Elle est pleine de talent, c'est pourquoi Hollywood et Minneapolis se disputent l'honneur de l'avoir découverte. Les cinéastes hollywoodiens disent qu'elle s'est tout simplement présentée elle-même à leurs studios et ceux de Minneapolis prétendent que ce sont eux qui l'ont découverte et qui l'ont envoyée là-bas, en Californie. Personne n'est du même avis à ce sujet mais cela n'empêche pas cette jeune demoiselle d'entrevoir un brillant avenir dans la carrière cinématographique. Talentueuse comme elle l'est, Susanna parviendra vite à la gloire. On lui fait une publicité monstre actuellement afin de l'aider dans sa carrière. On lui prédit beaucoup de succès. Avec un physique comme le sien et des talents incontestables nul doute qu'elle réussira.

Quelles oreilles!



Quand cette photo de Clark Gable fut prise, les directeurs se regardèrent et dirent: "Ce jeune homme n'ira pas loin avec ces grandes oreilles-là!" Et pourtant, malgré les prédictions, ça ne l'a pas empêché de progresser et d'atteindre les sommets dans l'art cinématographique. Nombreux sont ceux qui prétendent l'avoir maintenant découvert. Clark Gable est vraiment la coqueluche des femmes malgré ses immenses oreilles; son nom est sur toutes les lèvres féminines et court les salons. On ne parle jamais, cependant de ses larges oreilles et pourtant elles sont bien proéminentes et dignes d'attirer l'attention.

Des crêpes au plâtre amènent ce divorce!

CLEARWATER, Floride, 30. — M. et Mme Samuel Bernstein sont divorcés, et il y franchement de quoi!

Une aventure peu banale leur survint la semaine dernière. Disons d'abord que M. Bernstein, un épicière, est friand de crêpes. Mme Bernstein décida de lui fabriquer son plat favori, mais comme elle se remettait difficilement d'une cuite prise avec des amies, elle commit l'erreur de se servir de plâtre à la place de farine!

On devine le résultat! Le tout cuit très mal, mais forma quand même des crêpes à la couleur verdâtre et très lourdes, surtout à la digestion. Ce fut en effet ce qui

arriva, car M. Bernstein lui-même était un peu éméché quand il dévora deux énormes "crêpes". Malade à en mourir et pris de coliques effroyables, il manda un médecin qui le sauva de la mort par un purgatif énergique.

Mais dès ce jour, tout alla de mal en pis dans le ménage Bernstein. Lui accusa sa femme de vouloir l'empoisonner pour recueillir ses assurances. Elle riposta en affirmant qu'il était un ivrogne et un vaurien. On en vint aux coups, puis aux démêlés devant un avocat. Le Tribunal régla la discussion en accordant le divorce. Et ce fut ainsi que des crêpes au plâtre ont désuni ce ménage.

Ouvrage de patience détruit en un instant

SAO-PAULO, (Brésil), 30. — Un patient luthier eut la malchance de sa vie l'autre jour quand après avoir passé deux années entières à façonner avec une patience infinie une guitare entièrement faite d'épingles collées et non pas soudées, il vit son oeuvre détruite en un instant.

Pablo Vastal, après avoir complété son travail qui, dit-il, s'il était quelque peu lourd avait une résonance superbe, partit à la course pour le montrer à des amis de l'autre côté de la rue. Malheureusement, il trébucha sur un pavé, échappant l'instrument qui roula sous les roues d'un lourd camion.

De nouvelles dents à 80 ans

LONGMONT, (Colorado), 30. — Mlle Julia Milbrandt est âgée de 80 ans. Elle n'aimait pas les dents artificielles et désirait profondément en avoir de naturelles. Son désir vient d'être exaucé car elle en est à sa troisième dentition. Elle avait mis toute sa confiance dans le Seigneur et un bon jour elle s'aperçut que de nouvelles dents faisaient leur apparition, à sa grande joie.

A LA MODE, AVEC UN CHAPEAU QUI DATE DE 1890

ST-PAUL, (Minnesota), 30. — Jeanne Rounds porte un joli chapeau d'été ressemblant aux créations modernes. Il est couleur orange et garni de plumes sur la calotte et de pierres noires. Mlle Rounds le porte baissé sur un oeil, de sorte qu'il a l'air d'un chapeau nouveau, et pourtant il date de l'année 1890. C'est un chapeau que sa mère a acheté, il y a un demi-siècle et que la jeune fille porte avec fierté, parce qu'il ressemble à ceux d'aujourd'hui tout en ayant à son crédit la valeur des années.

Aux cochons il faut de la boue

Lamentable faillite des expériences destinées à faire du porc un animal fringant et propre. On voulait apprendre aux cochons à être propres et à ne plus patauger dans la boue. — Tentative qui échoue. — Les porcs, soumis à cette expérience, en sont tombés bien malades. — Ce qui revient à dire que la nature d'un cochon ne change pas.

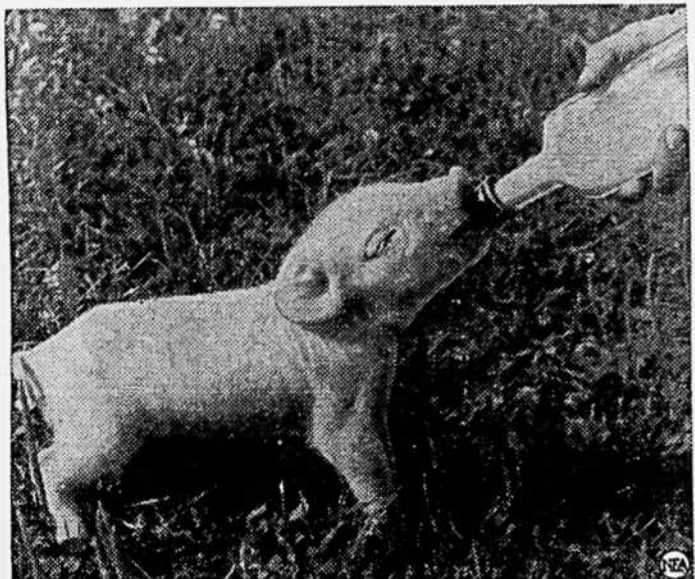
LONDRES, 30. — Il est bien inutile de chercher à moderniser les cochons et à leur faire acquérir des habitudes d'hygiène et de propreté. Les écoles anglaises d'agriculture ont tenté la chose mais sans succès. Quelques fermiers britanniques ont résisté à cette tentation, car ils la croient irréalisable. D'après eux les cochons ont pour la fange un amour

Après tout, l'eau ne coûte pas grand-chose:

LES COCHONS NE SE RECONNAISSAIENT PLUS

Pendant quelque temps, les réformateurs furent dans le paradis. On pava l'enclos de ces bêtes à quatre pattes, on peignait l'auge, et chaque fermier s'efforça de les tenir le plus proprement du monde;

VICTIME DE LA SCIENCE



Ce coquet petit cochon fut élevé au biberon, lavé, brossé tous les jours. Un beau jour, il mourut de... nostalgie, parce qu'on l'avait privé de la boue qui fait le délice de ses congénères.

dérégulé. Ils lui vouent une muette adoration tout comme les jeunes filles qui s'extasient devant un superbe manteau de vision. On ne peut pas ôter aux femmes leur amour des toilettes, des bijoux et des belles fourrures. On ne peut pas plus ôter aux "gorets gras et follichons" leur passion pour cette boue qui fait leurs délices.

LES FERMIERS SE REVOLTENT

Quand il a été question, en Angleterre, de faire l'éducation des cochons et de leur apprendre à aimer la propreté, les fermiers se sont révoltés et ont protesté avec véhémence contre cette idée qui leur paraissait saugrenue. Cependant, les paysans commencèrent à douter de leur propre sens commun devant l'insistance des théoriciens qui étaient convaincus que ces animaux donneraient un meilleur rendement en étant plus propres. A vrai dire, les cochons ne rapportent pas beaucoup d'argent de nos jours et peut-être qu'en nettoyant leur auge et leur enclos, on pourrait améliorer ses finances.

on installa même le système de chauffage pour que les cochons ne prisent pas froid; une femme, bien intentionnée mais évidemment coquette, proclama même qu'il fallait donner un pédicure à ces animaux. Les cochons, ne pouvant plus patauger dans la boue, s'ennuyaient désespérément et dépérissaient à vue d'oeil. Ils furent atteints d'un mystérieux enrrouement et passèrent les jours et les nuits à tousser. Ils devinrent bientôt l'ombre d'eux-mêmes.

A quoi bon élever des cochons dans ces conditions? Les fermiers qui avaient continué à laisser leurs porcs se gaver de boue, se moquèrent de ceux qui avaient adopté le nouveau mouvement sanitaire.

UN APPEL A LA SCIENCE

Les cultivateurs, découragés, firent appel à la science pour les tirer de cette mauvaise situation.

Les autorités du collège d'agriculture de Midland, en Angleterre, examinèrent soigneusement les poumons et les autres organes des porcs malades qui avaient été abat-

Le tonnerre ne fait jamais de mal à personne

WICHITA, Wisconsin, 30. — Il y'a un vieux dicton qui nous affirme que l'éclair peut être dangereux mais que le tonnerre ne fait de mal à personne. Mais comme tous les axiomes, ce n'est pas toujours vrai. Mme Floyd Foster peut vous l'assurer.

Elle était endormie dans son lit, l'autre soir, lorsqu'une violente tempête accompagnée de tonnerre et d'éclairs s'éleva. Les éclairs étaient si forts que les fenêtres et les murs de sa maison en tremblèrent. Mme Foster s'éveilla, mais pensant qu'il n'y avait pas de danger, elle voulut se remettre à dormir lorsqu'un morceau de plâtre secoué par l'éclair du tonnerre vint la frapper au visage. Elle eut la figure toute contusionnée et dut faire venir le médecin qui la traita pendant quelque temps. Son bébé, qui était endormi dans son berceau, ne fut pas blessé.

tus, afin de voir de quoi dépendait le mal dont ils avaient souffert.

Les échantillons furent envoyés au docteur J.-L. Berry, de l'université de Birmingham, qui découvrit le mal en examinant les tissus.

Dans les poumons de ces mammifères pachydermes domestiques, on trouva d'innombrables particules pointues de poussières. Plus ces animaux toussaient, plus ces particules envahissaient profondément leurs poumons, jusqu'à ce que toute la surface entière soit irritée et enflammée.

Ces cochons, qu'on tenait trop proprement, avaient avalé plus de poussière sèche que d'eau. Tout ce qui les entourait et les nourrissait était parfaitement sec et propre et c'est précisément ce qui leur était fatal. Le système de chauffage leur était aussi préjudiciable, parce que l'air chaud manquait d'humidité.

VIVE L'ANCIENNE MODE!

Les savants admettent maintenant volontiers que l'ancienne mode d'élever les cochons, et qui consiste à les laisser patauger dans la boue, est absolument bienfaisante à leur santé, et que les fermiers qui s'en tiennent à cette méthode, traitent mieux leurs animaux que tous ces réformateurs aux motifs humanitaires.

Il n'est pas nécessaire de leur donner des trous remplis de boue pour qu'ils soient heureux et bien portants, mais il ne faut pas non plus tomber dans l'excès contraire et les priver de ce qui leur est indispensable.

L'humidité est la chose dont les cochons ont le plus besoin; on peut la leur fournir sous une meilleure forme que la boue. On doit humecter leur nourriture et leur donner un bain de temps à autre.

A Kingston, (Caroline du Sud) existe un fermier qui a fait installer une cabane avec douches à l'usage exclusif de ses porcs. Tous les jours, les porcs de cette ferme prennent un bain et s'en réjouissent; ils manifestent leur plaisir sous forme de grognements interminables et à l'accent joyeux.

Donc, l'eau est bon marché et est excellente pour les gros cochons et les petits gorets "roses, gras et follichons".

Un cavalier endurci



Ce n'est pas chose facile que de monter sur un taureau de race, comme celui-ci, mais Johnny Schneider, un des plus grands écuyers de l'ouest, a su maîtriser la bête, lors d'une récente foire à Reno, (Nevada).

SERAIT-IL FOU? IL FAIT LA CUISINE!

NEW-YORK, 30. — Voilà huit mois, Alexander White et sa femme comparaissent en Cour à la suite de troubles de ménage. Alexander White accusait sa femme d'incompétence, déclarant entre autres que sa cuisine était exécrable. Le juge Flynn, qui présidait, eut alors une bonne idée. Il ordonna au mari de faire la cuisine à l'avenir. Mais apparemment l'idée de Flynn n'était pas si bonne qu'il le pensait, car quelques jours plus tard les deux époux se séparèrent légalement. Ces jours derniers White reparut devant le juge Flynn. Cette fois il était accusé d'avoir battu son ancienne femme. "La dernière fois", déclara le juge, "j'ai essayé de sauver votre ménage. Mais maintenant que vous êtes légalement séparés je vais pren-

dre d'autres mesures". Il envoya White dans un hôpital afin de constater s'il a tout son bon sens.

Une voyageuse âgée de 7 ans

SEATTLE, (Washington), 30. — La petite Patsy-Jean Emard, âgée de 7 ans, de Anchorage, (Alaska), a déjà parcouru 14,000 milles. Elle a voyagé avec sa tante, Mlle Catherine G. Kane, une institutrice, tantôt en avion, par chemin de fer, en bateau, en automobile, en voiture, en traineau tiré par des chiens, etc. En 1938, elle faisait le tour des Etats-Unis. Ses parents vivent à Anchorage où son père est gérant d'une industrie de produits en conserves.



LA BOMBE TOMBE EN SIFFLANT...



TU VAS PAYER CA!!

LES LONDONIENNES en TEMPS de GUERRE



Hope Sykes sur sa motocyclette

C'est dès le début de la guerre que s'est formé le corps auxiliaire féminin pour le service territorial. Il compte maintenant quarante mille membres, dont en voici un, Mlle Hope Sykes, sur sa motocyclette.



Le casque de ferblanc

Les femmes, au service du corps auxiliaire londonien, portent un bel uniforme dont elles sont fières et un casque en ferblanc, comme celui-ci, qui leur sied bien au visage. Cette jeune fille conduit un camion et vous la voyez ici toute souriante au volant de sa voiture, malgré les dangers qu'elle court.

Les impressions d'un passant

Savait-on que vit à Montréal l'un des anciens mécaniciens du célèbre aviateur allemand Von Richtofen, l'as rouge de la Grande Guerre ? Cet ex-combattant, dont nous excusera de ne pas donner le nom pour ne pas lui attirer d'ennuis possibles de ses voisins en temps de guerre, bien qu'il soit un excellent citoyen très paisible, travaille comme mécanicien dans un garage du nord de la ville. Pendant quatre ans, il fut le mécanicien privé du fameux baron. Il fut également témoin de sa mort lorsque le Chevalier Pourpre fut abattu par le Canadien Brown. Ce vétéran des armées du kaiser se dit très heureux au Canada qu'il ne veut pas laisser.

Jumeaux nés à 4 jours d'intervalle

LONDRES, 30. — On annonce une double naissance pour la moins extraordinaire, deux jumeaux nés à un intervalle de 4 jours et 2½ heures. La mère, qui avait déjà trois enfants, est Mme Walker, 33 ans, de Chalgrove Road, Tottenham. La double naissance s'est déroulée au King's Lynn Infirmary et elle est dûment attestée.

Les femmes turques préfèrent le mariage à une carrière

ISTAMBOUL, 30. — Les meilleurs fiancés ou un homme de leur leurs familles turques ont rejeté les vieilles traditions d'antan et s'appliquent maintenant à faire donner à leurs filles une éducation moderne tout à fait soignée, dans les universités ayant subi l'influence occidentale.

Le voile est disparu et les jeunes filles turques peuvent maintenant porter des "shorts" ou autres vêtements sportifs qui leur étaient interdits autrefois.

Les jeunes Turques parlent bien l'anglais, lisent et étudient les mêmes livres que leurs sœurs d'Occident. Elles aiment à tricoter et à lire les revues cinématographiques.

Mais à cette grande liberté qu'on leur donne, il y a une restriction: elles ne doivent pas sortir seules, sans chaperon. Il faut que

parenté les accompagne. Ce sont les parents, dans la majorité des cas, qui choisissent le prétendant de leurs filles.

Le ministère de l'Instruction publique ne permet pas aux jeunes filles de jouer des rôles dans des pièces de théâtre où il y a de l'amour ou un meurtre. On ne doit pas non plus reférer à la religion ou à la chrétienté en leur présence.

En dépit de l'éducation occidentale qu'elles reçoivent, les jeunes filles turques préfèrent encore le mariage à une carrière.

★ LA FAMILLE. — La société n'est que le développement de la famille; si l'homme sort corrompu de la famille, il entrera corrompu dans la société.

LACORDAIRE.



L'APPEL DU CLAIRON

Il ne faut que deux mois pour apprendre à jouer du clairon. Cette jeune femme du service territorial l'a appris et c'est elle, maintenant, qui sonne le réveil. Ces membres féminins du corps auxiliaire étaient habitués à faire la grasse matinée, dans leur foyer, et maintenant, il leur faut se lever à des heures matinales, au son du clairon. Pour la patrie, quel sacrifice ne feraient-elles pas ?

Belle réception !

EASTLEIGH, Hants, Angl. 30. — Lorsqu'un aéroplane atterrit près d'ici, durant la nuit, les villageois accourent sur les lieux, armés de faux, de gourdins, de fusils, de fourches, et de toutes les armes imaginables. Mais ce n'était pas un avion allemand. Le pilote était l'acteur Ralph Richardson, de l'aviation navale anglaise, qui avait subi une panne de moteur.

LES CANARIS AIDENT LES CONVALESCENTS

Les autorités médicales de plusieurs hôpitaux, dans différentes parties du continent, ont démontré que les canaris avec leur chant exerçaient une bienfaisante influence sur les patients, spécialement sur les convalescents. Dans certains hôpitaux, on compte jusqu'à 150 de ces oiseaux dont le gai roucoulement égaye et encourage les malades.

APRÈS PLUSIEURS MINUTES,
UNE FUMÉE S'ÉLÈVE...

MING EST SURPRIS.



(suite à la page 12)

Traduit et adapté
spécialement pour
"PHOTO-JOURNAL"
par
Odette OLIGNY

L'Amour Camouflé

par
Richard Hill
WIKINSON

(RESUME DE CE QUI PRECEDE)
Un après-midi, Cléo se rend au bureau de son mari, sans le prévenir. Elle le voit en compagnie de Rita Gage, la danseuse, qu'il embrasse. Dégoûtée, Cléo retourne chez elle, pile bagages et part pour Chicago. Là, sous le nom de Claire Armitage et par l'entremise de la Y. W. C. A., elle trouve une situation chez M. Peterson. Elle fait la connaissance aussi de l'assistant de ce dernier, M. Elliott Fletcher qui lui dit en quoi consistera son travail et qui l'invite à dîner, Cléo jubile.

CHAPITRE 18

Cléo alla prendre le lunch avec Elliott Fletcher. Pourquoi aurait-elle refusé? Dans un certain sens, il était son supérieur hiérarchique. Elle devait le voir et le consulter plusieurs fois par jour pour des douzaines de choses concernant son travail. Et à par cela, il était intelligent, aimable, il lui devenait presque facile de ne pas trop penser à Daniel et au petit cottage de Coral Gables.

— Demain, dit Fletcher, assis devant elle à une table d'un gentil restaurant de la rue LaSalle, demain, nous irons au Musée. Aimez-vous les musées?

— Je ne sais pas, répondit Cléo. Je n'en ai jamais visité. Il n'y en a qu'un tout petit, à Montréal où j'ai vécu longtemps. Qu'est-ce qu'on y voit particulièrement?

— Pauvre chère petite fille qui n'a jamais vu de musée, reprit le jeune homme, comme s'il s'apitoyait vraiment. Eh bien, ma chère, un musée, c'est, en principe, une succession d'immenses salles où il y a de nombreux tableaux accrochés aux murs et des vitrines remplies de choses curieuses auxquelles il ne faut pas toucher.

— Vraiment?

— Dans les autres salles... Oh! ma chère!... Dans les autres salles, vous ferez bien de n'y pas entrer seule, la nuit. Les statues se réveillent, les momies déroulent leurs bandes, c'est terrible...

— En effet, s'écria Cléo véritablement amusée. Je ne doute pas une seconde de ce que vous me dites là. Qu'est-ce qu'on peut y voir encore?

Fletcher regarda autour de lui d'un air mystérieux, comme un homme qui va faire une grave confidence et ne veut pas que les oreilles ennemies l'écotent.

— Des fantômes, souffla-t-il. Des fantômes du passé. D'immenses animaux avec des douzaines de pattes, des cornes quatre par quatre, trois queues, dix yeux, quinze nez, deux douzaines de têtes et...

— Combien d'oreilles, questionna Cléo qui avait peine à se retenir de rire aux éclats. N'oubliez pas les oreilles. Chacune des bêtes dont vous parlez doit en avoir un nombre imposant pour balancer le reste de leur anatomie. Et elles doivent avoir la langue fourchue, sans cela je refuse de le reconnaître.

Fletcher se renversa sur sa chaise, et, de l'air sévère d'un vieux professeur dont on met la science en doute, il proféra

— Miss Armitage, vous êtes trop pratique n'avez-vous aucune ima-

gination. N'avez-vous jamais entendu parler des contes de fées?

— Mais si... On m'en contait chaque soir, pour me faire dormir et on réussissait précisément à me donner de terribles cauchemars...

Cette réponse sembla donner au jeune homme une nouvelle idée.

FLETCHER QUESTIONNE

— Cela me fait penser, Miss Armitage, que j'ai quelque chose à vous demander...

— A propos de mon ouvrage? demanda Cléo, presque sur la défensive.

Le jeune homme la regarda d'un air de reproche.

— Comment pouvez-vous croire?

— Pardonnez-moi, dit-elle en riant. Mais c'est que vous êtes un homme si étrange...

— C'est, dit-il, parce que je suis allé en Perse et que je suis resté longtemps seul, dans un pays perdu, en compagnie de vieux savants très austères, occupés seulement à ouvrir des tombeaux... Cléo redevenait intéressée.

— Réellement, vous avez voyagé jusqu'en Perse?

— Ah! fit-il, je savais bien que la pensée de la féerie d'un pays d'Orient vous intéresserait. Miss Armitage, que vous le croyiez ou non, je suis un brillant jeune homme...

— Mais je n'en doute pas...

— Puis-je quand même vous le prouver?

— Non, ce n'est pas nécessaire. Je suis parfaitement convaincue. Il la regarda, blessé.

— Vraiment, vous ne voulez pas que je vous le prouve?

— Le pouvez-vous en dix minutes? C'est le temps qui nous reste...

— Merçi, c'est suffisant. Miss Armitage, il y a un moment, je vous ai dit que j'avais quelque chose à vous demander.

— Et je vous ai à mon tour demandé s'il s'agissait de mon travail...

— Et alors, je vous ai parlé de la Perse...

— Et vous m'avez vue immédiatement intéressée.

— Voilà... Et cela nous donne la "Crux".

— La... quoi?

— La "Crux"... Euh!... c'est un mot espagnol qui veut dire "bonjour"... Bon, filons...

Cléo, en elle-même, était morte de rire... Quel phénomène que ce Fletcher.

— Et ce soir, reprit le jeune homme, que faisons-nous? Nous dinons ensemble et après, nous allons au cinéma. Je pourrai vous parler longuement de la Perse... Je pourrai, comme question de fait, en parler comme cela toute la nuit.

Mais Cléo secoua la tête.

— Je regrette, Fletcher, dit-elle, pas ce soir.

— Mais, Miss Armitage, la Perse, pensez-y?

— Je meurs d'envie de vous en entendre parler, mais ce soir, c'est réellement impossible. Vous comprenez, dit-elle sérieusement, je cherche à louer un petit ap-

partement et il faudra que je m'installe, dès que je l'aurai trouvé...

— Miss Armitage, dans le plus beau quartier, dans le meilleur voisinage, je vais vous trouver...

— ...le meilleur petit appartement de Chicago, termina Cléo.

Le jeune homme s'arrêta court.

— Ma chère, fit-il, pardonnez-moi... J'ai fait une grave erreur...

— Une erreur?

— Oui... Je ne suis pas l'homme le plus brillant de Chicago. C'est vous qui en êtes la plus extraordinaire personne... Quand on pense que vous avez pu laisser à court de mots le grand Elliott Fletcher lui-même!

L'OUBLI DES ENNUIS

Cléo se souvint, pendant plusieurs jours de l'amusant lunch qu'elle avait pris en compagnie de Fletcher. Elle en avait besoin, car parfois, au cours de l'après-midi, son esprit retournait dans le passé, elle se revoyait dans son petit cottage de Floride et le visage de Daniel passait devant ses yeux. Mais Fletcher paraissait, et tous les fantômes s'évanouissaient. Son travail aussi était plus facile, à mesure qu'il lui devenait plus familier.

M. Peterson était au bureau la plupart du temps. Il travaillait sans discontinuer, à quelque besogne silencieuse. Ce n'était que le soir, vers cinq heures qu'il lui demandait, du fond de la pièce:

— Eh bien, Miss Armitage, cela va?

— Magnifiquement, M. Peterson. J'aime de plus en plus mon travail et je vous remercie de me l'avoir confié.

Alors, le vieil homme s'approchait de la jeune femme et, paternellement, lui tapotait la joue.

— Bon, bon, disait-il... Et... Fletcher vous a bien tout expliqué?

— Oui, M. Peterson...

— Bon... Un brillant garçon, Fletcher!

— Tout à fait, répondit Cléo... Et M. Peterson qui voyait tant de choses dans un fragment d'ossements centenaires ne discernait pas l'amusant qui pétillait dans les yeux de la jeune femme, ni le son de sa voix, tout près du bon rire...

— Il a une belle carrière devant lui, ce jeune homme, reprenait le vieux savant. Son travail en Perse a prouvé ses qualités. Il ne se passera guère plus d'un an avant que je ne l'envoie encore en quelque part.

— Je suis sûre que tout ce que vous dites de M. Fletcher est vrai, M. Peterson.

Le vieil homme hocha la tête et déclara:

— Je lui ai dit de vous emmener travailler au musée... Il faut absolument que vous vous familiarisiez avec nos différents exhibits.

LA PENSEE DE DANIEL

Ce n'est que quelques jours après, lorsqu'elle fut installée dans un petit appartement de la respectable rue Burdon que Cléo, tout son calme revenu eut un soir

un terrible ennui de son mari.

Elle était étendue dans son lit, lumière éteinte. Pas un bruit dans cette rue calme, de la grande cité. Et son esprit s'envola vers la Floride, vers Daniel. Et elle comprit le vide que lui faisait la présence de l'homme qu'elle n'avait pas cessé d'aimer. Elle en était à se demander si elle avait bien fait de couper ainsi les ponts derrière elle, de fuir... n'était-ce pas céder la place gratuitement à sa rivale... Car enfin, elle avait une rivale... Cette idée la crucifiait!

Tout de même, elle se sentit seule, abandonnée, si petite devant le fardeau de la vie! Heureusement qu'il y avait le bon vieux M. Peterson et la tête rouge et flamboyante de Fletcher, si amusant, pour mettre un peu de soleil dans sa vie...

CHAPITRE 19

Pendant les mois qui suivirent, Cléo eut tout le temps voulu pour travailler à son roman. Elle se surprit elle-même. Son esprit était merveilleusement lucide, les idées venaient toutes seules et sa main semblait infatigable. Elle n'avait plus les distractions, les pensées divergentes qui l'empêchaient, en Floride, de couder deux idées ensemble. Il lui fallait penser à tant de choses que le roman se trouvait relégué au troisième plan.

Mais ce dont elle ne s'aperçut pas tout de suite, c'est qu'inconsciemment, elle donna au héros de son livre les traits, le caractère de Daniel. Inconsciemment aussi, l'héroïne eut avec elle plus d'un point commun.

Il lui était facile de peindre son héros masculin noble, grand, plein de tous les beaux sentiments qu'elle donnait, au fond d'elle-même à celui qu'elle ne pouvait oublier. Le roman allait son cours et Daniel demeurait l'homme de ses rêves, le héros de sa vie.

Après avoir, d'un premier jet, mis sur pied une demi-douzaine de chapitres, Cléo se relut attentivement et fut surprise du résultat. Le début était prometteur et captivait l'intérêt. Elle savait que des écrivains, à présent connus, avaient, dès leurs débuts, mis tant de cœur et d'âme à leur premier roman que ces œuvres de débutants, malgré d'inévitables maladresses, étaient vite devenues célèbres, tant on y trouvait d'humanité et de sentiments nobles. Ce n'était pas difficile à comprendre: la sincérité qui avait présidé à la composition de ces livres était leur première qualité. Cléo, qui mettait tout son cœur dans le sien espérait qu'il en serait ainsi pour elle.

Son travail lui plaisait et ne lui permettait pas de travailler trop longuement à la fois sur son livre. La fatigue est mauvaise inspiratrice. M. Peterson était de plus en plus paternel et la jeune femme s'y attachait vraiment, quant à Fletcher...

UN EXCELLENT COPAIN

Le brave Fletcher à la flamboyante tignasse rouge occupait à lui seul une grande partie du

temps de Cléo. Non seulement il travaillait avec elle, lui exqu Coast, lui faisant connaître une foule de choses qu'elle ignorait et travaillant ainsi à la culture de son esprit, mais chaque soir, après le travail, il l'escortait jusqu'à son appartement. Ils sortaient ensemble à peu près deux fois par semaine.

— Je ne comprends pas, lui disait-il souvent, pourquoi vous persistez à n'accepter la compagnie d'un brillant jeune homme comme moi que deux fois par semaine. Les soirées merveilleuses que vous passez en ma compagnie ne vous donnent-elles pas l'envie de les multiplier?

— Je ne vous dis pas le contraire, brillant jeune homme, reprenait Cléo en riant de bon cœur, mais voilà. J'ai aussi mes ambitions secrètes et je ne puis accorder, au plaisir que vous représentez, plus de deux soirs dans le courant d'une semaine...

— Seriez-vous un psychologue féminin à la recherche de la solution des grands problèmes de l'heure?

— Pas du tout...

— Alors, vous composez de la musique.

— Erreur encore.

— Alors il ne reste plus qu'une chose. Vous écrivez un livre.

Cléo se mit à rire et n'osa répondre négativement.

— Vous êtes un écrivain en herbe, reprit le jeune homme... Allez, dites?

— Eh bien, oui, là, êtes-vous content?

— Je ne serais content que lorsque vous m'auriez laissé lire ce que vous avez écrit jusqu'ici. Un brillant jeune homme comme moi ne peut être qu'un infatigable critique...

— Ah non, par exemple!... Dès que vous avez eu fini de me conter toutes vos histoires persanes vos légions de diabolites et de djinns, vos animaux à dix pattes et huit queues, j'ai eu la tête tranquille et j'ai pu commencer à travailler... Je ne vous crois guère, brillant jeune homme, que quand vous parlez sérieusement, c'est-à-dire quand vous êtes au travail...

— Madame, dit Fletcher, du ton d'un grand seigneur offensé, ma modestie bien connue m'empêche de vous dire toute la vérité, rien que la vérité, plus que la vérité à mon sujet. Mais vous ne savez pas ce que vous manquez en ne soumettant pas vos œuvres à ma critique sévère, mais juste...

— Jamais, M. Tête-Rouge, jamais, vous ne lirez un mot de ce que j'écris...

UN BAISER

— La dernière fois qu'une jeune fille m'a appelé Tête-Rouge, reprit Fletcher, je l'ai embrassée et elle a aimé cela...

La jeune femme était arrivée sur le pas de sa porte. Déjà, elle cherchait sa clé. Et brusquement, sans savoir comment, elle se trouva dans les bras de Fletcher qui l'embrassa. Le sourire avait dis-

(suite à la page 12)

POURQUOI VIEILLIR?

Renforcer l'arche de votre pied et le moyen de les conserver en bonne santé, c'est-à-dire de garder une allure jeune et une démarche gracieuse

Régime

La beauté, vous le savez, ne consiste pas uniquement dans un nez parfait, une bouche bien dessinée, un ovale harmonieux, un visage parfait, en un mot. Une jeune fille est belle lorsqu'elle respire la santé, lorsque sa figure, fraîche, rose, est agréable à voir.

Toutes les jeunes filles ne sont pas jolies.

Toutes les jeunes filles peuvent être belles!

Un vieux proverbe dit: "L'homme creuse sa tombe avec ses dents", ce qui signifie que trop manger ou mal manger ouvre la porte à la maladie. Partant de ce même principe, on peut dire: "La jeune fille creuse ses rides avec ses dents". Cela vous amuse et, pourtant, cela est vrai.

Il faut sortir de table avec encore un tout petit peu faim. Ne croyez pas que je vous préconise le jeûne, non, mais il ne faut pas se "bourrer".

Le matin au petit déjeuner, ne mettez pas une épaisse couche de beurre sur vos tartines de pain, car le foie mal réveillé l'assimile mal.

Ne mangez pas trop de viande. Si vous en mangez à midi, cela suffit; le soir, elle charge inutilement votre estomac. N'abusez pas des féculents: pommes de terre, haricots, pois, etc.; préférez-leur des légumes verts, plus chargés de fer et de principes nutritifs.

Si vous aimez les fruits, régalez-vous. Le meilleur moment pour les manger est le matin à jeun, avant votre café au lait de préférence. Nourrissez-vous de choses saines, simples, mais surtout — et ceci est d'une importance capitale — mâchez bien vos aliments. Restez dix minutes de plus à table s'il le faut, mais n'avez pas de ces grosses bouchées mal mastiquées qui tombent dans l'estomac comme une pierre dans une mare d'eau!

Mastiquez longtemps, broyez soigneusement votre nourriture et vous resterez jeune de longues, de très longues années.

Pour combattre la timidité et la rougeur subite du visage

On ne peut vaincre la timidité et la rougeur subite réflexe que par la volonté et l'autosuggestion. Il faut s'aguerrir en n'évitant pas ce qui intimide le plus et en prenant conscience de soi-même. A cela, il faut ajouter la vie au grand air, l'exercice, la bicyclette, l'hydrothérapie sous forme de douches chaudes quotidiennes. Au besoin, on prendra 2 cuillerées à thé par jour aux repas d'énergétène de valériane.

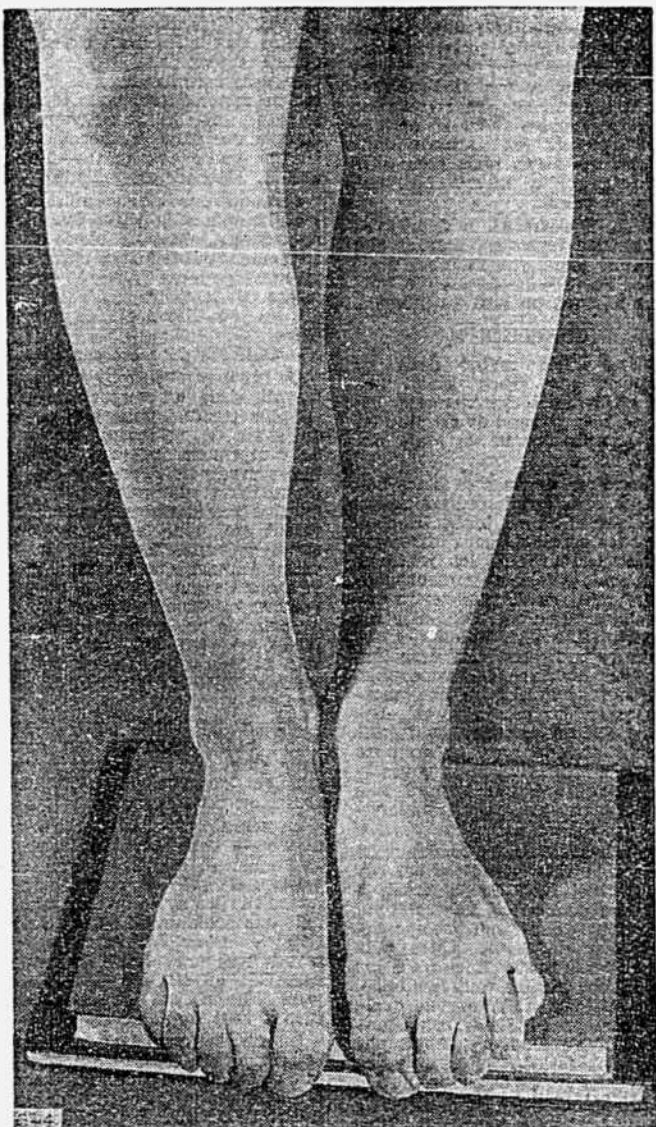
• Yeux rougis ou gonflés???

Le vent a une action regrettable sur les yeux. Pour y remédier, lavez-les à l'eau bouillie chaude, et reposez-vous en les couvrant de compresses chaudes. Pour celles-ci utilisez l'eau de rose, ou de l'eau de bleuets, ou encore un mélange d'eau de rose, d'eau de bleuets et d'eau de plantain en parties égales. Gardez les compresses chaudes environ quinze minutes. Pour cela, ayez à portée de la main un bol contenant le mélange très chaud et trempez-y un coton avec lequel vous réchaufferez les compresses au fur et à mesure qu'elles refroidiront. Laissez-les refroidir ensuite sur les yeux.

Si vos cils sont devenus fragiles, massez-les doucement avec une préparation à base d'huile de ricin.

Entourez toujours l'oeil, très largement vers les tempes, d'un corps gras, crème à la lanoline, ou huile spéciale pour les paupières, cela n'est pas laid, ne nuit en rien au maquillage et retarde l'apparition des petites rides.

Pour que vos pieds soient forts et bien musclés, entretenez leur souplesse en vous exerçant à prendre des objets avec vos orteils comme avec vos doigts



Il est curieux de voir se qui se passe dans les magasins, au rayon des chaussures. Peu de femmes hésitent lorsqu'il s'agit pour elles de choisir entre des souliers à talons plats et des souliers, autrement élégants, haut perchés. Pourtant le bon sens leur commanderait de choisir les premiers, mais elles n'en font rien.

Elles souffrent, ainsi montées sur échasses, leur démarche est hésitante, quelquefois, elles se foulent la cheville ou se déforment irrémédiablement la plante des pieds mais elles n'en ont cure.

Il ne vous est certainement pas défendu de porter de talons hauts, mais pour qu'ils ne vous nuisent pas, il faut que vous soyez très sûres de la force de votre voûte plantaire. Cela s'acquiert. Voici comment. Faites comme vous le voyez sur la vignette ci-haut. Mettez-vous debout, pieds nus, sur un gros livre et crispez vos orteils comme si vous vouliez prendre le livre et le tenir. Faites ceci plusieurs fois. Relaxe, puis recommencez. Et vous verrez que votre voûte plantaire devenant plus forte, vous porterez plus volontiers les souliers hauts, qui vous feront plus élégante.

☆ ☆ ☆

VOS JOLIS PIEDS

Je ne vous apprendrai rien, en vous disant qu'il ne faut pas rougir d'avoir un pied moyen si votre taille est moyenne. C'est toujours la loi de l'équilibre, de l'harmonie qui joue. Les trop petits pieds des Chinoises sont une erreur d'esthétique parce qu'ils ne sont plus une base suffisante pour le corps qu'ils

ont à supporter. Votre beauté n'a rien à gagner à une pointe de soulier minuscule, par contre, ce qu'il faut pour que la marche soit élégante, c'est pouvoir poser les pieds d'aplomb, sans souffrir, et n'être pas obligée surtout de faire porter le poids du corps soit sur le talon ou sur un côté seulement,



Beaucoup de personnes ont l'esprit fort et les pieds faibles. Les deux choses se relient. C'est en développant son cerveau que l'homme (terme générique qui embrasse la femme) a affaibli ses pieds. Et à quoi sert une belle intelligence au pauvre être qui souffre mortellement des membres inférieurs dès qu'il marche un peu? Il n'en est pas moins grincheux et mal dispos.

En ce moment surtout, pendant la guerre, le mal de pieds, pour le soldat est terrible. Il peut se faire qu'il soit un peu tard pour vous et que la correction de vos pieds défectueux ne soit pas facile; vous pouvez porter des appareils et faire des exercices pour donner à vos orteils une souplesse qui sera en même temps une force.

La vignette ci-haut est assez explicite par elle-même. Vous voyez comment vous pouvez vous exercer à ramasser, à terre quelque objet de maniement

facile. C'est un exercice qui donne d'excellents résultats. Un autre, qui se pratique à deux n'a pas moins de bon sens. Assseyez-vous par terre, pieds nus, l'une devant l'autre. Mettez vos pieds appliqués l'un contre l'autre et poussez chacune de votre côté. Poussez avec les orteils et les pieds, non avec les jambes. Vous verrez que vous ne serez pas longues à vous en trouver bien. De toutes façons, il vaut bien la peine d'essayer...

Peau sèche et luisante

Avez-vous une peau qui ne garde pas la poudre?... Cela tient, en partie, à ce que le vent a séché les huiles naturelles de votre peau, sans que vous ayez rien fait pour y remédier.



LA FUSÉE PASSE AU TRAVERS DES RAYONS-Z.



LE PILOTE PERD LE CONTRÔLE...



GUY SEMBLE LES PRENDRE POUR DES DIEUX...

(suite à la page 20)

L'AMOUR CAMOUFLE

(Suite de la page 10)

paru des lèvres de Cléo. Instantanément, elle fut sur la défensive.

— Fletcher, qu'est-ce que vous prend?

Au timbre de sa voix autant qu'à toute son attitude, le jeune homme comprit que ce n'était pas le temps de plaisanter.

— Pardonnez-moi, murmura-t-il... Je regrette...

— Oh! Fletcher, ne comprenez-vous pas que vous venez de tout ruiner?...

— Miss Armitage?

Cléo ne répondit pas. Elle rentra chez elle le cœur gros. Le soir, ce n'est pas à Daniel qu'elle pensa le plus, mais bien à Elliott Fletcher. Ce qu'elle redoutait était donc arrivé... Le jeune homme l'aimait. Elle s'en était bien aperçue tout de suite, mais elle essayait de se tromper elle-même. Elle n'aurait pas dû laisser grandir leur amitié. Il était infaillible que tôt ou tard, elle aurait évolué. Elle le regrettait pour Fletcher. Pour rien au monde elle n'aurait voulu lui faire de peine, mais enfin... Elle n'était pas libre... Et si elle le trouvait charmant et drôle et amusant et tout, son cœur n'en demeurait pas moins attaché à Daniel... La loi autant que l'amour la rivaient à celui qu'elle avait librement épousé.

DILEMME

Mais voilà... Elle ne pouvait rien dire à Fletcher. Tout lui avouer, c'était se trahir, c'était risquer de voir, quelque jour, arriver Daniel et que ferait-elle devant lui, devant cet homme qui lui avait préféré une danseuse aux cheveux d'or?...

Il était tard quand Cléo se mit finalement au lit. Le lendemain, qui était un dimanche, elle se leva très tard et se rendit à la messe de 11 heures. Elle y rencontra Fletcher qui lui fit bonjour des yeux. A la sortie, ils se retrouvèrent.

— Fletcher, dit-elle, c'est enfin fini...

— Quoi donc? demanda-t-il.

— Mais mon roman voyons... Car... j'écrivais un roman, si vous vous rappelez bien...

Il se mit à rire, de son rire si communicatif.

— Pardonnez-moi, je l'avais oublié.

— Il est non seulement fini, mais parti chez l'éditeur... J'espère que vous aurez alors une chance de le lire, même s'il ne s'agit pas d'une histoire persane...

— Je suis content, Miss Armitage, vrai, très content et je vous souhaite bonne chance.

Ils se quittèrent, mais Cléo savait bien qu'il faudrait un jour une scène éclatante entre eux, que c'était inéluctable... Le jeune homme était trop bien élevé, trop chic aussi pour faire la moindre allusion à ce qui s'était passé, mais Cléo était trop fine, trop femme aussi, pour ne pas se rendre compte qu'il ne pensait qu'à cela...

CHAPITRE 20

Comme la jeune femme l'avait dit, son roman était parti pour une maison d'éditions. Elle avait pris tout une semaine, pour relire encore soigneusement son manuscrit et, depuis ce jour, elle vivait dans l'attente.

Elle y pensait souvent. Elle repassait, en sa tête, les points faibles ou qu'il lui avaient paru com-

me tels, elle relisait, le soir, ceux qu'elle croyait de bonne foi, les mieux travaillés. Elle en avait gardé une double copie, et souvent, elle la reprenait.

Fletcher lui avait timidement demandé de sortir, pendant la semaine, mais elle avait refusé. A présent, plus rien ne l'intéressait au monde que son roman et la décision du comité de lecture du grand éditeur.

Elle fut même un peu surprise, au cours de la seconde semaine, de n'avoir pas eu d'autre invitation de Fletcher. Elle en fit rien, toutefois, pour en provoquer une.

Leur conversation, au cours des heures laborieuses fut brève. Elle remarqua, que le jeune homme avait un peu perdu de sa gaieté, qu'il riait moins et qu'il se déclarait moins volontiers le plus brillant garçon du système planétaire. Visiblement, quelque chose le tracassait. Et Cléo en vint à désirer que la scène éclate et qu'après, tout soit remis dans l'ordre.

Un matin, il l'accueillit par une plaisanterie:

— Hello! Florence Barclay, fit-il, le sourire d'autant revenu sur son visage et dans ses yeux. Combien de millions vous offre-t-on pour le plus grand livre de tous les temps?

— Voyons, Fletcher, vous savez bien qu'il n'y a que quinze jours que le plus grand roman de tous les temps est parti pour se faire examiner.

— Quinze jours seulement?

Le sourire avait disparu de ses lèvres.

— Quinze jours!... Mais... je croyais que vous le saviez...

— Je pensais, fit-il à voix basse, qu'il y avait bien plus longtemps que cela... Il releva les yeux et la jeune femme y lut une prière ardente:

— Claire, fit-il, voulez-vous que nous sortions ensemble ce soir?

— Si vous voulez, Fletcher.

Instantanément son visage rayonna de nouveau.

— Bon! Je serai chez vous vers les 8 heures. Nous irons au théâtre...

Mais ils n'allèrent pas au théâtre, et Cléo n'en fut pas autrement surprise. Pendant les quelques heures qui s'écoulèrent entre sa rentrée chez elle et l'arrivée de Fletcher, elle avait eu tout le temps de se préparer à l'événement qu'elle sentait tout proche.

C'est une chose assez rare, à Chicago, qu'une belle nuit douce, au milieu du début du printemps, une belle nuit de lune, presque pas froide. Ils allèrent se promener le long de Michigan Drive et ils passèrent dans un des parcs qui, en été, sont inégalables en beauté. Les allées étaient désertes. On ne voyait qu'au loin les lumières de la ville et ses bruits arrivaient, fondus. Un long moment, ils restèrent muets puis, Fletcher la voix étranglée, proposa:

— Asseyons-nous un moment, voulez-vous?

Et comme la jeune femme hésitait:

— Il faut que je vous parle, Claire; je vous en prie, écoutez-moi!

DECLARATION D'AMOUR

Ils prirent place sur un banc au pied d'un grand arbre où poussaient déjà quelques bourgeons.

Le jeune homme prit une longue respiration puis:

— Claire, dit-il, vous savez ce

qui se passe en mon esprit, ce que j'ai à vous dire?

— J'ai bien peur que oui, Fletcher... J'aimerais mieux que vous ne disiez rien...

— Je dois vous le dire, pourtant... Je ne peux pas partir sans vous dire, Claire... tout ce qui me torture. Depuis une semaine, Claire, je vis en enfer... Je ne pense qu'à vous... Je vous aime, Claire, je vous aime... et en même temps, je vous hais!

— Fletcher, je vous en prie!

— Laissez-moi finir... Je vous aime, entendez-vous, je vous aime!... Sa voix, soudain, devint basse et profonde: — Mais pourquoi vous parlez? Pourquoi espérez que vous comprendrez? Je suis fou, ma parole!

Brusquement, presque brutalement, il la saisit aux épaules. Elle frissonna.

— Ecoutez, Claire, dit-il. Je sais que vous ne m'aimez pas. Je sais que maintenant tout est bien fini. Et c'est pour moi la pire des douleurs... Mais c'est comme cela... Je ne peux m'empêcher de vous aimer, de désirer votre présence!... Sa voix tomba: — Je sais bien que vous ne pourriez pas comprendre... Vous n'avez jamais aimé, vous ne pouvez pas savoir ce que c'est!

Impulsivement, Cléo répliqua:

— Mais si, je le sais! Je sais très exactement ce que vous ressentez, mon pauvre ami, j'ai passé par le même chemin. Oh! je comprends, je connais tout cela... Trop bien!

Elle n'avait pas fini de parler que déjà, elle le regrettait profondément. Le jeune homme la regarda, presque hébété et, lentement, comme si chaque parole lui coûtait un effort considérable, il demanda:

— Comme cela, vous savez... Vous êtes... Vous aimez un autre homme?

Les larmes montèrent aux yeux de Cléo, sa voix se fit plaintive:

— Je vous en prie, Fletcher, je vous en prie... Ne voyez-vous pas que je ne veux pas vous faire de peine? Fletcher, je veux rester votre amie, votre camarade...

— Ma camarade... Que m'importe une camarade... Ainsi vous aimez un autre homme? N'est-ce pas? Allons, répondez!

Les mots passaient difficilement entre ses dents serrées...

UN AUTRE BAISER

Soudain, Cléo se sentit faiblir. Elle avait envie de lui dire: — Oui, j'aime un homme, un homme que j'ai légalement épousé, qui m'a trompée, mais que j'aime quand même!... Pauvre Fletcher, on ne s'arrache pas facilement un grand amour du cœur!... Mais elle se tut... Elle ne pouvait pas enfoncer plus profondément le poignard dans la plaie.

Mais lui parlait et ce qu'il disait, la jeune femme aurait bien voulu ne pas l'entendre.

— Oui, disait-il, vous aimez un autre homme, et jamais vous ne m'en avez laissé voir. Vous avez bien dû rire de mes attentions, vous avez joué avec moi, jusqu'à me rendre ridicule à mes propres yeux...

— Oh! non, Fletcher, non, ne dites pas des choses pareilles. Vous savez bien que c'est faux... Ecoutez, et tâchez de comprendre, de me croire...

— De vous croire? Il rit avec amertume. — Il n'y a qu'une chose que je peux croire, c'est que vous avez déjà aimé, que vous al-

mez, comme je vous aime, et que vous pouvez comprendre ce que se passe en moi, que vous pouvez excuser mes pensées et mes actes.

Et avant que la jeune femme ait pu esquiver un geste, de nouveau, il l'avait prise dans ses bras et l'avait embrassée. Il l'embrassait follement, sur les lèvres, sur les yeux, sur les joues et ce n'étaient pas là les caresses d'un homme qui aime, mais bien d'un individu qui a momentanément perdu la raison.

Enfin, il s'arrêta... A demi-évanouie, Cléo reprit ses sens et elle s'aperçut alors que Fletcher était parti... Parti, la laissant seule, toute seule, sans un ami au monde...

CHAPITRE 21

Quand Cléo revint dans sa chambre, son esprit était plus clair. Elle était extrêmement lucide et elle se rendait de plus en plus compte que la vie était loin d'être un rêve.

Très calme, assise à sa place habituelle, celle qu'elle préférait pour travailler, elle revit toutes les choses et les considéra sous différents angles. Dorénavant, les relations ne pouvaient faire autrement qu'être ce qu'il y a de plus tendu entre elle et Fletcher. Peut-être reviendrait-il à elle, humble et repentant, peut-être son caractère blagueur reviendrait-il impossible, l'humour se muant en une terrible ironie. Et pourtant, en elle-même, Cléo savait bien qu'il était sincère et que tout ce qu'il lui avait dit était vrai. Mais pouvait-elle répondre à son amour? Elle savait bien que c'était impossible.

Alors que faire? Comme elle avait déjà fait quand Daniel l'avait trahie, fuir? Evidemment, à première vue, c'était une solution, mais fuir, c'était tout recommencer. Aller dans une autre ville qu'elle connaissait? Elles n'étaient pas légion. Comme tout le monde, elle avait fait un séjour de quelques semaines à New-York. Rentrer à Montréal, il n'y fallait pas songer. Ce serait ravoir sur le dos toute l'histoire de Grandpré et elle en avait bien trop peur. Alors?...

Sans doute, elle aurait pu "faire marcher" le jeune Fletcher, c'est si facile de conduire un homme par le bout du nez quand il est amoureux à n'en plus voir clair. Mais Cléo était trop loyale pour se prêter à ce jeu.

Il n'y avait plus qu'une ressource: tout conter au bon M. Peterson, qui la comprendrait certainement et lui demander la permission de partir...

ELLE QUITTE SON EMPLOI

Le lendemain, quand Cléo se trouva devant le vieux savant, elle eut, au cœur une violente crispation, mais tout de même, elle eut le courage de lui parler.

— Me quitter, me quitter, grommela le vieux homme, oui, mais cela ne fait pas mon affaire... Vous avez été une excellente secrétaire, Mlle Armitage et je ne tiens pas du tout à vous perdre.

— Je vous remercie de tout cœur, M. Peterson, et j'ai été bien heureuse avec vous mais... Mais il faut absolument que je parte...

Il la regarda un long moment, puis:

— J'espère tout de même que vous n'allez pas partir cette semaine... Je serais dans de beaux draps! Le jeune Fletcher, mon assistant, m'a demandé ce matin une semaine de congé... Si vous

me quittez comme cela, je serai totalement sans aide!

Cléo retint sa respiration. M. Peterson n'allait-il pas penser des choses... Il semblait à la jeune femme qu'elle les lisait clairement dans ses yeux gris...

— Mais certainement, M. Peterson je resterai avec vous toute la semaine, dit-elle. Je ne veux pas vous laisser dans l'embarras... Elle fit une pause et reprit: — Est-ce que M. Fletcher est malade?

Pendant une longue minute, le vieux homme et la jeune femme se regardèrent. Quelque chose d'extremement subtil passa entre eux, un message muet suffisant en lui-même. Et le vieux savant répondit, les yeux détournés de ceux de Cléo:

— Oui, Fletcher est malade...

Ce fut tout. Cléo retourna à son travail, avec un respect de plus en plus profond pour son patron qui avait agi, ce matin, avec tant de compréhension, tant de tact. Elle comprenait, à présent que les distractions, devenues plus fréquentes ces derniers temps, n'avaient été, pour le vieux savant, qu'un prétexte. Il sentait, il devinait l'amour qui s'éveillait dans le cœur de son assistant, pour la belle et intelligente jeune femme, et, pour ne pas le gêner, il aimait mieux ne rien voir, ne rien savoir. Si les choses avaient dû bien tourner, Cléo aurait trouvé cela très amusant.

Mais il n'y avait, pour le moment, nulle place en son cœur pour l'amusement. Elle se sentait lasse, et déprimée, bien malheureuse, au fond...

La semaine — la dernière semaine — passa bien rapidement. Le vendredi, elle reçut son enveloppe de paie et elle constata, lorsqu'elle l'ouvrit, qu'elle contenait une semaine de salaire additionnel. Cher M. Peterson. Il savait toujours rester délicat et bon. Elle en eut les larmes aux yeux. Elle n'avait pas été habituée à tant de gentillesse.

Le soir, la jeune femme compta ses ressources. Avec ce qui lui restait des \$200 de Daniel, ses économies depuis qu'elle travaillait portaient sa fortune à près de \$190. Elle pouvait tout de même voir venir assez longtemps avec cela. Elle avait de bons vêtements chauds, et aussi beaucoup de robes légères... oui, ces robes qu'elle avait achetées en Floride... là bas... lorsqu'elle était encore la femme heureuse de Daniel Carrier...

L'APPEL DE L'OUEST

— Après tout, ce dit Cléo, pourquoi ne pas aller vers l'ouest?... Loïn, par exemple... Jusque en Californie. Elle avait toujours rêvé de traverser ainsi toute l'Amérique. Etant enfant, elle ne rêvait que d'aller se promener au bord de l'Océan Pacifique tout bleu sous la lune à demi cachée par les palmiers...

La Californie!... Hollywood!... N'était-ce pas le rêve de toutes les jeunes filles? Vite, elle se décida. Elle fit plusieurs appels téléphoniques pour avoir des renseignements au sujet des prix de passage car enfin, elle n'avait pas, dans ses poches, la fortune de Rockefeller... De retour dans sa chambre, elle compara les différents devis. Elle espérait faire le voyage par le train, mais l'autobus s'avérait tellement meilleur marché que sa décision fut vite prise. Avant tout, il lui fallait économiser.

(à suivre)



En voyage il ne faut pas négliger les soins de beauté. Une lotion nettoyante servira aussi bien pour votre visage que pour lotionner vos jambes le soir.

- **Transpiration des pieds!!!** Si vous transpirez, et c'est bien là le plus grand mal, ne vous désolerez pas, vous en guérirez: lotionnez chaque soir vos pieds à l'eau froide additionnée d'eau blanche ou de néol. Peu à peu, la transpiration cessera... avec son odeur désagréable pour vos voisins.
- **Pour tenir lieu de shampooing,** achetez dans une pharmacie, ou chez un herboriste, de la poudre d'iris, saupoudrez-en vos cheveux. Laissez en contact pendant environ une demi-heure, puis brossez très vigoureusement jusqu'à ce que toute la poudre soit éliminée.

Dans le train



Il n'y a pas de raison pour qu'une voyageuse quitte le train remplie de suie ou de poussière. Cette jeune femme lave ici son visage avec des serviettes de papier tissu qu'elle mouille à l'eau des robinets. Et elle se sert de son propre savon. Avec un peu de crème, et de poudre, elle sera, à la descente du train, fraîche comme une rose.

Saurez-vous prendre soin de votre beauté, en voyage ou en vacances?



Le bain bienfaisant

On peut considérer le bain comme l'une des plus efficaces applications de l'eau. Mais pour que le bain soit lui-même bienfaisant, il faut le prendre dans certaines conditions de température et de durée.

Le bain normal que l'on prend n'a pour but que d'entretenir la propreté et l'élasticité de la peau. Il ne doit pas durer plus de quinze à vingt minutes et la température habituelle reste raisonnable.

Pour les enfants en bas âge, il ne faut pas que l'eau soit inférieure à chaude; au second âge, on peut leur administrer de temps en temps, en été, des bains frais, mais dont la durée sera courte. Pour les jeunes gens et les jeunes filles, ce sont les bains tièdes en hiver et froids en été qui s'imposent. Enfin, à tout âge, il est bon de reprendre des bains froids dès que la température le permet. Ce n'est que dans la vieillesse que les bains chauds et les bains tièdes soient seuls bienfaisants. Bien entendu, les bains tièdes et les bains chauds sont les seuls autorisés pendant la grossesse comme pendant l'allaitement.

Tous les bains ne conviennent pas à tous les tempéraments. Les lymphatiques, comme les sanguins, devront éviter les bains chauds et prendre au contraire des bains froids ou à peine tièdes, lorsque la température le leur permet. Les bains tièdes, presque chauds, conviennent aux nerveux, alors que les bilieux ne se trouvent bien que des bains tièdes.

Le bain doit être considéré également comme moyen de relâchement. A la suite d'une fatigue, d'une marche prolongée, d'un voyage, prenez un bain tiède!

Ne restez pas plus de vingt minutes dans le bain de propreté et, en sortant, frictionnez-vous énergiquement pour éviter les inconvénients du changement de température. Reposez-vous toujours après le bain.

On peut classer les bains, d'après leur température, en: bains froids; bains tièdes; bains chauds.

Il faut prendre aussi souvent que possible des bains de propreté.

Souvent on corrige l'eau du bain en y ajoutant du carbonate de soude, 1-4 de lb. par bain. Le bain est alors alcalin: sa propriété est d'assainir la peau et de faire disparaître l'acné, les rougeurs et les boutons. Bain recommandé surtout aux peaux grasses. Le bain de Vichy, qui a à peu près les mêmes propriétés que le bain alcalin, contient 1 livre de bicarbonate de soude. Le bain d'amidon est favorable aux peaux grasses. (1 livre d'amidon par bain). Le bain de son assouplit l'épiderme et blanchit la peau. Faire bouillir pendant dix minutes 2 lbs de son dans 2 gallons d'eau; à ajouter au bain.

Le bain de mousse



Si vous faites un long voyage, tout particulièrement en auto, ne manquez jamais, à l'hôtel, de prendre un bon bain de mousse, aromatisé de sel marin et d'iode. Vous en ressentirez un bien-être parfait, surtout si vous êtes fatiguée et si vous souffrez de la chaleur.

Les bains médicamenteux

Parmi les bains médicamenteux les plus connus et les plus recommandés, nous avons le bain sulfureux (50 à 100 grammes de trisulfure de potassium ou de sodium par bain); le bain de Barèges (monosulfure de soude cristallisé, chlorure de sodium cristallisé, 44 60 grammes; carbonate de soude, 30 grammes). Bains sulfureux et Barèges indiqués dans le rhumatisme chronique, l'acné, les vices du sang. Ces bains doivent être pris suffisamment chauds.

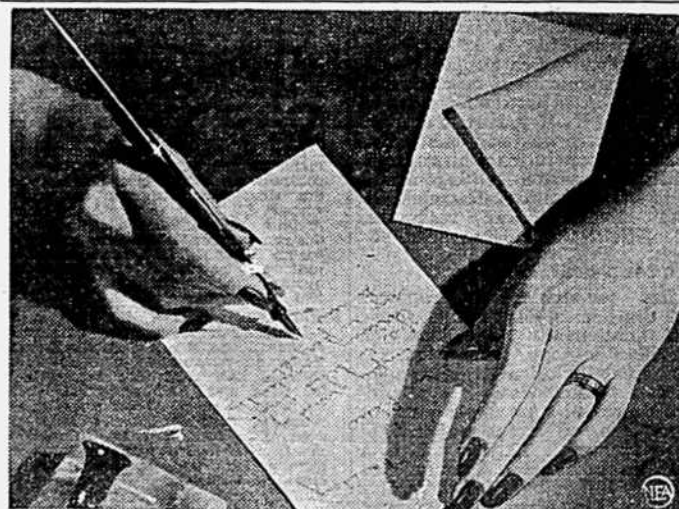
Le bain de beauté est un raffinement du bain de propreté. Il a pour objet d'assouplir, de lisser, de blanchir l'épiderme ou d'affermir la peau. On ajoute au bain ordinaire de l'eau de Cologne, de la teinture de benjoin, de l'essence

Pieds glacés

Ici, c'est encore la mauvaise circulation du sang qui est en cause: plus probablement, un peu de vanité. Vous portez des souliers à talons hauts, quand vos pieds nécessiteraient des souliers larges. Ayez des souliers et des bas différents pour le jour, quand vous risquez d'avoir les pieds mouillés en vous rendant à votre travail ou en faisant des courses. Prenez un bain de pieds chaud dès que vous rentrez chez vous et ajoutez-y des sels de bain pour activer la circulation du sang; séchez-les bien ensuite, et frictionnez-les avec une lotion. Ils vous sembleront si délicieusement chauds, après cela, que vous ne devrez plus les griller au feu et craindre les engelures.

de thym, toujours avec du borate de soude.

La beauté de vos mains



Voyez, comme c'est joli et gracieux de belles mains bien soignées. En vacances et en voyage, ne les négligez pas. Portez des gants de coton blanc très large quand vous touchez des choses qui peuvent les ternir et des gants de caoutchouc à toutes les fois qu'il s'agit d'humidité. Et faites-vous manucurer au moins une fois par semaine, mais sans mettre de poli, pour laisser reposer vos ongles.

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(TOUS DROITS
RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL").

Jour par jour en suivant les astres

Cette semaine, des mesures de protection, de sauvegarde, les dernières avant l'orage, seront prises. Je dois dire que la fin de la semaine inaugurera une phase de défection, de faits sinistres qui culmineront vers les 16 et 17 août. Pour l'humanité, des initiatives et mesures seront prises qui contraindront à des sacrifices inouïs d'autre part, et n'empêcheront pas le milieu d'août d'être misérable et laid dans la vie d'Etat. Cela vaut surtout pour la mi-août, mais en cette semaine, les opportunités se multiplieront pour soustraire un grand nombre de gens à ces événements, et pour atténuer très sensiblement la catastrophe. Ce sera une répétition des événements de juin, cependant, que l'administration n'aura pas de part à cela, contrairement à ce qui s'est fait en juin. Cela ne tombe pas dans les pronostics de cette semaine-ci, mais comme cette semaine offrira les dernières chances d'évasion et de sauvegarde, je mentionne le fait et la nécessité d'en saisir les opportunités.

Mercredi 31 juillet 1940

Quelques incompréhensions entre des sections de la collectivité et l'autorité, un peu au sujet des mesures de taxation, pour les faits de politique extérieure; peut-être qu'il y aura des erreurs, illusions, ou des espérances exagérées à ce sujet. Une constatation de cela et des mises au point probables après le 3 août. Une forte affectivité, de l'engouement et de bons sentiments, mais un certain esprit mercantile sera en évidence chez plusieurs, retards, arrêts, gâchant la bonne humeur. Plaisanteries amères.

Jeudi 1er août 1940

Voici le jour providentiel indiqué. L'influence de l'affection personnelle aura beaucoup à voir dans toutes les mesures prises aujourd'hui, les mesures d'Etat principalement. Aussi bien en Angleterre et en France, mer et monde sera remué pour sauver les gens exposés à d'imminents massacres. L'aide directe viendra souvent des administrations; c'est encore l'influence féminine qui agira. Des délégations nombreuses feront les démarches dans ce but. Il y aura encore des embarquements et des expatriations, celles-là positivement opportunes, et il est certain que l'Etat les aidera de son mieux, mais ses moyens deviendront rapidement de plus en plus restreints après cette date. Ici un fort coup d'épaule sera donné par des institutions surtout. Les hôpitaux, refuges, bénéficieront d'un afflux de main-d'œuvre bénévole. Des contacts qui créeront des liens d'affection et satisfiront aussi l'ambition, seront faits en des activités bienfaisantes, en soignant etc. (pour ici, et en d'autres circonstances ailleurs). Dans l'avant-midi une forte affectivité aussi, toute la journée de beaux sentiments se manifesteront pour guérir et aider. Les contacts avec les chefs dans ce but réussiront. Forte intellectuel, aidant le travail.

Vendredi 2 août 1940

Des rapports écrits seront faits des démarches et initiatives de la veille, mais c'est le 12 qu'ils seront diffusés. Des rapports officiels, communications de chefs d'Etat, etc. Plus particulièrement ici et aux E. U. Il y aura une large part réservée aux opinions individuelles et populaires. Puissance intellectuelle, vision et ingéniosité, mais susceptibilité, inflammabilité. Jour favorable aux recherches scientifiques, aux découvertes etc.

Samedi 3 août 1940

Des communications, rapports par des jeunes, des enfants, aussi, des amusements, des jeux, où l'intellect aura sa part, et qui favoriseront l'éclosion de fortes sympathies personnelles. Cela se produira chez-soi. Ces choses peuvent aussi être préparées aujourd'hui et se réaliser le 12. Par contre, à part les facilités de contact avec les gens influents et les chefs, il y aura un fort esprit dépréciateur, l'instinct de dénigrement par la plaisanterie surtout.

Dimanche 4 août 1940

Emportement et assez mauvais sentiments dans la nuit, du 3 au 4. Dans l'après-midi, de brusques décisions saugrenues, dérangements de programme. Rendez-vous

manqués et aussi des rencontres inattendues, tous dus à ces brusques changements de programmes. Tensions sentimentales par affichage d'indépendance, et par divergence d'opinion. Flirts qui n'auront pas de suite.

Lundi 5 août 1940

Nuit agréable. Journée très neutre, portant surtout à l'indiscrétion, aux paroles sans portée, soirée favorable au travail bienfaisant. Forte vision, humanité et patience opiniâtre, aptitude aux affaires aussi.

Mardi 6 août 1940

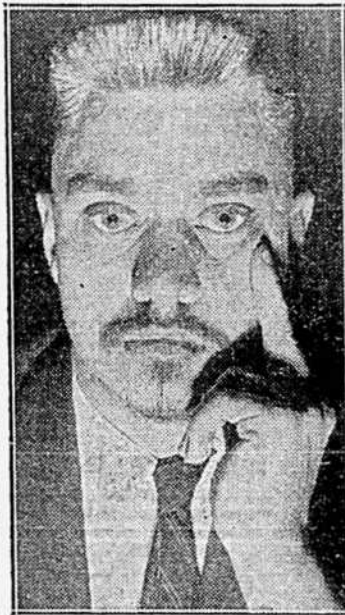
Clairement positive vers le milieu du jour et avant. Viguerie des convictions et intellectuel forte, inspirée et ingénieuse aussi. Un temps précieux pour tous les travailleurs de l'esprit, les inventeurs et les savants. Dans la soirée une série d'événements débitera; d'abord, les pouvoirs justes se laisseront prendre d'un excès de confiance, dévieront leurs activités pour satisfaire aux aspirations grandioses, fastueuses, mais une certaine paralysie de leurs moyens suivra présentement. Partout on s'occupera grandement du décorum. Les faits pénibles commenceront pour les Européens, par des tentatives d'appropriation de fonds, ou du contrôle, par des sociétés peu éclairées et voraces. Ici il y aura également des pertes enregistrées, aussi des fermetures de lieux d'amusements, motivées par des pertes ou des saisies etc. Nouvelles le 7.

Paul O. D., 14 juillet 1915, à 1 h. 14 a. m. — Actif, belliqueux, amoral, il est brave, mais sera porté à faire le don Quichotte. Il a tellement envie de défendre ses amis qu'il verra des ennemis en des gens sans mauvaises dispositions. Il aura une chance mixte avec son avoir, peut-être qu'il trouvera naturel de compter sur d'autres, il aura une aptitude à monnayer la sympathie d'autrui. Des déplacements par eau, parfois pour des missions importantes en toute vérité, ses amis lui faciliteront celles-là et il en tirera de précieux privilèges. Il recevra beaucoup. En amour, il se peut que celle qu'il aimera trouve qu'il lui coûte trop cher, s'il suit son penchant en matière d'argent. 3916.

Clairrette, 22 sept. 1919, à minuit 30. — Elle est assez compréhensive, sociable. Deviendra riche. Elle se déplacera beaucoup, en compagnie d'inconnus, ou avec beaucoup de monde. Elle n'est pas très toujours généreuse en ses appréciations, de ceux qu'elle rencontre, mais elle gagnera quand même la sympathie de personnes rencontrées de cette façon. Elle apprendra aussi beaucoup par ses courts voyages et rendra service à des chefs, prendra des informations pour eux. Ces randonnées seront assez ennuyantes au début, mais elles s'agrémenteront vite et ses dispositions critiques se modifieront en même temps. 3926.

Brûnette, 17 juin 1906, à 4 h. 20 a. m. — Organisatrice, capable, chanceuse et ambitieuse. Elle a d'emblée la confiance en matière de règle ou force celle-là. Elle peut être accessible à la colère mais ne perd jamais l'instinct de l'équité, et est aussi généreuse et capable d'aimer avec ardeur. Elle sera à l'aise financièrement, c'est-à-dire que, en plus de faire profiter par ses entreprises, de créer du bien-être, elle aura personnellement, assez pour rendre son existence agréable, se payer des satisfactions esthétiques. Elle est méfiante et son jugement n'est pas à la hauteur de ses talents. Elle est, par exemple, disposée à prendre les gens sur la publicité la plus défavorable, et ses préjugés retourneront contre elle, comme toujours. Elle s'occupera activement de politique. Le mariage sera contracté pour promouvoir ses idées, son mari devra être un disciple. La séparation, même le divorce est possible. 3036.

VOTRE HOROSCOPE



Le professeur Maurice TABAH

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît, cette semaine, en page 31, et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah qui prend le temps d'étudier chaque cas en particulier.

Odette V., 7 août 1920, à 10 h. a. m. — Amitiés multiples, en général très belles, sympathies puissantes et bonnes, elle est douée d'une grande humanité et d'une grande élévation de cœur et cela lui vaut la sympathie et le dévouement de plusieurs. Des supérieurs, chefs, s'élèveront des amis éclairés et bons. Même les grinchus et envieux qui lui veulent du mal, comme ils en veulent à tous, craignent de ne pas passer pour ses amis. Elle a une certaine façon de diriger, avec un grand sens et de la clairvoyance, mais aussi avec tact qui lui vaudra d'être occasionnellement mis au contrôle par ses chefs. Peu de succès en matière de gain et d'argent. Elle est gaie, paraît vaine mais est au fond très pénétrante et perspicace. Goût de la littérature belle, et intellect porté vers le beau. 3931.

Emile P., 23 avril 1905, à 3 h. a. m. — Craintif, circonspect et froid; il est assez perspicace, mais cela servira son intérêt. Il s'occupera beaucoup de finance avec grand succès, mais ses exigences, une certaine appétence rendront désagréable, et lui nuiront qu'à l'expansion réelle, et ainsi, limitera lui-même ses possibilités d'accroissement. En ses situations, il sera en contact avec le public. Amitiés subordonnées à ses opinions. Flair au jeu et en spéculation. Voyages houleux, d'où résulteront des frictions et inquiétudes. Chance en amour tout cela étant très lié à ses finances. 3893.

Riorta, 3 avril 1895, à 7 h. a. m. — Bienveillance, charme personnel. Elle est cependant peu disposée à aliéner son indépendance, et ses exigences à propos du mariage on dû reculer considérablement l'accomplissement de celui-ci. Elle a voulu donner trop d'importance au côté matériel. Si elle se marie par intérêt, elle aura la déception de voir que ses desirs, ses aspirations naturelles seront bloqués, et après des peines et déceptions, la rupture viendra, non sans difficulté. Elle est intuitive et hardie en matière d'argent; contre l'attente de plusieurs elle deviendra riche. Elle recevra beaucoup, rencontrera des personnes chez elle, qu'elle n'aura pas connues avant. Affectivité et aptitude à écrire, à se faire comprendre. Elle se résoudra à cela seulement dans la peine, et devant les épreuves des autres aussi. Connaissances précises acquises avec des amis des parents, et dans la vie conjugale, tout cela accentuant ses notions scientifiques. 3892.

Yvonne, 16 oct. 1908, vers 7 h. a. m. — Des capacités pour mettre en œuvre et régir. Une grande générosité, du charme et un dévouement complet en amour et en amitié. Elle bénéficiera beaucoup par ses amis avertis, ceux-là et celles-là, exerçant une action vivifiante sur sa personnalité et son destin et aidant grandement ses initiatives et entreprises qui sont vouées au succès. Elle rencontrera beaucoup d'étrangers, sur place, et connaîtra beaucoup de monde par les voyages. Elle voyagera par mer. Elle apprendra beaucoup par ses voyages et pourra ensuite transmettre les connaissances acquises, de façon scientifique, parce qu'elle est brillante. Déplacements imprévus, entrepris par sympathie pour une cause ou une idée. Ceux-là lui seront facilités et agrémentés par ses amitiés. Troubles par l'aide, le personnel, et des inimitiés cachées, malchance avec son matériel et son outillage. 3896.

Arlequine, 15 fév. 1920, à 5 h. a. m. — Amie de la foule dont elle aime le contact, aimable et assimilatrice. Elle est très intelligente et possède aussi une argumentation redoutable, bien qu'elle soit conciliante. Elle gagnera par l'exercice de son intellect, appliquera des connaissances techniques, des complications à propos des biens d'autrui, peut-être lui causera des pertes sensibles. Elle sera assez combattive, au travail surtout et conséquemment elle subira autant de coups qu'elle en donnera. Des fonctions presque militaires, mais exigeant aussi des aptitudes cléricales ou littéraires, des connaissances en comptabilité. Aptitude remarquable en tactique et en stratégie, en résumé pour toutes les formes purement intellectuelles et intelligentes du combat, paroles combattives aussi, mais douces et sociables en ses actes. Affections vigoureuses, conditionnant et orientant sa vie. Très bonne vie conjugale. 3928.

Jeannette M., 7 mai 1907, à 11 h. a. m. — Personnalité agréable, souffrant de vanité qui la poussera à se faire donner les postes de commande. Elle a des idées assez mesquines. Elle comptera sur des héritages et sera déçue. Des voyages heureux lui permettront de connaître des gens qui demeureront d'ardents admirateurs. En amour elle sera plutôt jalouse. Des conflits à ce sujet, où les subordonnés et aides seront en cause. Des amis droits et éclairés. Elle devra utiliser ses connaissances, son aptitude à écrire et à communiquer, au travail. Et mieux ces capacités, seront développées, plus de chance elle aura. 3895.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

30 JUILLET

21 mars au 20 avril. — C'est le temps de transiger avec les supérieurs.

21 avril au 20 mai. — Une attention particulière doit être apportée aux affaires de cœur.

21 mai au 21 juin. — Prenez les mesures nécessaires pour améliorer votre méthode.

22 juin au 23 juillet. — Saisissez bien les opportunités qui se présentent.

24 juillet au 22 août. — Surveillez bien vos affaires personnelles.

23 août au 23 septembre. — Cultivez votre ambition et vous obtiendrez des résultats satisfaisants.

24 septembre au 23 octobre. — Agissez lentement mais avec sûreté et précision.

24 octobre au 22 novembre. — Mettez vos splendides talents à l'épreuve.

23 novembre au 22 décembre. — N'attendez pas à demain pour faire ce que vous avez à faire.

23 décembre au 21 janvier. — Vous aurez besoin de votre intuition et de votre jugement aujourd'hui.

22 janvier au 20 février. — Cherchez de l'avancement et sollicitez des faveurs.

21 février au 20 mars. — Des opportunités exceptionnelles vous seront offertes.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Cet enfant sera brillant, plein de vivacité mais aussi étrangement pensif parfois. Il aura de nombreux amis mais il devrait apporter beaucoup de discernement dans le choix de ses compagnons. Il est très important de développer son caractère, son ambition et sa volonté.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

31 JUILLET

21 mars au 20 avril: Un jour très favorable pour les personnes ambitieuses.

21 avril au 20 mai: De meilleures relations sont indiquées entre les patrons et les employés.

21 mai au 21 juin: Dépensez avec discernement si vous ne voulez pas vous en repentir.

22 juin au 23 juillet: Faites tout en temps et lieu pour éviter la confusion.

24 juillet au 22 août: Ne perdez pas votre temps, travaillez pendant qu'il est temps.

23 août au 23 septembre: Les affaires domestiques et sentimentales bénéficient aujourd'hui.

24 septembre au 23 octobre: Faites des efforts pour promouvoir vos intérêts.

24 octobre au 22 novembre: Intéressez-vous aux projets susceptibles de vous apporter le bonheur.

23 novembre au 22 décembre: Protégez vos affaires personnelles tout particulièrement.

23 décembre au 21 janvier: Votre attitude et vos intentions sont importantes.

22 janvier au 20 février: Entrez en discussion avec des gens à l'esprit progressif.

21 février au 20 mars: Occupez-vous de charité et de choses essentielles.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Actif, versatile, particulièrement doué pour les activités physiques, tel sera cet enfant. Il se montrera très sympathique avec sa famille et saura se faire aimer de tous.

Eugène Évangéliste T., 20 mars 1905, à 1 h. 30 a. m. — Dynamisme, vanité et générosité pour tous. Il est plus heureux dans son milieu naturel et est très dévoué à sa famille. Il sera bien inspiré en matière de mariage, intuitif aussi en ce qui concernera les associés, etc. Et par l'épouse, directement ou indirectement il acquerra une saine compréhension. Il décidera des randonnées, pour des motifs de prestige, et servira sous la pression de ses amis. Des amitiés martiales, hardies. Contact avec des foules en des voyages. Assez véhément dans ses opinions. 3892.

Huguette, 29 décembre 1910, à 11 h. P.M. — Bienveillance, intuition en matière d'amitié, habileté remarquable en tout, mais plus appliquée pour l'amusement, elle est industrieuse autant qu'habile et excellera surtout à élaborer des jeux instructifs, saura intéresser les enfants, et développer leurs aptitudes particulières. Elle est enflammable et sujette au parti-pris et à des aversions, surtout vis-à-vis de ses collatéraux, ses voisins, ses égaux, mais elle se corrigera graduellement. Des déplacements où elle se frottera avec des gens de rencontre. Elle y rencontrera souvent des foules turbulentes. De la richesse. 3944.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

1er AOUT

21 mars au 20 avril: Excellent temps pour transiger avec les courtiers, les agents d'immobilier.

21 avril au 20 mai: Une journée très encourageante pour tous.

21 mai au 21 juin: Les sports et les arts sont particulièrement favorisés aujourd'hui.

22 juin au 23 juillet: Les affaires de famille et les problèmes légers sont sous de bons aspects.

24 juillet au 22 août: Voici un bon temps pour faire ses emplettes et voyager.

23 août au 23 septembre: Vous aurez la chance aujourd'hui de réaliser un de vos plus chers desirs.

24 septembre au 23 octobre: De bonnes influences sont indiquées dans les affaires financières.

24 octobre au 22 novembre: Les étoiles vous favoriseront aujourd'hui, soyez-en sûr.

23 novembre au 22 décembre: Patrons et employés devraient s'entendre au profit de tous.

23 décembre au 21 janvier: Excellente période pour les recherches et les affaires domestiques.

22 janvier au 20 février: Vous pouvez faire un succès de cette journée.

21 février au 20 mars: N'abusez pas du travail mais récréez-vous aujourd'hui.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Cet enfant sera exubérant, ambiteux, intéressant et aimable. Il pourra accomplir de grandes choses. On doit lui apprendre à obéir s'il veut plus tard commander aux autres. Il sera courageux, audacieux et pourra devenir un excellent chef. Il n'aimera pas les détails qu'il trouvera fastidieux. Un entraînement religieux lui aidera considérablement.

Les étoiles vous conseillent...

par notre correspondante spéciale à Hollywood, Mademoiselle Mitzi.

Entrevue avec IRENE DUNNE



"Une femme doit posséder une garde-robe aussi complète que ses moyens le lui permettent, et cela pour ses amis" déclara Irene Dunne de sa douce voix.

"Nous aimons tous que nos amis paraissent bien. Nous apprécions le compliment qu'une amie nous fait en s'habillant aussi bien que possible afin de nous plaire.

Et le meilleur moyen d'être toujours bien habillée c'est de ne pas posséder de costumes ou de robes qui ne vous vont pas bien ou qui ne s'accordent pas avec votre personnalité. Vous êtes mieux de porter une robe qui vous va bien, six jours par semaine, que de mettre trois robes douteuses, pendant deux jours chacune.

Faites l'inventaire de votre garde-robe minutieusement, et si vous y trouvez une blouse, un chapeau ou même tout un ensemble qui ne vous aille pas à la perfection, n'attendez pas un instant de plus et sortez-le coupable immédiatement. Faites-lui faire des altérations si c'est possible, sinon, donnez-le ou jetez-le. Et vous verrez qu'à la longue ce sera tout à votre avantage."

Irene Dunne se mit à sourire et ses grands yeux gris semblèrent pleins de souvenirs. "Si je n'avais pas suivi cette méthode moi-même, je ne serais pas ici à cette heure. Voici plusieurs années, tout ce que je possédais en fait de garde-robe, c'était trois costumes. J'en jetai un. Il était neuf et très beau.

Seulement il n'allait pas du tout avec mon tempérament. Il était trop frappant et possédait beaucoup trop d'ornements. Le lendemain je mis un vieux costume que je portais depuis deux ans, mais qui me faisait encore à la perfection. Ce même jour, j'obtins mon premier engagement important. Et c'est cet engagement qui plus tard, me permit de venir ici à Hollywood.

Le secret d'un bon costume, c'est qu'il doit non pas attirer l'attention mais la porter sur vous-mêmes. Lorsqu'une robe vous fait paraître telle que vous êtes vraiment, vous pouvez l'oublier. De fait, vous devez l'oublier. Sans quoi vous poserez que vous le sachiez ou non.

Je fais tous mes achats d'un seul coup une fois par saison. Après quoi je suis tranquille car je suis certaine que quoi qu'il arrive, j'aurai dans ma garde-robe,

Cet article fait partie d'une série de vingt-quatre entrevues avec de grandes étoiles d'Hollywood. Chacune de ces célébrités qui ont chacune leurs problèmes différent les unes des autres, qui ont chacune leur problèmes à résoudre, qui préfèrent telle couleur à telle autre, et qui doivent s'habiller selon leur tempérament et leur apparence physique, vous dira comment elle choisit sa garde-robe et pourquoi. Prenez l'avis de ces étoiles qui ont une grande influence sur la mode, et qui résoudront pour vous, d'une manière pratique et facile à suivre, toutes les difficultés qui peuvent résulter de l'habillement de la femme.

Sd. haundgyiu

tout ce dont je pourrai avoir besoin quelles que soient les circonstances.

Cinq costumes suffisent si vos moyens ne sont pas très grands. Un costume tailleur, une robe du soir, une robe d'après-midi, un ensemble pour le sport, et une jupe accompagnée d'une jolie blouse pour le matin. Et si vous le pouvez, ayez un très beau pyjama, car après tout, même vos amis les plus intimes doivent toujours vous voir à votre mieux.

Vous devez porter une attention toute spéciale à vos souliers. C'est un point très important que l'on oublie hélas trop souvent. Ils doivent toujours être très propres et aussi simples que possible. C'est vraiment très facile d'être bien habillée en autant que l'on choisit ses vêtements avec soin, et une seule fois par saison."

Irene Dunne est la meilleure preuve que sa méthode est bonne, car après avoir quitté sa maison de Beverley Hills, je ne pouvais pas me rappeler les détails de son costume sinon qu'il était d'un brun très doux et qu'il moulait à la perfection ses lignes gracieuses et harmonieuses.

**SEMAINE PROCHAINE:
HELEN HAYES.**

★ La colère. — De toutes les passions, la colère est celle qui offusque le plus la raison, car son impétuosité ne permet plus de discerner librement ce qui est vrai.

Saint-Thomas-d'Aquin.

"The man from Montreal"

HOLLYWOOD, 30. — Par Jacques-M. Laberge: Depuis quelque temps déjà, on peut voir à Montréal un nouveau film de la compagnie Universal portant le titre de "The Man From Montreal" avec pour vedettes Richard Arlen, Andy Devine, Ann Gwyne et Kay Sutton. L'action du film se passe dans une campagne environnante de la métropole et met en scène les trappeurs et les commerçants de fourrure.

"The Man From Montreal", bien que n'étant pas la vie mont-réalaise, servira certainement à attirer beaucoup d'attention sur la métropole canadienne. Son importance comme centre du commerce de la fourrure sert de thème et de trame à l'action. On y voit Richard Arlen, un trappeur, qui s'offre volontairement à conduire à Montréal un convoi de fourrures à la place du frère de sa petite amie. Par la suite, Arlen se fait arrêter par les gendarmes de la Police Royale à cheval du Canada pour recel de fourrures volées. Dans la crainte d'incriminer son amie et son frère, Arlen garde un silence qui l'expose à la justice. Mais, plus tard et sans le vouloir, il coopère avec la Gendarmerie Royale à l'arrestation du véritable criminel.

L'intrigue se passe entièrement dans des villages et campagnes voisins de Montréal et Andy Devine, le rauc comédien de la radio et de l'écran, joue le rôle du gendarme à cheval. Anne Gwyne, sa sœur, parviendra à supplanter l'amour qu'Arlen avait donné à Kay Sutton et pour qui il accepta l'épreuve de la justice.

Il est intéressant de noter ici que l'assistant-directeur de la production de "The Man From Montreal" est ce jeune Vaughan Paul qu'on dit fiancé à la délicieuse Canadienne, Deanna Durbin. Aux studios d'Universal on s'attend à les voir s'épouser bientôt mais Deanna a voulu nier catégoriquement cette affirmation à notre correspondant qui lui demandait de faire connaître ses intentions.

Elle gardera ses cheveux



Quand nous avons besoin d'une coupe de cheveux, cela n'a rien de compliqué. Mais il n'en est pas de même des actrices. Car si les cheveux se coupent vite par contre ils reprennent du temps à repousser. Dernièrement Arthur Hornblow qui dirige le film "The Ghost Breakers" voulut faire couper les cheveux de Paulette Goddard de deux pouces. Paulette joue dans ce film avec Bob Hope. Mais Cecil B. DeMille s'y objecta parce qu'il a aussi choisi la belle actrice pour jouer le rôle d'une jeune indienne dans le film "Northwest Mounted Police", et qu'elle doit avoir les cheveux longs dans ce film.

ELLE VEUT QUITTER LE CINEMA AFIN DE MANGER A SA FAIM

HOLLYWOOD, 30. — Gale Page qui prépare actuellement un film avec Pat O'Brien "The Story of Knute" vient de déclarer que ce serait son dernier film.

Elle a en effet l'intention de quitter le cinéma pour la radio, afin de pouvoir manger à sa faim et de ne pas toujours avoir à s'inquiéter de sa ligne. "Je préfère être en bonne santé plutôt que d'être brillante" a-t-elle déclaré à ses amis.

Le docteur de Mlle Page lui a déclaré qu'elle ferait de l'anémie pernicieuse si elle continuait à

En 1933 elle avait fait ses débuts au radio. Quelques années plus tard on la fit venir à Hollywood, et son premier film fut "Crime School" avec Humphrey Bogart.

En moins d'un an Gale Page devint une des étoiles les plus brillantes d'Hollywood et sa popularité grandissait de jour en jour.

Malheureusement Gale était portée à engraisser et elle dut suivre une diète sévère. La santé de Gale ne tarda pas à s'en ressentir. La jeune actrice possédait un bon appétit et alors qu'elle faisait du



"J'en ai assez de suivre une diète" déclare Gale Page, la charmante actrice, "c'est pourquoi je quitte le cinéma. Je retourne à la radio où je ne suis pas obligée de suivre un régime sévère pour conserver ma ligne." C'est son docteur qui lui a dit qu'elle ferait de l'anémie pernicieuse si elle continuait ainsi. Gale qui trouve que la chose la plus importante, c'est encore la santé, va suivre les conseils de son médecin et elle quittera Hollywood dès qu'elle aura fini son dernier film "The Story of Knute" dans lequel elle joue avec Pat O'Brien.

suivre la diète qu'elle s'est imposée. Gale Page a suivi l'avis du docteur et elle a déclaré à son directeur qu'elle quitterait le cinéma si elle ne pouvait manger convenablement.

C'est son directeur qui l'avait obligée à suivre une diète afin qu'elle conserve sa ligne.

Mlle Page avait commencé sa carrière en 1929 dans un théâtre de New-York. Elle portait alors son vrai nom "Sally Rutter".

radio elle n'avait pas l'habitude de se priver de manger. Le changement de régime fut un coup trop brusque.

On sait que Mlle Page a divorcé en octobre dernier. Elle accusait son mari Frederick M. Tritschler de cruauté. Lors de son divorce elle a obtenu la garde de son fils, Frederick Tritschler Jr., ainsi qu'une pension alimentaire de \$525. par mois.

Les Etats-Unis sont le pays des miracles

NEW-YORK, 30. — Charlotte Krauss, une jeune chanteuse viennoise trouve que les Etats-Unis sont "le pays des miracles".

Lorsqu'elle arriva ici, elle n'avait pour toute fortune que \$10. dans sa bourse. Voilà que maintenant elle est l'invitée de M. et de Mme Roosevelt à la Maison Blanche à Washington.

Quand elle arriva en Amérique, Charlotte se rendit en Floride où elle avait des amis. Là, ayant un besoin urgent d'argent, elle s'engagea comme femme de chambre. Un jour quelqu'un l'entendit chanter et c'est de ce moment qu'elle commença son ascension vers le succès. La jeune cantatrice obtint un engagement au "Roney Plaza". Mme Eleanor Roosevelt était alors en vacances en Floride, et lorsqu'elle l'eut entendu, elle l'invita à venir chanter à Hyde Park pour le Président et pour le prince et la princesse Frederick du Danemark qui étaient alors des invités.

Mlle Krauss obtint un grand

succès et Mme Roosevelt lui demanda de venir à la Maison Blanche.

Charlotte déclare qu'elle était terrifiée. "C'était comme si l'on m'avait demandé de chanter pour un roi ou pour un empereur.

"Que devais-je faire? Comment devais-je m'habiller? J'appelai tous mes amis pour leur demander des renseignements. Personne ne put me renseigner. Aussi n'ai-je pas besoin de vous dire que je ne me sentais pas grosse lorsque j'arrivai à Washington. Mais je ne tardai pas à m'apercevoir que mes craintes étaient inutiles. Je fus très bien reçue et tout se passa très bien.

"Et si jamais l'un de vous, chers lecteurs, était invité à la Maison Blanche, soyez vous-mêmes et agissez naturellement et vous verrez que tout ira bien." Nous ne doutons pas que Charlotte a raison mais il ne faut pas oublier que tous n'ont pas sa voix et sa belle prestance.

QUELLE FORCE!



Harry Conn, le célèbre comédien de la radio ne semble pas satisfait de son microphone ou peut-être de sa dernière blague? Peut-être le trouvait-il trop grand et veut-il simplement le raccourcir quelque peu? Quoiqu'il en soit il faut une force herculéenne pour réussir cet exploit. Mais avouons tout de suite que le microphone avait cette forme avant même qu'Harry y mette la main.

"Je suis fière de mon père!"



"Je suis fière de mon père" vient de déclarer la jeune actrice anglaise, Mary Maguire. "Il a combattu durant la guerre de 1914 jusqu'à ce qu'il soit blessé en 1916. Cette fois il lutte encore contre les boches". Son père est l'acteur bien connu Mike Maguire.

C'est la plus jeune



La délicieuse Pert Natalie Bodanya de l'opéra Metropolitan de New-York. C'est la plus jeune soprano du Metropolitan. La charmante cantatrice à la voix d'or a fait une tournée des principales villes d'Europe avant la guerre et elle obtint un vif succès. Natalie qui est maintenant de retour avec le Metropolitan promet de devenir une des plus grandes cantatrices contemporaines.

Elle apprend la danse



Helen Cohan, fille du célèbre acteur George M. Cohan, apprend la danse sous la direction de l'instructeur bien connu Billy Newsome. Newsome obtint sa première position grâce à M. Cohan en 1908 et il montre maintenant sa gratitude en enseignant son savoir-faire à Helen. Il est possible que l'on voit Mlle Cohan sous peu dans des films.

Les actrices doivent connaître l'art d'embrasser

A Hollywood, pour être une bonne actrice, il faut nécessairement savoir bien embrasser. — Il faut le faire d'une manière convaincante surtout.

ET CECI PARCE QUE LES SCENES AMOUREUSES ONT UNE GRANDE IMPORTANCE, A L'ECRAN

HOLLYWOOD, 30. — Si vous pouvez réaliser une scène amoureuse très convaincante, vous avez une grande chance de réussir au cinéma. Voilà ce qu'on exige des aspirantes... Remarquez bien que les jeunes actrices dont la poitrine gonfle, avec conviction, sous la force des soupirs et dont les cils battent frénétiquement au bon moment, de façon à remuer le cœur des hommes et des femmes, sont parvenues à la renommée beaucoup plus rapidement que les autres. Rien ne vaut les scènes d'amour pour prouver l'habileté des interprètes.

Le premier signe avant-coureur, de succès pour une jeune aspirante est donc de pouvoir jouer à la perfection ces scènes amoureuses.

Il y a moins d'exagération, cependant aujourd'hui dans les gestes et l'expression des artistes actuels qu'il y en avait autrefois, du temps de Mary Pickford, Theda Bara et les soeurs Talmadge. En ce temps-là, les scènes d'amour se jouaient avec violence. L'héroïne rebondissait des bras du héros comme si on lui avait poussé l'épée dans les reins.

Ce n'est qu'en 1930 que l'amour à l'écran adopta une nouvelle technique. Maintenant, on est sûre qu'une jeune actrice est sur le chemin du succès lorsqu'elle peut jouer, d'une façon naturelle, une scène romanesque, qu'elle peut embrasser d'une manière convaincante le jeune premier qui lui est présenté, l'étreindre avec extase et l'embrasser en murmurant: "Je t'aime", d'une voix langoureuse et tendre.

Greta Garbo ne créa aucune sensation au sein du public jusqu'à ce qu'elle joue un jour une scène d'amour avec John Gilbert. C'était un couple très romanesque à l'écran et dans la vie privée.

Marlene Dietrich fit aussi une impression favorable sur les directeurs et les amateurs de cinéma, lorsqu'elle joua avec Gary Cooper dans "Morocco".

Et ce qui a fait la popularité de Zorina, la danseuse de ballet et qui l'a conduite à la gloire, ce sont ses scènes d'amour.



Sur la vignette du haut, vous voyez Linda Darnell embrassant James Ellison dans le film "Hotel for Women". C'était la première fois, a-t-elle dit, qu'elle donnait un baiser à un homme. Au centre, une scène d'amour entre John Garfield et Priscilla Lane. Et en bas, William Powell boise Kay Francis sur la joue.

Vous avez sur cette page trois manières différentes d'embrasser approuvée par Hollywood. Ici, à gauche, Olivia de Havilland et Errol Flynn échangeant un baiser très digne. A droite, Joel McCrea et Benda Marshall emploient une autre technique. A Hollywood, un film ne serait pas complet et satisfaisant sans une scène où l'on s'embrasse. On ne sait pas si c'est le public qui exige cela ou si ce sont les directeurs qui vont au devant des désirs des amateurs de cinéma. Mais toujours est-il que jusqu'à présent personne ne s'en est plaint.

Reconnaissez - vous ici la divine Garbo se préparant à embrasser John Gilbert? Cette ancienne photo est pleine d'inspiration pour les amoureux. A Hollywood, quand on parle d'amour, on en vient généralement à mentionner le nom de ce couple qui fut amoureux à l'écran et aussi dans la vie privée. Qui ne se rappelle pas avoir admiré ces deux artistes dans le film "Flesh and the Devil"? C'étaient les favoris de l'époque. John Gilbert est décédé il y a quelques années, mais Greta Garbo a conservé toute sa popularité quoiqu'on ne la voie pas très souvent à l'écran. Plusieurs soupirent après son retour.



(Photo Albert Dumas)

Les conseils de JOSETTE

Notre système d'éducation est déplorable

Si l'éducation des enfants était plus soignée, tout le monde s'en porterait mieux. — Des gosses mal élevés et des adultes qui se comportent mal, voilà la plaie du siècle.

LES GENS MAL EDUQUES PULLULENT ICI ET LA

Partout on rencontre des gens mal élevés, des gens qui se comportent comme des goudats parfois et souvent comme des enfants gâtés. On a une très piètre idée de leur éducation quand on les voit agir et qu'on les entend parler. Et il n'y a pas que chez les pauvres qu'on trouve cette lacune; les riches sont aussi à blâmer.

Les policiers qui se mêlent de tutoyer des piétons et des automobilistes qu'ils voient pour la première fois font, certainement, preuve de la plus grande impolitesse.

On a beau chanter sur tous les tons que les temps sont changés et que la courtoisie est chose désuète, ce qui est fort dommage, il n'en reste pas moins vrai qu'il est toujours admirable de voir un homme se lever pour céder sa place à une femme ou à un vieillard, dans un tramway ou une place publique. Ce n'est pas ce qu'on appelle évoluer de la bonne façon que de rejeter les bonnes manières de nos ancêtres pour en adopter d'autres, vilaines et disgracieuses en tous points. On croit être fort moderne en adoptant le laisser-aller et les manières dévergondées.

On voit des gens riches, des professionnels, des hommes d'affaires apparemment distingués qui se soucient de la politesse comme de leur première culotte. Ils vous bousculent souvent sans même s'excuser comme les gamins des rues. Ca leur semble saugrenu que d'ôter leur chapeau en temps et lieu. Les manières du bon vieux temps, celles qui faisaient la grâce et le charme de nos ancêtres, sont reléguées, comme des choses démodées, parmi les vieux souvenirs.

On est à une époque ultra-moderne où il est de bon ton, apparemment, de ne pas se gêner pour accommoder les autres. On s'accommode soi-même et on envoie les autres au diable.

Y-a-t-il une bonne chaise ou un excellent morceau? Vite, on le prend pour soi. C'est l'égoïsme qui prime, dans toute la force du mot. A quoi bon se gêner? On veut vivre, être heureux et confortable, faire ce qui nous plaît sans égard pour le confort d'autrui.

Il y a encore des gens bien élevés mais ils sont en minorité. La masse, en général, a des manières déplorables.

Il est évident que ces adultes qui se comportent mal n'ont pas reçu l'éducation première, celle qui se donne dans les familles où ils n'ont pas su en profiter.

L'éducation est pourtant la chose la plus importante qui soit. Mais si l'on ne commence pas à éduquer les enfants dès leur bas âge, à leur inculquer de bonnes manières et un bon langage et l'oubli de soi, on en fait des goudats ou des propres à rien.

A notre époque moderne, les parents croient, généralement, qu'il faut laisser pousser les gosses comme des champignons, en toute liberté, sans soins et sans culture.

Vous avez tous vu des enfants gâtés, des mioches dont on satisfait tous les caprices, qui font tout ce qu'ils veulent, sans qu'on les réprimande ou les mette à l'ordre et qui ne se gênent pas pour incommoder les autres. Y-a-t-il au monde rien de plus détestable que des gosses mal élevés? Les parents les trouvent fins, intelligents, alors que les voisins croient que ce sont de petits monstres qu'il faudrait étouffer pour s'en débarrasser.

Ne pas élever un enfant comme il faut, c'est gâcher son avenir et faire son malheur. Les parents qui ne comprennent pas cela sont passablement idiots.

Si l'on veut former une génération d'adultes normaux, sociables, foncièrement bons et courtois, il faut d'abord commencer par éduquer les mioches. On doit leur apprendre à être reconnaissants pour les services rendus et à dire s'il-vous-plait et merci d'eux-mêmes chaque fois qu'on leur donne quelque chose. C'est une habitude que les enfants prennent facilement quand on la leur fait prendre dès le bas âge. C'est une mauvaise note pour les parents quand ils sont obligés de répéter à leurs petits, devant le monde, de dire s'il-vous-plait et excusez-moi, quand c'est nécessaire. Dans ce cas, ce ne sont pas les enfants qui paraissent les plus stupides mais les parents. L'éducation doit se faire en famille et non pas en présence des étrangers. Quand les enfants sont réellement bien élevés, ils savent exactement quoi faire en toutes circonstances, sans qu'on ait la peine de le leur dire.

On doit faire prendre de bonnes habitudes aux enfants quand ils sont tout petits et les surveiller ensuite pour qu'il ne les perde pas. Quand ils sont rendus à l'âge d'adulte, ils savent alors se conduire tout seuls et ne font pas de gaffes et s'il leur arrive d'en faire, ils savent quand et comment s'excuser. On néglige trop l'éducation des enfants, c'est pourquoi on a tant d'adultes mal-appris.

Etre bien éduqué, c'est savoir bien se comporter en toutes circonstances et savoir se gêner au besoin afin de vivre en paix avec ses semblables.

JOSETTE

L'homme le plus petit moralement qu'on puisse rencontrer dans la vie

MARYSVILLE, (Californie) 30. — Il y a des gens de par le monde qui sont bien petits, bien bas et qui ne méritent pas d'être considérés comme des humains. A Marysville, on compte un de ces spécimens là. C'est un homme qui a pénétré dans les entrepôts de l'Armée du Salut de cette ville, pour abimer avec un rasoir une centaine de vêtements destinés aux pauvres gens.

RADIO courrier

A JACQUES. — Chers amis, puisque vous êtes deux sous ce pseudo comme deux têtes sous le même bonnet, je suis désolée, mais je croyais avoir gardé votre lettre sous la main pour avoir, tel que promis, les renseignements que vous demandiez et voici que je ne la retrouve plus. Voulez-vous avoir la gentillesse de m'écrire et de me les rappeler? Je ne vous oublie pas, vous savez.

Q.—Est-ce que M. et Mme Jacques Auger ont déjà demeuré à Ottawa?

R.—Où, très certainement. Je ne saurais vous dire exactement combien de temps, toutefois. M. et Mme Auger ont aussi vécu à Paris où ils ont étudié l'art dramatique.

Q.—Qui remplit le rôle de Pamphile dans "Grande Soeur", celui de Ti-Jos et de M. Potvin?

R.—Le rôle du méchant Pamphile Robecq est tenu par Pierre Durand. Celui de Ti-Jos par Henri Potras et M. Potvin n'est autre que Fred Barry.

Q.—Est-ce que Mlle Simone Quesnel est musicienne, en plus d'être chanteuse?

R.—Vous avez bien raison. Mlle Quesnel joue du piano et lit parfaitement à vue.

Q.—Voulez-vous me dire le nom du petit garçon de Roger Baulu, celui de l'enfant de son frère Marcel et de Louis Bélanger?

R.—Le fils de Roger Baulu s'appelle Pierre et celui de Louis Bélanger, Louis également. Marcel Baulu n'a pas d'enfant.

Q.—Est-il vrai que Marcel Ouimet, annonceur à CBF a un frère qui s'appelle Roger? Roger et Marcel, j'ai parié qu'il s'agissait des frères Baulu.

R.—Je regrette, mais vous avez tort. Marcel Ouimet a en effet un frère du nom de Roger. Il est avocat et il a épousé Mlle Odette Lapointe, fille du Ministre de la Justice.

Q.—Qui accompagne Marcelle Manetta dans le programme "Rondes et Doubles-Croches"?

R.—Jean Forget et Germaine Janelle, organiste et pianiste.

Q.—Est-il vrai qu'Alain Gravel soit fiancé?

R.—Je n'en ai pas entendu parler, mais la chose n'est pas impossible. Si cela vous intéresse, je me renseignerai. A bientôt.

Odette OLIGNY.

Les forces du mal ne peuvent prévaloir

PROVIDENCE, (Rhode-Island), 30. — Mme Maude Howe Elliott, une fragile petite femme de 85 ans, fille de Julia Ward Howe, écrivain, déclara récemment que les événements européens actuels l'empêchaient de chanter avec conviction les paroles du fameux hymne composé par sa mère "The Battle Hymn of the Republic".

Mme Elliott dit que la chute de Paris est la chose la plus triste dont elle ait jamais entendu parler dans sa vie. Elle est contente d'être vieille parce que le monde n'est plus ce qu'il était.

—J'ai bon espoir, dit l'octogénaire, dans la victoire finale des Anglais. La lumière est plus forte que les ténèbres et les forces du mal ne peuvent prévaloir.

La femme aux écoutes

Chronique sur la Radio

— par Odette OLIGNY —

CHLP commence, ce soir, une bien charmante pièce: "Peg de mon coeur", à son émission "Il était une fois". Les interprètes, tous des jeunes, sont pleins de talents prometteurs. De plus, comme c'est une mise en ondes et une réalisation de Claude Sutton, on comprend.

"La Taxe, c'est ben pu pire que l'axe", chantonait l'autre jour Armand Goulet... C'est une opinion comme une autre.

Violette DeLisle, la grande cantatrice québécoise, a chanté comme un rêve, l'autre jour, au programme consacré, chaque semaine, à CBF, à un grand compositeur. Elle s'est faite l'interprète d'Ambroise Thomas et c'était bien beau.

Mardi dernier, à CBF, le conférencier de la BBC était M. Pierre Dupuy, secrétaire de la Légation à Paris, dont la femme et les enfants viennent à peine d'arriver au Canada. Mme Dupuy, que nous avons interviewée ces jours derniers pour le "Petit Journal", devait se tenir tout près de l'appareil...

On a entendu à CBF, ces jours derniers, presque tout un quart d'heure de chansons chantées par Pizella. On se souvient que ce chanteur se tua dans un accident d'automobile, il y a deux ou trois ans, alors qu'il se rendait dans une des villes d'eaux de la côte normande. Ses disques n'ont pas vieilli.

C'est parce qu'elle était malade, il y a une quinzaine, que Simone Quesnel n'a pu prendre part au récital qu'elle donne le dimanche soir, à CKAC, en compagnie de Charles Jourdan et Antoinette Boulay, l'excellente accompagnatrice. Nous avons beaucoup pensé à elle, et son absence, nous l'avons bien regrettée.

Roger Baulu est promu, comme on sait, au service des nouvelles, à CKAC. Espérons que ses nouvelles fonctions ne l'empêcheront pas d'être, la saison prochaine l'excellent maître de cérémonies qu'il s'est affirmé aux programmes spectaculaires.

Il y a déjà plusieurs programmes dont les contrats sont signés et les artistes engagés. Je ne peux vous les citer tous, mais ce que je puis vous assurer, c'est que la saison sera belle. Il y aura aussi, assure-t-on, plusieurs voix nouvelles.

Adrien Lauzon, le vrai, pas son homonyme de "Rue Principale" "golfe" tous les jours et fume de gros cigares, comme une jeune millionnaire... C'est même surprenant qu'il ne soit pas encore marié...

La famille de Roger Baulu va augmenter sous peu d'un nouveau membre. Espérons, cette fois-ci que ce sera une petite fille. Le couple, c'est tellement gentil!

Jean Lefebvre, ingénieur à CBF et frère du directeur de CHLP, me montrait l'autre jour avec fierté la photo de sa petite fille, qui trotte sur ses deux ans. Comme question de fait, elle les aura en août. C'est une très belle petite, grosse et grasse, à qui on donnerait facilement plus. J'ai félicité sincèrement l'heureux papa, un de mes plus anciens amis, depuis que je "fais de la radio".

Mme Bernard Goulet est tout à fait remise à présent d'une grave opération qu'elle a subie il y a peu de temps. Nous lui souhaitons de continuer à se rétablir et de redevenir aussi forte qu'avant.

C'est avec plaisir que j'ai fait la connaissance, l'autre jour, de la sœur de Judith Jassin, artiste bien connue. Mlle Claudine est gouvernante des enfants d'une famille anglaise réfugiée au Canada et installée à Magog. Elle ne parle que le français aux petits qui, n'en pas douter, apprendront parfaitement une langue que Mlle Jassin parle fort bien.

Les événements actuels intéressent tellement M. Pierre Durand qu'il passe de longues heures devant son appareil, à tenter de capter tous les postes européens qui donnent des nouvelles ou des discours en français. On sait que le sympathique artiste est un vétéran de la Grande Guerre et qu'il a fait Reims et Verdun.

Fred Barry, dont le rire sarcastique est bien connu, a une curieuse réaction devant des individus qui, pour une raison futile, veulent en venir aux mains. Au lieu de les apaiser, il les encourage, comme s'il était friand de combats, de horions et de sang... Et, chose curieuse, les adversaires ne cognent rarement en sa présence, ce qui prouve qu'un homme d'esprit, il prend peut-être la meilleure manière... L'esprit de contradiction est une force, lorsqu'on sait s'en servir.

Ceux qui sont en vacances en ce moment où il fait si chaud sont bien heureux quand même...

Les artistes les plus occupés sont ceux qui prennent le moins de vacances, aurait dit M. de la Police. C'est probablement le cas du couple Cloutier-Lefort qui a à peu près un programme par jour.

Il faut que le gala organisé par l'AFRA, au chalet de la montagne, le 13 août au soir, remporte un franc succès. Comme on le sait, cette représentation, suivie d'un bal, est organisée au profit du fonds de l'Ambulance que l'Association des Artistes veut offrir à la Croix-Rouge Canadienne. Comme le prix sera très bas et qu'on s'amusera ferme, il faut que tous s'y rendent.

Il est bien entendu que s'il pleut le 13 au soir, le gala aura lieu le lendemain. Il est toujours facile de se reprendre, surtout lorsqu'il s'agit de faire une bonne action.

A la semaine prochaine, chères lectrices, aimables lecteurs. Nous allons entrer en août, mois des fortes chaleurs et des transitions. Profitez-en pour faire connaître "Photo-Journal" à vos amis. Ils vous en seront reconnaissants et vous verrez qu'un bienfait n'est jamais perdu.

Odette OLIGNY

On vole l'autographe de la reine Marie

BRISTOL, (Angleterre) 30. — La signature de la reine Marie, qui était fièrement exhibée dans le registre signé par d'éminents visiteurs à St. Mary Redcliffe, vient d'être volée. Les autorités religieuses ont rapporté que les voleurs avaient retranché du livre en question deux pages complètes contenant les signatures de la reine-mère et de sa dame d'honneur, la duchesse de Beaufort.

L'indispensable petit ensemble



Il semble que, pour les jeunes filles, la mode des charmants petits ensembles tailleur ne passera jamais. Chaque année les ramène et on les aime toujours. Celui que voici, parfait pour une étudiante, se compose d'une jupe de laine vert et d'une jaquette de tweed quadrillé vert plus foncé. Une blouse blanche, un feutre souple, on est chic tout en étant simple.

Le
trousseau
d'une
jeune
fille
élégante
qui
va re-
prendre
ses
cours à
la rentrée

Blanc et rouge



Les petites soirées dansantes qui ont lieu en été, les garden-parties et tout ce qui s'ensuit demandent des robes simples et charmantes, fraîches et peu fragiles. Le piqué blanc est tout à fait ce qui convient et vous voyez, d'après le modèle ci-haut qu'il compose de ravissantes petites robes de jeunes filles. Celle que voici est garnie de rouge vif, formant des découpes en forme de roses. C'est juvénile et charmant.

Les guimpes sont charmantes

Elles accompagnent d'une note fraîche les robes foncées. Toujours finement travaillées de petits plis, de fronces, de coulisés, d'incrustations de dentelles, de broderies, elles sont avant tout fines et légères. Nous les terminons d'un petit col noué, mais bien souvent aussi d'un volant ou d'une collerette.

Moins classiques, les guimpes de couleur s'assortissent aux robes imprimées; une guimpe de mousseline marron garnit une robe de crêpe marron aux petits dessins blancs, et une grimpe de mousseline grise est bien jolie avec une robe imprimée de plusieurs tons de bleus et gris.

Les détails chics

Nos souliers, on les voit pouvant aller de Montréal aux rues mal pavées des villages, confortables sur leurs larges talons ou sur des talons-blocs, ajourés, sculptés et laqués en décor chinois, ils sont souvent posés sur un patin de chinois, ils sont souvent posés sur un patin de liège, maquillé de cuir, qui élève la silhouette et allège la marche.

Nos gants courts pour le matin, on les allonge pour l'après-midi grâce à une manipulation fort simple, tandis qu'un petit cadre réservé dans les gants les plus classiques permet d'y glisser une garniture assortie aux blouses, aux chapeaux.

Pour les femmes qui veulent ajouter à leurs vastes poches un sac pratique on nous propose une amusante et ample besace qu'on peut porter dans la crosse de la canne reposante — ou de l'indispensable parapluie — gainés du lainage du tailleur.

Le parapluie a, un lé vert assorti à un détail de la toilette ou une solide dragonne brodée.

La fourrure étant toujours enviée des femmes élégantes, un créateur, que la grande vogue des poches a inspiré, nous propose des poches-fleurs en vision mobiles qui se posent sur un manteau, un ensemble, pour le rendre plus élégant à certaines heures; elle donne de l'éclat à un petit paletot, à une cape de fourrure noire, carakul ou agneau rasé, par des épaulettes et des ceintures de passementerie.

Les souliers d'automne

Voilà les premiers modèles de souliers qui feront fureur cet automne et que nous recommandons aux jeunes filles. En haut, à gauche: souliers de buck bleu marine ornés de perforations. En bas: une sandale de cuir verni facile au pied tout en étant élégante. Les quatre autres modèles sont, respectivement: une sandale à talon bloc, un soulier de ville de suède noir, un escarpin orné d'une boucle et un soulier à talon bloc de deux couleurs.



Grand roman de mœurs

par Marcel COSTA

LE ROMAN D'UNE MARCHANDE D'AMOUR

(Deuxième chapitre)

AU BAL

Comme il était passé six heures du matin, je demandai à Claire si elle ne préférerait pas remettre à plus tard la suite de son récit.

— Je t'ennuie, n'est-ce pas? me dit-elle.

— Ne va pas croire ça, repliquai-je; au contraire, tu m'intéresses beaucoup, et je te sais gré de la confiance que tu me témoignes. Mais, je crains que tu ne te fatigues trop, d'autant plus qu'il doit être pénible de te rappeler tous ces souvenirs.

— Non, ça me soulage. Il y a longtemps d'ailleurs que j'aurais dû te faire ces confidences, je n'aurais pas été seule, ensuite, à remuer ces cendres.

— Et ton ami, celui qui était avec toi l'autre jour?

— Lui, il ne comprendrait rien à tout cela. Il trouverait ça tout ordinaire. Il ne s'est jamais arrêté à de telles considérations. Il préfère gaspiller l'argent que je lui donne à jouer aux quilles.

— Tu l'aimes?

— Non, c'est un copain. Il n'a qu'une qualité à mes yeux: il fait bien l'amour. Mais toi, c'est différent. Il me semble, maintenant, que si je t'avais tout conté, il y a un an ou deux, tu aurais pu me donner de bons conseils. Tandis que maintenant...

— Bah, il ne faut pas te décourager. Tu es encore jeune et jolie...

— Jolie! Jolie! Chacun me dit ça. Mais, tu sais, ça ne suffit d'être jolie pour gagner honnêtement sa vie. Un passé honorable, de bonnes références, c'est ce qu'il me faudrait. Et ça je ne l'ai pas. Et comment pourrais-je l'obtenir maintenant? Je te le dis, il est trop tard.

Trop tard. Elle avait sans doute raison. Comment pourrait-elle, en effet, sortir de cette boue? Refaire sa vie quand on a derrière soi des amis sincères, fidèles, qui ont gardé confiance en nous comme nous avons foi en eux, c'est encore possible. Mais refaire sa vie quand on est seul, quand on ne peut compter que sur soi, et qu'on a raison, jusqu'à un certain point, de douter de tout et de tous, c'est bien différent. Claire, qui s'était souvent arrêtée à cette pensée, l'avait bien réalisé. Pourtant, jusque-là, elle n'en avait soufflé mot à personne. Et ce secret la minait. Plus que jamais elle éprouvait le besoin d'initier quelqu'un à sa souffrance. Elle qui était faite pour aimer et être aimée, pour vivre une vie paisible, heureuse, combien de fois peut-être n'avait-elle pas pensé au bonheur perdu? Mais elle se chargea de répondre à cette question.

— Si tu savais, reprit-elle, combien de fois j'ai pensé à la joie que j'aurais d'avoir un bon foyer. Rien de riche. La richesse, je m'en fiche. Mais un petit foyer à moi, tout propre, avec un bon mari, des enfants... J'ai souvent fait ce rêve. Hélas, j'ai eu tort de m'arrêter à cela; je

n'ai fait qu'aggraver ma souffrance. Ah! les gens croient que nous sommes insensibles, nous, les filles de joie, comme on nous appelle. Pense donc, les filles de joie! Quel beau titre! On croit que nous perdons tout notre cœur, toute notre puissance d'aimer, et même notre désir d'être aimée, parce que nous nous donnons au premier venu qui nous paie. Quelle erreur! Il est vrai que nous aurions raison de perdre confiance en soi et dans les autres. C'est même surprenant que le désespoir ne nous emporte pas plus que ça. Car, si tu savais tout ce que nous voyons, tout ce que nous apprenons. C'est terrible. Mais, tu sais, il reste toujours au fond de soi quelque chose de bon. Et c'est ce qui nous sauve. C'est du moins ce qui nous empêche de tomber plus bas. Nous avons toujours espoir qu'un jour, ça changera. C'est ce qui nous fait tenir à la vie. Et d'ici là, comme pour nous soutenir, nous nous attachons à un homme quelconque, à un homme que nous payons pour le garder bien à soi. Nous avons tort sans doute, et même sûrement, mais nous avons besoin de ce soutien. Au fond, nous le savons bien, cet homme ne nous aime pas. Il ne tient qu'à notre chair, qu'à notre argent; il nous exploite, quoi. Il devient en quelque sorte notre tiroir-caisse. Va, je te surprends en te contant ces choses. Je m'en aperçois. Tu ne croyais pas que je pouvais raisonner ainsi. Mais je ne suis pas la seule à penser ça. Mon cas est celui des centaines, des milliers de prostituées qui courent le monde. Nous nous vendons pour acheter ailleurs ce que nous avons vendu. Et à quel prix!

Claire serrait ses petits poings en disant ces mots. Sa poitrine se gonflait. Elle parlait sans se regarder, sans faire un geste, les yeux à demi-fermés. Elle parlait vite, comme si elle eût répété un discours depuis longtemps appris. On eût dit qu'elle avait peur de ne pas pouvoir tout exprimer sa peine. Il fallait qu'elle parle, qu'elle parle encore, qu'elle dise tout ce qui la faisait souffrir. Nerveuse, elle fumait cigarette sur cigarette, allumant l'une avec le feu de l'autre.

Puis elle sembla éprouver un certain soulagement d'avoir dit tout cela. Elle reprit bientôt son calme et me demanda même de l'excuser d'avoir ainsi parlé.

— Pardonne-moi, me dit-elle, il fallait que ça sorte de là.

Et elle se frappa la poitrine.

— Tu es toute pardonnée d'avance, lui répondis-je. Dans mon métier, malheureusement, j'en ai bien vu, moi aussi. J'ai même souvent pensé à ce que tu viens de me dire, et je ne m'étais pas trompé. Il est évident que l'on ne vous comprend pas, ou que l'on ne veut pas vous comprendre. Ce n'est pas en punissant sans cesse et en tapant dessus qu'on relève une personne déchue, découragée. Mais, c'est en l'aidant, en l'encourageant, en

"Le Roman d'une Marchande d'Amour", dû à la plume de Marcel Costa, collaborateur bien connu de "PHOTO-JOURNAL", entre, cette semaine, dans son deuxième chapitre. Dans le chapitre précédent, Claire Delbis, au cours d'un entretien avec Marcel Costa, avait commencé le récit de sa triste vie.

Ses études terminées, Claire se trouva dans l'obligation, à l'âge de dix-huit ans, de gagner sa vie. Après un mois de recherches, elle réussit à se trouver un emploi comme vendeuse dans un grand magasin à rayons. Elle gagnait un maigre salaire, mais elle était très heureuse. Elle n'avait que quelques amis et ne voulait pas s'en faire d'autres, préférant ne pas trop sortir. Au bout de six mois cependant, elle accepta d'aller à un bal avec Paul Dulac et sa sœur, Estelle, celle-là même qui avait aidé Claire à se procurer son emploi. C'était la première fois que Claire assistait à un bal.

lui montrant la bonne voie. Du moins, on doit tenter l'expérience. Si elle ne réussit pas, eh bien, on a conscience au moins d'avoir accompli un devoir.

Votre sort à vous autres, prostituées, est un peu celui du forçat, ajoutai-je. Ce n'est en retombant dans le milieu où vous avez vécu, alors même que vous avez passé deux ou trois mois en prison, que vous pouvez vous relever. Il vous faudrait un changement d'atmosphère. Quelles que soient vos dispositions en rentrant dans le monde, vous ne pouvez pas les tenir au contact des gens que vous devez fréquenter. C'est tout un problème que le vôtre. Des experts l'étudient depuis des années et des années, et personne ne lui a trouvé une solution qui vaille. On en est encore à dire: "Une femme qui tombe ne se relève pas", tout comme on dit: "Qui a bu boira". Pourtant il y a des ivrognes qui, du jour au lendemain, ont cessé de boire, tout comme il y a des voleurs qui sont devenus d'honnêtes gens. Pourquoi n'en serait-il pas de même des prostituées? Certes, on ne pourrait pas toutes les ramener dans le droit chemin? Le remède ne réussirait peut-être que dans quarante cas sur cent, et encore. Mais, si petite soit-elle, cette moyenne vaudrait encore mieux que rien du tout. Est-ce de la mauvaise volonté? Est-ce la charité qui manque? Je ne sais trop. Chose certaine, c'est que quoi que vous soyez, quoi que vous fassiez, vous n'en restez pas moins des êtres humains.

— Bah, tu sais, il en a toujours été ainsi. Des prostituées, il y en a toujours eu et, ma foi, il y en aura toujours. Les temps ont peut-être changé, mais les mé-

mes maux, les mêmes défauts, les mêmes lacunes, se rencontrent encore partout.

— Les mêmes appétits, en effet, se retrouvent dans tous les classes de la société. Tout comme autrefois, la petite laveuse de plancher se donne au soldat et la "society girl", elle, se donne au major ou au lieutenant-colonel. Le haut n'est pas mieux que le bas. Les façons d'agir changent un peu, mais elles tendent toutes vers les mêmes buts. Ainsi, le soldat embrasse d'abord sa petite amie dans le cou, alors que l'officier a encore recours au baise-main. Mais, ne t'en fais pas, l'un et l'autre ont bon espoir de conquérir ce qu'ils convoitent en définitive. Il en est de même pour les voleurs. Un tel est condamné à trois mois d'emprisonnement pour avoir volé vingt-dollars. Et les gens s'exclament: "C'est terrible! Quel homme malhonnête! Mais à qui donc peut-on se fier?" Mais si ce même homme avait été mieux placé, ce n'est pas vingt-cinq dollars qu'il aurait volés, mais des milliers. Et alors, il aurait pu en dépenser quelques mille pour obtenir de la protection, et il serait encore en liberté.

— Et les gens diraient, continua Claire en riant: "Quel homme d'affaires! Faites-lui attention; il est riche, il est puissant!"

— Et voilà. Certes, je ne veux pas dire qu'il n'y a que des hypocrites sur terre, mais...

— C'est ce "mais" que j'aime.

— Que veux-tu, il s'impose.

— Je te remercie, Marcel, tu m'as fait du bien. J'étais triste, tu ne saurais t'en faire une idée. Tes paroles, bien qu'elles m'aient déçues, m'ont cependant fait du bien. Je pensais réellement que le monde valait mieux que ça.

— Bah, le monde n'est pas plus méchant qu'il n'était. Il est plus aigri, c'est tout. Ce sont les exigences de la vie qui le rendent ainsi. Aujourd'hui, vois-tu, ce qui compte d'abord, c'est la machine. C'est ça qui mène le monde. Mais avec quoi se procurer la machine? Avec l'argent, n'est-ce pas? C'est donc une course continuelle sur l'argent.

— L'argent, toujours l'argent.

— Tout a changé. À quoi sert, maintenant, de bien écrire? Les gens n'ont plus le temps de remarquer cela. Regarde les volumes qui se vendent le plus. Sont-ce les mieux écrits? Non, ce sont ceux qui rencontrent le mieux les idées des gens, leurs désirs, leurs prétentions. Et la poésie? Les gens ne s'arrêtent plus à lire des vers. C'est bon pour les rêveurs. C'est pourquoi il n'y a plus, ou presque plus de poètes. Je veux dire de vrais poètes. Ce qu'on rencontre surtout, maintenant, ce sont des critiques. C'est si facile de critiquer de nos jours. Et le théâtre? Il disparaît de plus en plus. Il cède la place à la radio. Point besoin de se dérangier maintenant. On a qu'à rester chez-soi, confortablement assis dans un fauteuil, et, entre deux annonces de savon ou de

poudre à pâte, on écoute des sketches. C'est le théâtre moderne. Et ça paie, la radio. Pense donc, un écrivain, autrefois, peinait pendant six mois, un an, pour composer une pièce de théâtre. Et il n'était pas sûr de son succès. Le public était difficile. Aujourd'hui, ce même écrivain écrirait un sketch radiophonique en un quart d'heure et les gens s'écrieraient: "Non, mais a-t-il du talent!" Et ce sketch lui rapporterait autrement plus d'argent qu'une pièce de théâtre. C'est ça le modernisme.

— Et vous autres, dans le journalisme?

— Là encore, c'est bien changé. La nouvelle, comme on dit, s'est standardisée; tous les journaux publient les mêmes choses. Il n'existe plus de rivalités comme autrefois. Les journalistes n'étaient satisfaits, autrefois, que lorsqu'ils avaient obtenu une primeur. Maintenant, ils vont jusqu'à s'entendre entre eux pour travailler le moins possible. Leurs journaux ne leur en demandent pas plus, et ils sont aussi bien payés. Ils ne sont donc pas à blâmer. Ce qui compte aujourd'hui dans les journaux, tout comme à la radio d'ailleurs, c'est l'annonce. Qu'un journal soit mieux écrit que les autres, ou qu'il ait des nouvelles que les autres journaux n'ont pas, tout ça importe peu. C'est de l'annonce qu'il faut, et encore de l'annonce. C'est de l'argent, ça. Et avec de l'argent, vois-tu, on achète de meilleures machines, et avec de meilleures machines on publie un plus beau journal (au point de vue typographique), et avec un plus beau journal on a plus d'annonce. Là également, c'est la machine qui compte. Le gros annonceur est devenu une puissance dans les grands journaux. Je pourrais te citer nombre de cas où les journaux se sont abstenus de publier d'importantes nouvelles pour ne pas froisser tel ou tel annonceur, tel ou tel parti politique, etc., etc. Pour te citer un autre exemple: autrefois, les écrivains, même les plus grands, écrivaient eux-mêmes leurs textes à l'encre ou autrement. Aujourd'hui, c'est bien différent: monsieur dicte à sa secrétaire qui s'empresse, ensuite, de transcrire à la machine. Ça fait plus chic d'abord, et ça prend bien moins de temps. L'œuvre est moins parfaite, car la secrétaire est aussi le plus souvent chargée de relire les textes; mais ça ne fait rien: le public n'en demande pas davantage. Ce qui importe, c'est de produire le plus possible dans le plus bref délai.

— C'est formidable! comme dirait ma maîtresse de pension.

— C'est formidable en effet, mais as-tu remarqué comme nous nous sommes éloignés de ton récit?

— En effet, mais il n'y a rien comme les digressions pour apprendre beaucoup de choses. Où en étais-je dans mon récit?

(Suite à la page 24)



La mode actuelle nous lance de nouveaux décrets et il faut bien s'incliner

Été "40"

Elle est pleine de détails étudiés, cette mode de l'été 1940, mais qui, malgré leur joliesse, ont un incontestable côté pratique. Presque tous les chapeaux ont des cachenuques, mais comme il fallait bien les renouveler, on les fait en croisillons de paille ou de ruban ou en fillet de laine toujours maintenu par du ruban, souvent piqué de fleurs.

Par contre, on reste fidèle aux enveloppantes voilettes de tulle, mais sous ses toques si neuves au coiffant jeté en avant, on pose un bonnet de grand'mère, en linon, qu'on peut porter seul, ou bien des "barbes" en broderie anglaise.



L'ensemble élégant

Il semble que depuis longtemps on n'a rien fait de plus subtil que les ensembles composés de la robe et du manteau de crêpe imprimé de dessins inversés. Celui-ci est rouge et blanc et blanc et rouge. A l'épaule est piqué un chrysanthème blanc.



Estivale et simple est cet ensemble de diner d'été qui se compose d'un large pantalon rayé bleu et blanc et d'une blouse chemisier blanche où on retrouve, en rappel, les rayures du pantalon sur le col.

Les voilettes

Des voilettes encore dans une belle collection, mais ourlées de fines dentelles, ou de gros pompons de chenille et ailleurs, le bonnet berrichon dans toute son exquise paysannerie, en limon ou en organdi brodé dont la forme se prête si parfaitement au mouvement de boucles tombantes.

Une modiste nous dote de voiles touaregs qu'on peut fermer sous le menton pour le voyage ou l'auto et complète ses chapeaux de ville par des devants-écharpes, sorte de bords de soleil assortis aux tons des toques.



Ce qui se porte

Très Espagnole cette mantille de dentelle du ton exact du verni à ongles nommé précisément "Mantilla". L'éventail n'est employé ici que pour mettre en valeur les mains parfaitement manucurées.

Manteaux reversibles

"ECONOMISONS" est la devise de guerre et le désir de toutes les femmes. Aussi le vêtement réversible (boléro, manteau ou paletot) porté tantôt à l'endroit et tantôt à l'envers, suivant les circonstances est-il plus que jamais d'actualité! Quoi de plus agréable l'été et de plus pratique, qu'un vêtement mi-sport, mi-ville, suivant le côté où vous le porterez. Voici quelques modèles qui, avec ingéniosité, vous permettront d'avoir deux vêtements en un seul. Pour eux, nous vous conseillons de supprimer cols, revers, poches, poignets, tout ce qui épaissit la silhouette et gênerait le vêtement retourné. C'est aussi pour cela que vous utiliserez des tissus pas très épais et ne ferez pas vos emmanchures trop ajustées. Les boutons eux-mêmes seront remplacés par des noués.

Ce paletot droit, de lainage ou d'alpaga noir, vous rendra de très grands services à la ville. Un galon ondulé, des soutaches ou des plis garnissent son empiècement d'où partent quelques fronces. Mais, à la campagne, ou bien les jours de grand soleil à la ville, il ne vous sera pas moins utile du côté de la doublure. Celle-ci, en toile couleur "craie", vous donne un vêtement non moins charmant, avec ses coutures soulignées d'un galon au crochet de laine noire.

Ce manteau est d'allure très "sport", avec sa forme vague et ses poches fendues. Quelques plis garnissent son empiècement. Il vous fera un usage tout différent, suivant que vous le porterez du côté du lainage "pain brûlé" ou du côté de la doublure. Celle-ci, en grosse toile imprimée, fera un manteau très seyant pour la campagne ou même pour la plage où on le portera avec le maillot ou le "bain-de-soleil".

Des idées neuves

Pour la ville, ce manteau en lainage marine s'attache à la taille par un noué de même couleur. Plusieurs rangs de plis, ton sur ton, suivent le mouvement de la fermeture. L'envers de ce manteau fera un élégant vêtement pour ville d'eau, casino ou sorties habillées à la ville. Il est fait d'un crêpe blanc imprimé, de fleurettes marine et s'incruste en festons sur la bordure de lainage marine.

Cette petite pèlerine, très seyant, peut se porter du côté du lainage marine ou du côté de la doublure en piqué blanc. Vous obtenez ainsi une transformation complète de votre ensemble. Le noué de piqué blanc se fixe par des pressions à l'encolure.

Vive l'été



Si vous avez une robe imprimée et un costume de toile blanche, mettez la jaquette avec votre robe et vous obtiendrez le gentil ensemble que voici. Le grand chapeau blanc est des plus coiffants

MANTEAUX ELEGANTS

Toujours ajustés, avec peu d'ampleur dans le bas, ils réclament une grande liberté dans les détails.

Avec col ou sans col, boutonnés bord à bord, ou attachés par un noué à la ceinture, avec poches ou sans poches, garnis ou sans garnitures, nous avons un grand choix. Choisissez-vous un manteau de fin lainage marine aux revers arrondis du bas, fermant par une grosse boucle de fantaisie et sans aucune ampleur?

Où un manteau de crêpe mousse noir avec une large découpe formant ceinture d'où partent les panneaux froncés du corsage et de la jupe qui donnent toute l'ampleur devant?

Ce n'est guère que de plis, de ganses et de soutaches de soie que se garnissent ces manteaux et en restant dans la même gamme.

Leur dos se travaille d'une ou deux coutures nécessaires à son ajustement, à moins que leur taille ne soit coupée par une couture en forme de V.

Mais voici revenir la mode des manteaux sans manches, très pratiques pour accompagner une robe de même tissu ou de crêpe imprimé à manches longues. Est-ce par mesure d'économie?

**Les premiers
chapeaux
de velours
sont sortis,
mais cela ne
nous empêche
pas de préférer
les chapeaux
de tissu et
de feutre**

Quatre jolis chapeaux à la mode



Une jeune femme élégante ne reculera pas devant le plaisir de posséder ces quatre modèles, qui sont différents sans doute, mais égaux devant le chic. En haut, à gauche, c'est un turban de chiffon rayé qui retombe en forme de voile. A côté, un grand breton de paille rugueuse rouge vif garni de gros grain. En bas, le premier chapeau est en feutre vert chasseur et orné d'une fantaisie de plumes de faisan et le grand chapeau de paille de Milan brun doré est, en ce moment, la coiffure idéale.

Nos amies, les rayures



Un chapeau ou un ruban rayé, il n'en faut pas plus pour être chic avec à peu près toutes nos robes, unies ou imprimées et de couleurs neutres. C'est également très chic avec un tailleur. Le gentil ensemble que voici est composé du canotier et du grand sac assorti.

Le chapitre des chapeaux

Des chapeaux féminins ont le privilège incontesté d'avoir de tous temps déchaîné les sarcasmes et les plaisanteries les plus ironiques des hommes.

Pour eux, ils sont toujours ou trop grands ou trop petits, portés trop en avant ou trop en arrière.

Si l'on devait s'en tenir à la logique et considérer qu'un chapeau de femme doit l'abriter du soleil et de la pluie, il n'y aurait plus qu'à présenter aux collections des casques de planteurs d'hévéas et des surois de terre-neuvas. Fort heureusement, la mode préfère la fantaisie un peu folle à la logique impitoyable.

De nos jours, ce qu'il est convenu d'appeler chapeaux ne sont qu'ornements complémentaires de l'élégance. Cette année, ils sont si petits qu'ils doivent souvent s'appuyer sur des résilles de tulle pour conserver un équilibre osé, retour imprévu de l'escapade populaire du seizième siècle.

Cette saison, on peut les ranger dans trois catégories bien distinctes:

Les "chapeliers" pour porter le matin à la ville, qui sont en feutre souple uni ou chiné, en feutre antilope velouté. Les bords se portent roulés ou hardiment cassés sur le côté; de minces plumes de faisan ou de geai leur donnent un petit air "nemrod" apprécié. Ils tiennent généralement assez bien sur la tête: ce sont les "réactionnaires". Pour la campagne, les "chapeliers" ont l'aspect rural qui convient; ce sont des cloches de paille de laine de ton neutre, généralement rehaussées d'une

jarrettière de ruban de couleur vive.

Pour l'après-midi, les canotiers de Panama ont les faveurs du jour. Ils sont en majorité noirs et garnis de rubans multicolores. On revoit aussi des bérêts de feutre crânement relevés en avant.

Les turbans tiennent actuellement une place importante; ils sont pratiques pour le sport et le voyage lorsqu'ils sont en jersey; ils deviennent une parure évoquant les danseuses de Bali ou de Java quand on les drapait dans ces lumineuses mousselines tissées d'or, venues de l'Orient.

Suivant cette mode, l'industrie de la dentelle a créé des tulles de laine si fins que l'on peut en faire des drapés, des torsades terminées par de longs pans formant écharpe autour du cou.

A partir de cinq heures, le couvre-chef est plus parure que chapeau proprement dit: petits bourrelets de paille de soie posés sur des cache-peigne de verts feuillages, pous de rubans ombrés, bandeaux de fleurs retenus sur la nuque par un noué de taffetas, torsades de tulle déchiqueté ou de plumes collées.

Toutes ces fantaisies seyantes et jolies se portent aussi bien dans un thé que dans une salle de spectacle, où elles donnent l'aspect coloré d'un mouvement parterre au printemps.

Ces coiffures ont été les premières à combattre pour le retour à la couleur; le noir absolu est indiscutablement élégant mais incite à une certaine paresse dans la recherche de l'ensemble de la toilette.

Les harmonies de tons, les oppositions de nuances dénotent

chez celles qui les réalisent avec succès une connaissance subtile de l'art de la parure.

Le chapeau qui a un caractère défini indique bien souvent la personnalité d'une femme et tout l'art de la modiste française consiste à allier cette personnalité physique et morale avec les exigences de la mode.

Le tailleur est toujours très en vogue et vous pourrez utiliser votre costume de l'an passé

Très facile à rajeunir et à transformer, si vous y ajoutez des devants formant gilet en tissu opposé, uni ou écossais. Ce tissu, vous le choisirez en rapport avec votre costume et il sera autant que possible contrastant, c'est-à-dire uni et de ton clair si le costume est de ton foncé, et vice versa. Un tissu uni marié à un écossais est toujours d'un effet agréable. Deux simples revers remplaceront le col tailleur. Le large pli du devant de la jupe sera rentré pour se transformer en pli creux.

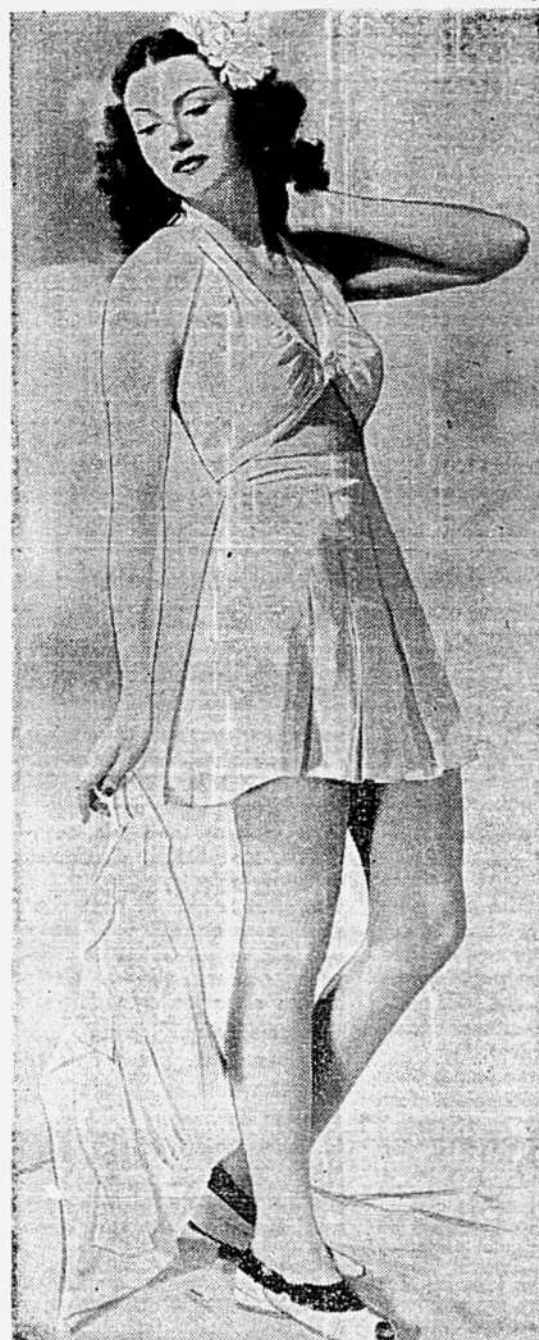
Les blouses

Parlons aussi des blouses aux coloris vifs que leurs qualités sauvent de l'oubli.

Une blouse de mousseline rouge à dessins blancs drapée son encolure et la termine par un noué coquet.

Vous connaissez, certainement, les blouses de satin ou de twill à pois, aux formes très classiques. Elles ont tant de charme et de jeunesse qu'elles n'arrivent pas à nous lasser.

Faisons accueil à l'été et à ses plaisirs



Le trousseau de vacances doit comprendre plusieurs choses, évidemment, mais ce serait une affreuse hérésie d'oublier le costume de jeu et la gentille petite robe qu'on met pour aller à la poste, le soir, au village. Le costume de plage est en peau de requin blanc et il se compose d'un short, d'une blouse-brassière et d'une jaquette boléro qui complète l'ensemble, tout à fait charmant au bord de l'eau. Au centre, la petite robe de cotonnade imprimée est garnie de volants d'organdie blanc. Le sac est assorti. Et pour jouer à la balle, à la souque à la corde, sur la plage, le dernier costume, de toile bleue rayée est parfait.

La beauté au soleil

Etendue sur le sable chaud, que viennent caresser les vagues, la jolie baigneuse a mis un costume de bain de satin lastex noir qui la moule parfaitement. Le grand chapeau est noir et rouge. Les lunettes noires s'avèrent indispensables.

RESILLE OU VOILETTE

On nous avait annoncé que nous ne porterions plus de voilettes, que c'en était fini de ces nuages de tulle aux couleurs tendres, l'an passé, nous enveloppaient comme si nous étions des lustres protégés, l'été durant, par une ménagère soigneuse. Eh bien! ce qu'on portait cet été a beau s'appeler résille, cela ressemble comme deux gouttes d'eau à la voilette de l'an passé.

Il y a pourtant quelques petites différences. D'abord nous n'en sommes plus aux couleurs tendres. Fini, le rose bonbon, fini le mauve cyclamen. La résille d'aujourd'hui est de couleur vive ou bien noire. Elle n'est plus en tulle, elle est en filet à réseau plus ou moins serré. Enfin, si elle recouvre encore quelquefois le visage, très souvent aussi, elle est un pur ornement. Nous voulons dire qu'elle retombe en longs pans derrière ou sur le côté, qu'elle se noue sous le menton à la manière des belles audacieuses qui montaient en

auto vers 1910. Elle retombe alors sur nos épaules qu'elle enveloppe comme une pèlerine. Enfin, elle est partout, excepté sur le visage.

Quand on veut ménager à ses traits une ombre propice, il faut alors choisir une petite voilette courte (toujours en filet) qui ne doit pas dépasser le menton. Elle est simplement fixée par quelques points ou une épingle derrière le chapeau.

Et si vous dédaignez tous ces vains ornements, les modistes ont préparé une quantité considérable de chapeaux qui, pour être sans voilette (ou sans résille, comme on voudra), n'en sont pas moins très jolis.

• Si vos ongles sont cassants ou abîmés par le froid, donnez-leur des bains d'huile tiède et, chaque soir, repoussez un peu les petites peaux qui entourent l'ongle en faisant pénétrer l'huile à la base de l'ongle.



Il acheta le monde pour un million et en perdit la tête

Les prétoriens assassinent Pertinax parce qu'ils étaient mécontents par ses sages réformes. — L'empire est mis à l'enchère. — Didius Julianus offre l'équivalent d'un million de dollars de nos jours à la garde prétorienne pour acheter le trône.

SEPTIME-SEVERE REUSSIT A SE DEBARRASSER DE L'USURPATEUR QUI MEURT DECAPITE

NEW-YORK, 30. — Un bon nombre d'hommes ont essayé de conquérir le monde, y compris Charlemagne, Gengis Khan, Napoléon et Jules César qui réussirent assez bien dans cette entreprise.

EN L'AN 193 DE NOTRE ÈRE

Au printemps de l'année 193 de notre ère, l'empire romain s'étendait dans le monde entier, c'est-à-dire la partie qui était connue dans ce temps-là et qui comprenait l'Europe entière, l'Asie Occidentale et Orientale et la région de l'Afrique qui avait été explorée.

La garde prétorienne protégeait le siège du gouvernement à Rome. Cette garde royale, vivant dans le palais, exerçait une grande vigilance sur le petit cercle de politiciens romains qui étaient à la tête du gouvernement.

Les Prétoriens, qui formaient autrefois une organisation loyale et fière, devinrent bientôt dissolus, prirent avantage de leur situation pour assassiner Pertinax aussitôt qu'il devint empereur, parce qu'ils étaient mécontents par ses sages réformes.

LE MONDE MIS A L'ENCHÈRE

Des discussions s'élevèrent au sujet du successeur de Pertinax. Les Prétoriens qui convoitaient plus d'argent pour se livrer à leurs orgies, concurrent un plan qui leur parut très habile. Ils mirent le monde à l'enchère. Ils firent annoncer publiquement qu'ils mettraient sur le trône l'homme qui offrirait le plus gros prix pour porter la robe impériale.

Deux acquéreurs se présentèrent: Flavian-Sulpice, le beau-père de l'empereur défunt, qui désirait mettre fin à la disgrâce de Rome en offrant de donner plusieurs centaines de pièces d'or à chacun des gardes; l'autre, Didius Julianus, était un homme dissolu qui avait beaucoup de fortune mais qui se livrait à des vices étranges. Ce dernier offrit la valeur d'un million de dollars de nos jours à chacun des prétoriens. Comme Flavian-Sulpice ne pouvait en donner autant, le trône fut adjugé à Didius. L'empire romain lui coûta donc un million. C'était une véritable aubaine, si l'on considère que cet empire comprenait tout le monde civilisé de ce temps-là.

QUEL SERAIT L'EQUIVALENT EN AMERIQUE ?

L'équivalent en Amérique serait, après qu'un fanatique eût tué le président, qu'un groupe militaire se saisit du gouvernement et offrit la présidence à la première personne qui pourrait en offrir le plus haut prix.

Il est intéressant de savoir ce qui est arrivé à Didius et à son acquisition. Comme les gouvernements totalitaires d'aujourd'hui, les sénateurs romains terrorisés d'alors, furent forcés par les prétoriens d'asseoir Didius sur le trône et d'écouter son discours sur "son élection faite librement". Après le discours de circonstance, Didius fut conduit par une procession militaire jusqu'au palais royal dont il prit possession.

IL ENCOURT LE MEPRIS DE LA POPULAIRE

Didius encourut le mépris de la populace et le mécontentement public se répandit dans les provinces. Ici, les gouvernements ambitieux qui ne demandaient rien de mieux que de marcher sur Rome, saisirent le prétexte de venger Pertinax pour monter sur le trône, eux-mêmes et se débarrasser du perfide Didius.

Celui qui agit le premier fut Septime Sévère, qui commanda les légions de la section nord-est de l'empire. Il avait ses quartiers généraux à l'endroit où est maintenant située la ville de Vienne.

Ce grand guerrier, qui avait la réputation de pouvoir soumettre les tribus barbares les plus vicieuses, rassembla son armée et la conduisit à Rome. Il marcha à pied, vêtu de son armure, à la tête de ses légions.

DIDIUS A LA CRAINTE DANS L'ÂME

A Rome, Didius, qui avait acheté le trône, eut la crainte dans l'âme quand on lui rapporta l'arrivée de Septime. Il commença à faire des préparatifs. Il chargea la garde prétorienne de résister à Septime Sévère. La peur et la honte seules empêchèrent les gardes de l'abandonner. Les prétoriens laissèrent à regret les plaisirs auxquels ils étaient adonnés et prirent les armes. La pesanteur de leur armure fatiguait leur corps épuisé par la débauche. Les éléphants qui les portaient, n'étant plus habitués à la guerre, les renversèrent.

DIDIUS ENVOIE DES EMISSAIRES

Quand Septime fut à une centaine de milles de Rome, Didius exprima sa terreur en envoyant des émissaires pour rencontrer le général et lui offrir de partager l'empire.

Et en même temps, il chargea quelques hommes d'aller assassiner Septime. Ce dernier refusa l'offre de Didius et réussit à échapper aux meurtriers dépêchés par son adversaire, en s'enfuyant jour et nuit de 600 hommes.

Rien ne pouvait l'arrêter dans sa marche. Au bout de quatre semaines, il se trouvait aux portes de Rome.

ON DECAPITE L'EMPEREUR

Septime, tout en voulant se débarrasser de l'usurpateur, voulait répandre aussi peu de sang que possible. Il envoya quelques mots aux prétoriens pour leur dire qu'il épargnerait leur vie s'ils lui livraient les meurtriers de Pertinax. La garde prétorienne accepta cette condition et Septime fut accueilli comme empereur dès son entrée dans Rome.

Dans le palais royal, abandonné de tous, fut trouvé Didius Julianus décapité comme un criminel par un simple soldat. Il avait été maître du monde pendant 63 jours seulement.

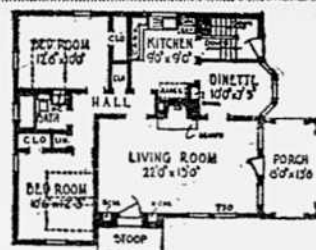
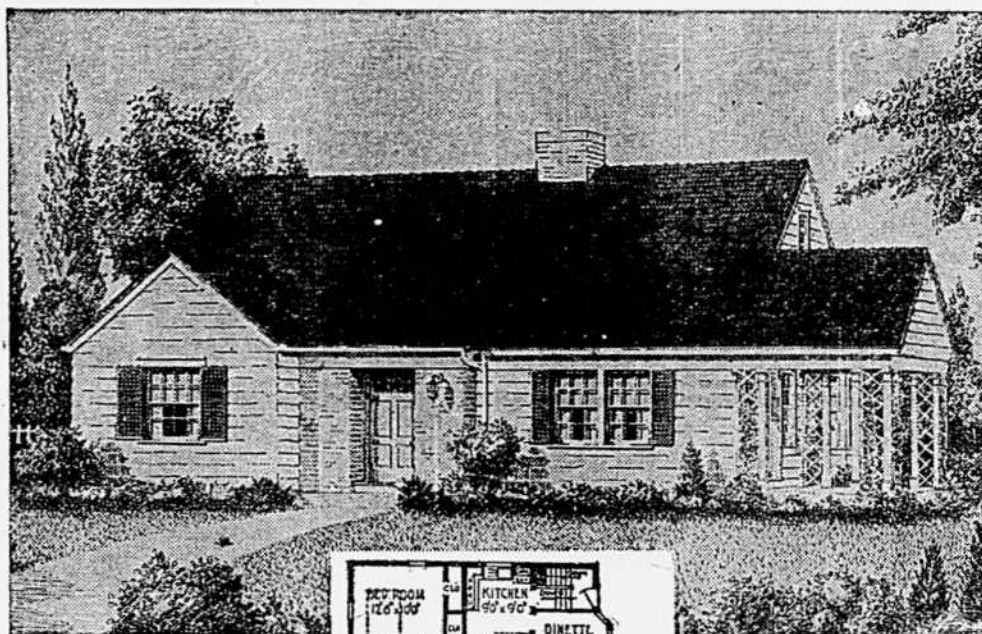
Moins d'éléphants et plus de jolies filles

NEW-YORK, 30. — Le grand cirque Ringling Bros, Barnum et Bailey sera désormais accompagné d'un essaim de jolies filles. Michael Todd, un réalisateur du "Broadway", aurait été engagé pour diriger les ensembles de danse. On ne croit pas que le nombre des animaux soit diminué, mais on les groupera dans un plus grand nombre d'ensembles afin de trouver une place pour les jeunes beautés.

Vos pantalons sont rapiécés? Si oui, vous êtes patriote

LONDRES, 30. — Des pantalons rapiécés seront un signe de patriotisme avant longtemps en Angleterre. En effet la Chambre de Commerce vient de diminuer la vente du coton, de la laine et de tous les produits servant à faire des habits, à 75% de la production d'avant-guerre. Les conséquences de cet ordre ne seront pas immédiates mais le public a été averti de porter ses vieux complets afin d'éviter une crise du vêtement.

La maison de vos rêves



Un vrai chez-soi

Cette maison de style colonial et d'aspect fort digne est particulièrement attrayante, car dans son salon, elle contient assez d'espace pour y mettre un grand piano à queue, ce qui fait l'attrait principal de cette pièce. Il ne faut jamais placer un piano près d'un mur extérieur, à cause de l'humidité et des changements de température. Cet instrument est particulièrement sensible à l'humidité, c'est pourquoi il faut le placer près d'un mur intérieur de la pièce.

La marchande...

(Suite de la page 20)

— Voici: tu partais de chez toi pour te rendre au bal en compagnie de Paul Dulac et de sa sœur, Estelle.

— Ah, ce bal, cette soirée! Ce que je pourrais t'en conter sur ces quelques heures. Je te l'ai déjà dit, n'est-ce pas, c'était mon premier bal. Et, comme toutes les jeunes filles sans doute, je m'étais imaginé des tas de choses. Mais je ne m'étais pas trompée. C'était bien tel que je me l'étais représenté. J'étais à la fois heureuse et émue quand j'entraï dans la grande salle dorée de l'hôtel. C'était clair, c'était beau. Je n'avais jamais vu spectacle

aussi splendide. C'était illuminé comme par un soir de grande fête. Et il y avait beaucoup de monde. Les hommes portaient tous l'habit et les femmes étaient toutes en grande toilette. Mes yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir. Tu ris de m'entendre parler ainsi. Que veux-tu? Cette soirée devait tant compter dans ma vie que son souvenir ne m'échappera jamais. Je me souviens encore de tout comme si ce fut hier.

"J'étais à la gauche de Paul, continua Claire, en se fermant les yeux, comme si elle eût voulu mieux se rappeler encore; et Estelle marchait à sa droite. Il était très bien, Paul. Il était grand, svelte, et il portait magnifiquement l'habit. Il était mal à son aise, ce soir-là, parce qu'il avait mal taillé sa moustache en se rasant. Ce qu'il nous avait fait rire. Dès notre entrée, plusieurs jeunes gens que je connaissais pour la plupart, — car ils étaient employés au même magasin que nous — vinrent nous saluer. Puis on me remit un petit carnet blanc, avec un crayon retenu au carnet par une corde. Je ne savais trop quoi en faire. Mais Estelle m'expliqua aussitôt que je devais simplement y inscrire les noms des danseurs à qui je promettais une danse. Puis, un jeune homme, Pierre Foucher, je crois plutôt que c'était Faucher, vint prier Estelle de lui accorder la première danse. Elle accepta aussitôt. Je lui fis remarquer qu'elle avait mal fait. "Mais pourquoi?" me demanda-t-elle. "Il est bien trop laid", lui répliquai-je. "Qu'il soit laid, c'est incontestable, reprit-elle; mais il est aussi le neveu du patron". Je n'insistai pas.

Au même moment, l'orchestre commença à jouer et Paul m'invita à danser. Je n'avais jamais dansé dans une aussi grande salle. Que ça dansait bien! Il est vrai que Paul était un très bon danseur. Et l'orchestre donc! Il jouait à ravir. Je n'ai jamais entendu, depuis, un aussi bon orchestre, sauf à la radio. Ins-

pourraient pratiquer leur piano dans une atmosphère paisible. Les architectes d'aujourd'hui font des plans merveilleux; leurs maisons, une fois construites, sont belles, spacieuses et confortables.

Consultez le plan de celle-ci et vous constaterez vous-même que le salon est très vaste comparé autres pièces. Cette maison est assez grande pour accommoder une famille de cinq personnes. Son apparence est attrayante et donne l'impression du confort et d'une heureuse tranquillité.

tinétivement, je fermai les yeux et me laissai conduire. Paul, sans dire un mot, me pressa contre lui. J'étais très heureuse. J'aurais voulu que cette danse fût sans fin. J'en étais encore à penser cela quand l'orchestre se tut. Quand j'ouvris les yeux, j'entendis un jeune homme, très beau, accompagné d'une jolie blonde, qui disait à Paul: "Comment ça va, vieux? Il y a longtemps que je ne t'ai pas vu." Tous deux se serrèrent la main, et Paul répondit: "Il y a longtemps que je t'ai vu." Pe pas, nous ne nous sommes pas rencontrés depuis l'Université. Permettez-moi de te présenter Mlle Claire Delbis, Jean Béranger.

"M. Béranger me regarda longuement, et je lui tendis la main, qu'il serra assez fortement. Puis il nous présenta son amie, Jeanne Coulombe, une jeune fille fort gentille...

— Nous fermons, M. Costa; si vous n'avez pas objection...

Je levai la tête. C'était un garçon qui nous avertissait poliment que le club fermait ses portes. Je regardai autour de nous; il n'y avait plus personne, sauf le préposé au bar et deux autres garçons de table qui sommeillaient sur une table.

— Qu'allons-nous faire? dis-je à Claire.

— Quoi? demanda-t-elle, comme si elle fût sortie d'un rêve.

— Il faut nous en aller, le club va fermer.

— Ah, ce qu'ils sont désagréables.

Et elle se leva aussitôt. Je l'aidai à revêtir son manteau et l'on m'apporta le mien du vestiaire. Dehors, il faisait froid. Un froid humide, maussade. J'offris à Claire de l'accompagner jusque chez elle, mais elle refusa comme toujours, prétextant qu'elle allait dans une direction opposée à la mienne. Mais la vraie raison, je la savais: elle ne voulait pas être vue avec moi par son ami. Elle n'aimait pas la chicane.

(A suivre)

Délicieuses boissons fort rafraîchissantes

Bière d'épinette

Pour les personnes qui aiment la bière d'épinette, voici une excellente recette.

1 lb. de sucre blanc.
1 c. à soupe d'essence d'épinette.
1 carré de levure, ou une demi-tasse de levure à la brasserie.
Gros comme une fève de soda à pâte.

Mettez dans un pot, ne fermez pas juste et laissez fermenter à la chaleur ou au soleil pendant une journée. Mettez en bouteilles une journée à la chaleur, puis ouvrez les bouteilles pour laisser sortir l'air, et mettez sur la glace.

Ginger ale au citron

1 tasse de jus de citron.
1 tasse de jus d'orange.
4 c. à table de sucre en poudre.
4 tasses de dry ginger ale.
1½ c. à thé d'écorce de citron râpée.

Glace en petits morceaux. Combinez le jus de fruits et le sucre, et brassez jusqu'à dissolution complète. Ajoutez les petits morceaux de glace, le ginger ale, l'écorce de citron râpée, puis servez.

Cette recette vous donne 6 services.

"Gingeree"

2 tasses de jus de raisins.
½ tasse de jus de citron.
2 à 3 c. à table de sucre en poudre.
1 pinte de dry ginger ale.
Glace.

Combinez ensemble les jus de fruits. Ajoutez le sucre, au goût, puis le dry ginger ale, et la glace coupée en très petits morceaux, puis servez. Ceci vous donne 6½ tasses.

Punch d'orange et de raisins

1 tasse de jus de raisins.
½ tasse de jus d'orange.
3 tasses d'eau froide.
½ tasse de jus de citron.
6 c. à table de sucre en poudre.
Glace.

Combinez tous les ingrédients ensemble, ajoutez la glace coupée en petits dés, puis servez.

Aubergines à la turque

Prenez des petits aubergines, de préférence de même taille, coupez-les en deux, cisaillez la chair de quelques coups de couteau et faites-les frire dans une poêle avec très peu d'huile. Egouttez-les. D'autre part, lavez du riz à plusieurs eaux avant de le faire cuire vingt minutes dans du consommé. Après dix minutes de cuisson ajoutez un peu de piment vert que vous couperez en lanières. Salez, poivrez et farcissez-en les moitiés d'aubergines, saupoudrez de chapelure et faites gratter quelques minutes à four chaud.

Garnissez avec un peu de tomates cuites et du citron au moment de servir.

Gâteaux secs pour le thé

Prenez une tasse à thé de farine de blé, une autre de farine de maïs, une demie de sucre en poudre, une tasse à thé de lait, un zeste de citron finement haché, ou, pour varier, un peu de cannelle en poudre. Mélangez le tout à la cuiller de bois, ajoutez une cuillerée à café de baking-powder ou de bicarbonate de soude. Versez dans une tourtière graissée au beurre. Servez chaud.

Breuvage de raisins

4 tasses de jus de raisins.
2 c. à table de sucre en poudre.
Glace.

6 c. à table de jus de limonier frais.

1 pinte d'eau gazeuse.

Combinez les jus de fruits et le sucre, puis ajoutez l'eau gazeuse, et la glace en très petits morceaux, puis servez.

Ceci vous donne deux pintes de ce breuvage.

Citrons, framboises et glace

Coupez des citrons en deux, exprimez-en le jus sur du sucre en poudre. Ayez soin de ne pas déchirer l'écorce. Roulez des framboises dans ce sucre et remplissez-en les moitiés de citron en y mélangeant quelques gouttes de glace.

Mousse aux bananes

Ecrasez et réduisez des bananes en purée. Délayez la purée avec du sirop de sucre froid. Incorporez trois demi-tasses de crème fouettée. Faites prendre dans la glace.

Servi dans de petites coupes surmontées d'une décoration de fraises fraîches, ce dessert est des plus savoureux, et très décoratif. Il est idéal pour les temps chauds.

Mousse à l'orange glacée

1 paquet de gélatine à l'essence de citron.
Le jus et le zeste d'une orange.
1 c. à table de sucre.
1 c. à thé de jus de citron.
1 chopine d'eau chaude.
1 tasse de crème épaisse.

Faites dissoudre la gélatine dans l'eau plus chaude que tiède mais non bouillante; ajoutez le sucre, le jus de fruits et le zeste. Faites refroidir jusqu'à consistance sirupeuse. Incorporez à la crème, fouettant jusqu'à consistance seulement. Faites de nouveau refroidir pour épaissir un peu, puis versez dans des moules individuels, et refroidissez jusqu'à fermeté. Démoulez au moment de servir. Cette recette vous donne six services.

Fruits ou noix glacés

2 tasses de sucre granulé.
1 tasse d'eau.
2-3 de tasse de sirop de blé d'Inde.

½ à 1 tasse de différents fruits confits.

½ à 1 tasse de noix Brésil, ou autres amandes.

Mélangez le sucre, l'eau, le sirop de blé d'Inde dans une casserole, et faites chauffer lentement, en brassant jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Faites modérément chauffer jusqu'à ce que de petits fils se forment, quand vous jetez une petite boule de ce mélange dans de l'eau froide. Enlevez alors la casserole du feu, et placez-la dans une sauce pan d'eau bouillante afin d'empêcher le sirop de durcir. Jetez ce sirop, goutte à goutte sur les fruits et les noix, puis avec une fourchette, séparez-les les uns des autres. Mettez-les sur une toile beurrée, et faites refroidir. Ceci vous donne 1 à 2 livres de ces fruits glacés.

C'est un bonbon toujours apprécié, et qui demande peu de préparation.

Escalopes de veau viennoises

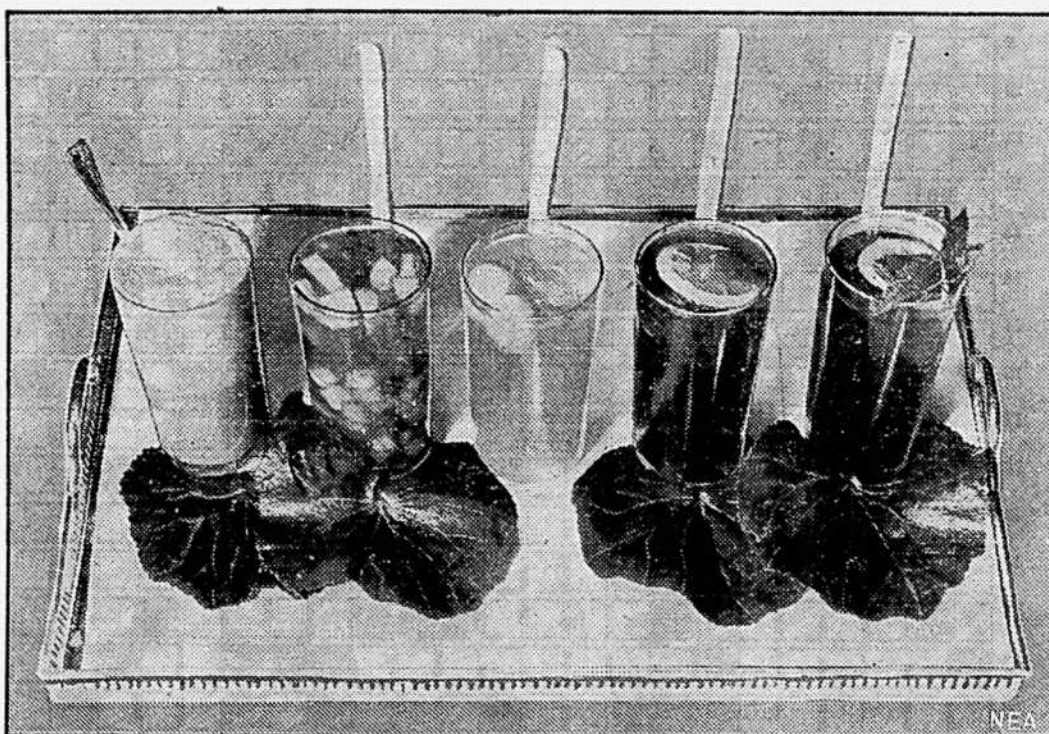
Passez vos escalopes dans du jaune d'oeuf et de la chapelure. Faites-les sauter ensuite dans du beurre. Sur chaque escalope, placez une lame mince de citron, sur le citron un filet d'anchois roulé en bague et au milieu duquel vous déposerez, soit une olive, soit quelques câpres. Faites chauffer fortement un bon morceau de beurre que vous verserez sur le tout.

Dressez sur un plat, décorez avec des rondelles de citron, et, entre chaque escalope, mettez un petit tas de blancs d'oeufs durs, de jaunes d'oeufs durs et de persil haché.

Soupe aux abricots

Prenez pour six personnes, trente abricots; ouvrez-les, cassez-en les noyaux et mettez le tout dans un poêlon de terre sur le feu, jusqu'à ce que le fruit soit en marmelade. Placez une passoire sur la soupère. Faites passer les abricots à l'aide d'une cuillère jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les peaux et les noyaux concassés; versez par-dessus autant de bon vin rouge que la soupère pourra en contenir. Ajoutez du sucre et de la cannelle en quantité suffisante. Si le mélange était un peu clair, épaississez avec quelques cuillerées de fécule, et jetez dans le potage des croûtons frits dans le beurre.

LIQUEURS RAFRAICHISSANTES



Quand la chaleur vous accable, reposez-vous, soit à l'ombre des arbres si vous avez le bonheur d'être à la campagne, ou sur votre balcon, puis dégustez une de ces délicieuses liqueurs glacées que vous fabriquerez vous-mêmes, et vous sentirez une sensation de bien-être et un regain d'énergie. Les recettes que nous vous donnons dans cette page vous aideront à varier leur composition.

Friandises pour le thé

½ lb. de fromage.
½ c. à thé de sel.

Défaites le beurre et le fromage en crème. Ajoutez le sel et la farine. Refroidissez. Divisez la pâte en deux parties, et à chaque partie ajoutez ce qui suit:

Roulez la pâte mince sur une planche enfarinée, coupez-la avec un découpoir rond, et avec un autre petit découpoir enlevez les centres de la moitié des morceaux. Mettez les morceaux qui ont le centre enlevé sur ceux qui ne les ont pas. Pressez délicatement ensemble. Remplissez les trous avec de la confiture. Faites cuire dans une lèchefrite pendant huit à dix minutes, dans un four modéré, ou jusqu'à ce qu'ils soient légèrement brun. A la deuxième partie de la pâte ajoutez ½ de cuillerée à thé de paprika, saupoudrez de sel. Roulez la pâte ½ pouce d'épaisseur coupez en morceaux comme des pailles, largeur ¼ de pouce, longueur 4 à 5 pouces. Placez dans une lèchefrite, et faites cuire à four modéré pendant huit à dix minutes, ou jusqu'à une couleur de paille.

Bière à l'ananas et aux canneberges

1 bouteille de jus de canneberges.
1½ de tasse de dry ginger ale.

Combinez tous les jus de fruits avec ginger ale, puis servez dans des coupes.

1½ tasses de jus d'ananas.
Glace.

ajoutez la glace coupée en petits dés.

Le jambon durci

Pour lui rendre sa fraîcheur et sa finesse, il faut le couper en tranches assez minces et faire baigner celles-ci dans une assiette remplie de lait, complètement immergées. On les presse ensuite dans un linge blanc.

Cette petite opération se pratique un quart d'heure avant de servir.

Soufflé à la sous-secrétaire

Délayez un quart de farine avec trois oeufs, ajoutez un verre de lait, un quart de fromage de gruyère râpé, un demi-quart de beurre fondu préalablement à feu doux. Mélangez convenablement le tout; versez dans un plat à gratin et mettez au four pendant vingt minutes. Ce soufflé doit être servi immédiatement à sa sortie du four.

Ris de veau à l'espagnole

Faites dégorger les ris de veau, faites-les blanchir et rafraîchir piquez-les; foncez une casserole de quelques débris de veau, d'oignon et de carottes et, autour, des tranches de lard; mettez sur ce fond les ris de veau, sans les presser; mouillez-les avec du consommé, couvrez-les de papier beurré, et faites-les cuire. La cuisson achevée, passez le fond dans une casserole et faites réduire jusqu'à consistance de glace; lorsque le fond est tombé à glace, vous remettez les ris de veau et laissez réduire; quand la glace est à son point, vous dressez sur un plat; détachez la glace de la casserole avec une cuillerée d'espagnole bien réduite et, avant de servir, versez cette sauce sur le ris de veau.

Bifteck à la poêle

1 tranche de boeuf (filet ou ronde).

1 c. à table de beurre.

Battez la tranche de boeuf et laissez-la reposer quelques minutes sur une assiette après l'avoir passée dans le beurre fondu. D'autre part, faites chauffer très fort la poêle, et faites saisir le boeuf sur les deux côtés. Diminuez la chaleur du feu et faites cuire pendant 3 à 5 minutes, selon le goût des personnes. Assaisonnez. Dressez dans un plat chaud et servez avec une sauce au beurre.

Bifteck créole

Faites revenir une belle tranche de bifteck dans du beurre, recouvrez-la ensuite d'oignons coupés en ronds. Couvrez le tout et laissez cuire environ une demi-heure, après avoir arrosé d'un petit verre d'eau-de-vie. Salez ensuite.

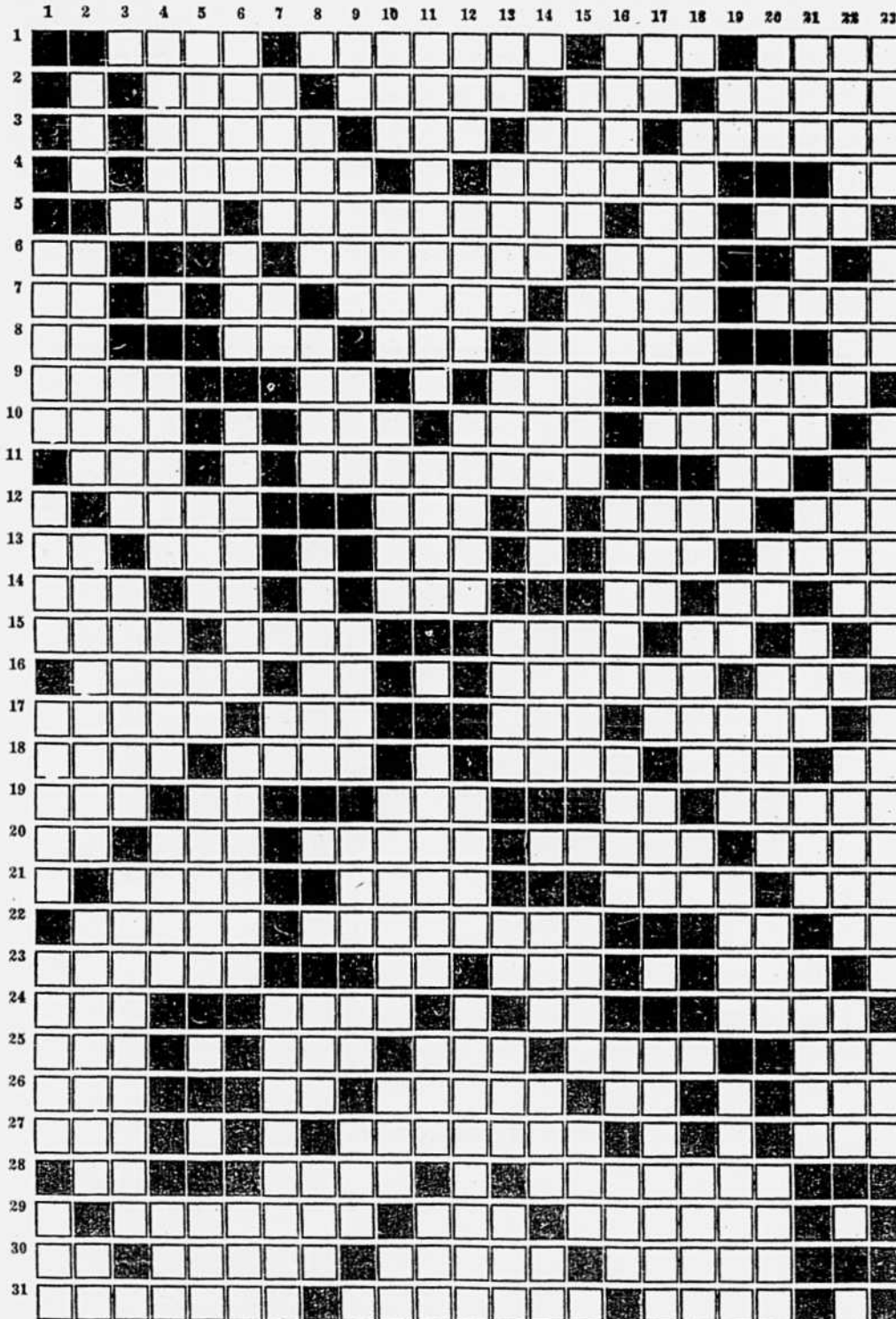
"BEAUCE et DONNACONA"

Horizontale

- 1—Affection douloureuse de la peau — Rayure sur la peau — Poisson de l'Australie — Partie de la surface d'une sphère.
- 2—Espèce de gâteau — Genre de loasacée — Événement fortuit — Faire avancer un navire.
- 3—Nom du chamois dans les Pyrénées — Roi de Hongrie — Qui a de la bonté — Ancienne monnaie.
- 4—Groupe d'abeilles — Conférée par voie judiciaire — Note de musique.
- 5—Volonté — Sculpteur qui fait des statues — Carte à jouer — Maison de campagne.
- 6—Symbole chimique du zinc — Construire — Ile de la mer Baltique.
- 7—Château des princes d'Orléans — Cinq romain — Adjectif numéral — Rigoureux — Avec émulation — Crochet de fer.
- 8—Indique répétition — Sert à soutenir les tonneaux — Dit qu'une chose n'existe pas — Ancien roi d'Irlande — Note de musique.
- 9—Grande tribu des Peau-Rouges — Usages — Tranquille — Arrogant.
- 10—Légumineuse — Une des Cyclades — Ch.-l. de c. (Orne) — Coloris du visage.
- 11—Lettre grecque — Synonyme de colibri — Lac du Soudan — Adjectif démonstratif.
- 12—Prince troyen — Changement dans le plumage — Guide — Ce qu'une femme apporte en mariage.
- 13—Préfixe privatif — Espèce de jeu d'homme — Place — Bière anglaise — Pas de danse.
- 14—Forme larvaire de certains crustacés — Soi — Époque — En quel endroit? — Adverbe de lieu — Terminaison.
- 15—Que nous apportons en naissant — Liste — Poste de police — 3.1416.
- 16—Autre nom du lis des marais — Conjonction — Dix romain — Plier en rouleau — Signifie égalité.
- 17—Souple — Ote la vie — Façon — Eau congelée.
- 18—De couleur d'or — Couleur entre le vert et le bleu — Courage, audace — Caractère du style — Terminaison.
- 19—Sorte d'état — Pronom démonstratif — Rivière de Suisse — Pronom indéfini — Faite depuis peu.
- 20—Créé — Sans mélange — Rêve — Chat mâle — Ancienne ville d'Italie.
- 21—Laisser échapper — Équipe de joueurs — Cheville plate qui maintient une roue — Commune rurale en Russie.
- 22—Briller de sa lumière propre — Se départir de quelque chose — Tellement — En cet endroit.
- 23—Vieux, infirmes — Pronom personnel — Ville de Belgique — Cinquante romain — Expression de la voix.
- 24—Oiseau grimpeur — Mal à l'aise — Patrie des frères Anguier — Ville de la Turquie.
- 25—Argile rouge ou jaune — Mille romain — Hideux — Selle grossière — Massue de gymnase — Grand fleuve de l'Afrique.
- 26—Semblable — Symbole chimique de l'argent — Table pour les sacrifices — Qui n'est pas vêtu — Préfixe.
- 27—Marchera — Homme d'Etat français — Droit éventuel à des bénéfices — Ville d'Autriche.
- 28—Dans des — Petite rivière de France — Fragilités.
- 29—En proie à la peur — Argile — Somme qu'on fait durant le jour — Cent romain.
- 30—Arbre toujours vert — Anciennes mesures — Qualification en style de palais — Conduit souterrain.
- 31—De peu de longueur — Epouvante — Fleuve d'Irlande — Un en chiffre romain.

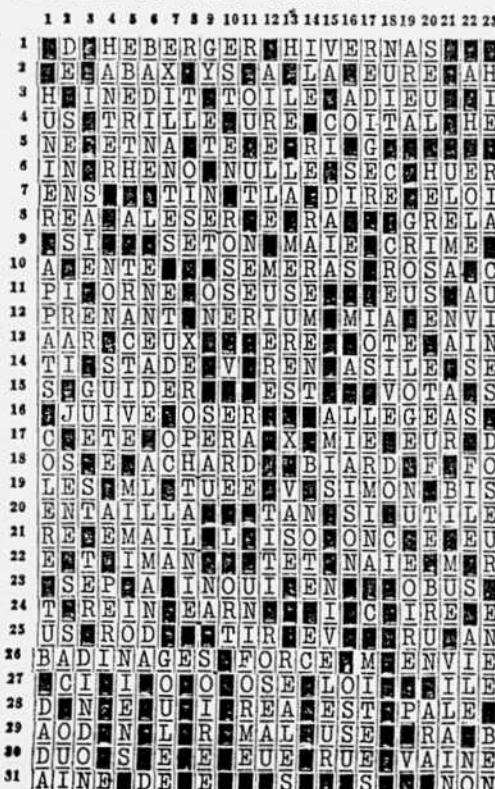
☆ LA LOI, LA CONSTITUTION. Si les magistrats ne peuvent appliquer la loi en sûreté de conscience, leur devoir est de s'abstenir.

MONTESQUIEU.



LORETTEVILLE ET VICTORIAVILLE

Solution de mots croisés de la semaine dernière



Verticale

- 1—Mammifères ruminants — Espèce de bruant d'Europe — Ville de Turquie — Poète italien — Habitude ridicule.
- 2—Appareil qui soutient les navires verticalement — L'espace d'une nuit — Polygone qui a neuf angles — Courroie longue et étroite — Nom du Bouddha, en Chine.
- 3—Greffé — Imbiber de cire — Décharge de plusieurs fusils.
- 4—Autre nom de la boule-de-neige — Cinq romain — Posture d'un homme assis dans son lit — Dieu des vents — Ensuite — A travers.
- 5—Filet pour prendre les oiseaux — Légumineuse — Préfixe — Rendre mûr — Mille romain — Homme d'Etat français — Posséda.
- 6—Averse soudaine — Exprime le mépris — Vase pour faire infuser du thé — Revêtements en pierre sèche — Seul.
- 7—Rivière d'Arménie — Négation — Règle double — Indiens de l'Amérique du Sud.
- 8—Convenue — Obscurité — Procureur général des religieux minimes — Unité de travail — Article simple.
- 9—Article arabe — Mois — Synonyme de saur — Du verbe être — Retranché — Abréviation de Notre-Dame — Pronom personnel.
- 10—Fourrure de cou — Qui est à toi — Sommeil — Femelle de l'âne — Mammifère à longues oreilles — Pronom personnel.
- 11—Ne pas profiter, en parlant des arbres — Peau épaisse de certains animaux — Dix romain — Javelot dont se servent les sauvages — Fin qu'on se propose — Titre anglais.
- 12—Consomma par l'usage — Qui est au bon air — Proposition que l'on avance — Dans remis — Qui conduit un bateau.
- 13—Coup sur le tambour — Réciter — Eclat de voix — Exprime le bruit d'une chose — Adjectif possessif — Trois fois — Parcourue des yeux.
- 14—Enfant célèbre par son héroïsme — Trou pour faire nicher les pigeons — Quadrupède rongeur — Saison — Monnaie Bulgare — Petit ruisseau.
- 15—Montée d'une route — Instrument chirurgical — Conduit d'appel d'air — Boisson — Petite enclume portative.
- 16—Personnage bouffon de la comédie italienne — Oiseau grimpeur — Pronom masculin — Observation écrite — Préfixe privatif — Demeure des oiseaux.
- 17—En matière de — Soupape à clapet — Choisi — Indique la situation — Adjectif possessif — Cinquante romain — Clarté du soleil.
- 18—Plan d'un bâtiment — Négation — Disposé — Usages — Titre de l'empereur de Russie.
- 19—Pronom personnel — Elancée — Se met dans les comptes — Fils d'Apollon — Intente — Menu poisson.
- 20—Onomatopée — Fille de Cadmus — Déjà — Qui est de feu — Poète tragique athénien — Légumineuse.
- 21—Affirmation — Planche de bois — Conjonction — Petit cube — Affaibli — Ville du Wurtemberg — Religieuse.
- 22—Peintre d'Anvers — Indubitable — Partie latérale — Alarme — Qui est à lui — Cent romain — Un romain.
- 23—Alla ça et là à l'aventure — Propre — Chômera — Inventoras — Louange.

Trouve la clef ma vieille

DETROIT, 30. — Les attachés à l'hôpital de Détroit cherchent encore la clef de ce mystère. Une femme avait téléphoné à cette institution pour dire, d'une voix chevrotante, qu'elle avait avalé une clef et ne savait pas quoi faire.

— Montez dans votre auto et rendez-vous immédiatement à l'hôpital, lui dit-on.

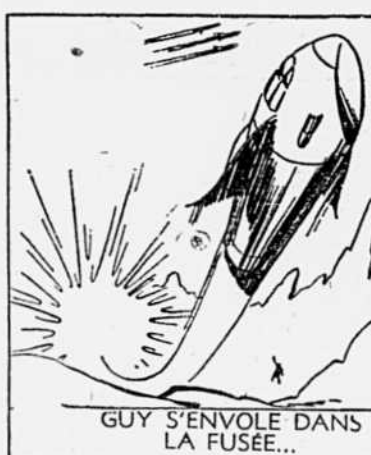
— Mais je ne peux pas faire cela, répliqua-t-elle, car c'est précisément la clef de mon automobile que j'ai avalée.

Les femmes engraisent...

CANYON, Texas, 30. — Les bons vieux jours où l'homme (le vrai) pouvait entourer la taille de sa compagne avec son bras sont finis. En effet des statistiques compilées par le West Texas State College, démontrent que la taille moyenne des jeunes filles est de 24,6 pouces, alors que la longueur des bras des hommes est de moins de 20 pouces. Donc, ne tentez pas d'encercler votre amie par la taille, vous feriez tître de vous.

De retour d'Allemagne

MELBOURNE, (Australie), 30. — Nancy Reichelt, une jeune Australienne, qui avait été retenue en Allemagne lors de la déclaration de la guerre, le 3 septembre dernier, vient de rentrer chez elle, à Melbourne. Mlle Reichelt fut prise à Dresde et à titre de citoyenne ennemie, elle passa trois mois à Cologne. Le consul américain se chargea de son cas. On lui laissait une certaine liberté et son appel à la Gestapo fut finalement entendu. On lui permit de traverser la frontière belge, alors pays neutre, et de retourner dans sa patrie.



(à suivre la semaine prochaine)

SUIVEZ CHAQUE SEMAINE LES CAPTIVANTES AVENTURES DE GUY L'ECLAIR!

Ephémérides canadiennes du 30 juillet au 5 août

30 JUILLET

- 1609—Champlain défait les Iroquois.
- 1860—Le Prince de Galles (plus tard Edouard VII) débarque à Halifax.
- 1865—Mort de Sir E. P. Taché, ancien Premier-Ministre du Canada.
- 1903—Sir Wilfrid Laurier présente un projet de loi pour permettre la construction du Grand Tronc et du "National Transcontinental".
- 1908—Le premier train du Grand Tronc Pacifique arrive au Portage la Prairie de Winnipeg.
- 1929—Mort du docteur Charles A. E. Harris, musicien distingué à Ottawa.

31 JUILLET

- 1667—L'Acadie est rendue à la France par le Traité de Breda.
- 1759—Montcalm défait Wolfe à Montmorency.
- 1813—Les Américains envahissent et brûlent York (Toronto) pour la deuxième fois.
- 1813—Les Anglais capturent Plattsburg.
- 1868—Le Parlement du Dominion décide d'acquiescer le territoire de la Baie d'Hudson.
- 1879—Première tentative d'une envolée aérienne à Montréal.
- 1882—L'hon. J. A. Mousseau assermenté comme Premier-Ministre du Québec.
- 1927—Le Prince de Galles, le Prince George et le Très hon. Stanley Baldwin débarquent à Québec.
- 1934—Mort de l'hon. E. W. P. Guérin, juge de la Cour d'appel de Montréal.
- 1937—La ville de Sherbrooke commence la célébration de son premier centenaire.

1er AOUT

- 1615—Champlain arrive à Cataraqui (maintenant Penetanguishene).
- 1639—Des Jésuites et des Ursulines arrivent à Québec. Les Ursulines fondent un couvent.
- 1666—Le code civil de Paris entre en vigueur à Québec.
- 1673—Frontenac et Perre, gouverneur de Montréal ont leur querelle historique.
- 1685—Le Marquis de Denonville, Gouverneur du Canada arrive à Québec.
- 1724—Mort de Claude de Ramezay, Gouverneur de Montréal.
- 1757—Montcalm commence le siège du Fort William Henry (maintenant Plattsburg, N.Y.).
- 1858—Le Ministère Macdonald-Cartier donne sa démission.
- 1885—Louis Riel est trouvé coupable de haute-trahison et il est condamné à mort.
- 1930—Le dirigeable anglais R-100 arrive à Montréal. Il a mis 78 heures et 49 minutes à venir d'Angleterre.

2 AOUT

- 1642—Le Père Jogues est torturé par les Iroquois sur le lac St. Pierre.

- 1669—LaSalle atteint le lac Ontario près de Lachine.
- 1821—Nicholas Garry arrive au fort Alexandre sur la rivière Rouge.
- 1837—William Lyon Mackenzie publie sa "Proclamation d'indépendance".
- 1838—Samuel Chandler de St. Jean, qui aida Mackenzie à s'échapper, est convaincu de haute-trahison. Il est condamné à mort, mais sa sentence fut plus tard commuée et il fut exilé à la terre de Van Diemen.
- 1922—Mort du docteur A. Graham Bell, l'inventeur du téléphone.
- 1927—On dévoile un monument à la mémoire de Laurier.

3 AOUT

- 1610—Henry Hudson entre dans la baie qui porte maintenant son nom.
- 1797—Mort du baron Amherst, celui qui compléta la conquête du Canada.
- 1838—Benjamin Waite, un patriote, est trouvé coupable de haute-trahison. Il est condamné à mort mais il fut plus tard déporté à la terre de Van Diemen d'où il s'échappa.
- 1847—Premières communications télégraphiques entre Montréal et Toronto.
- 1931—Mort de l'hon. Charles Grant, huitième baron de Longueuil.

4 AOUT

- 1634—Champlain choisit un site à Trois-Rivières pour y construire un fort.
- 1701—Traité de paix avec les Indiens signé à Montréal.
- 1834—David Hume, à la Chambre des Communes anglaise présente les 92 résolutions de l'Assemblée du Bas-Canada.
- 1889—Le SS Montréal coule dans le détroit de Belle-Ile.
- 1914—La Grande Guerre commence aujourd'hui.

5 AOUT

- 1583—Sir Humphrey Gilbert prend

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU



PROFESSEUR
MAURICE TABAH
"PHOTO-JOURNAL"

1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Adresse

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire
(Rayez les mentions inutiles)Je suis né (ou née) le Mois Année
(date)A quelle heure? P.M. ou A.M.?
(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

ATTENTION: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES

Au Royaume des Chiens

LE CHIEN ET L'HOMME PREHISTORIQUE. — Depuis quand le chien est-il devenu l'ami de l'homme? Depuis les temps les plus lointains, si l'on en juge par ce que nous apportent les archéologues qui découvrent des squelettes humains et des squelettes de chiens trouvés, dans la même caverne, ce qui démontre bien que l'homme et le chien vivaient ensemble. C'est la meilleure preuve matérielle qu'on puisse apporter à cette théorie qui veut que dès les premiers temps, l'homme, reconnaissant le flair du chien, s'empressa de l'utiliser au cours de ses expéditions de chasse: de plus, le chien lui prouva qu'il pouvait le protéger en l'avertissant de la présence d'animaux qui venaient la nuit pour lui dérober le produit de cette chasse. Donc, le chien devenait pour l'homme un compagnon très utile en même temps qu'un gardien et un protecteur. C'est la théorie la plus logique que l'on puisse émettre sur l'origine de l'amitié et de l'union de l'homme avec le chien, et je ne crois pas me tromper en disant que cette amitié sincère n'a jamais cessé d'exister. Franz Gehardt. 15,385-853.

possession de Terre-neuve au nom du Roi d'Angleterre.

- 1689—Les Iroquois font un terrible massacre à Lachine.
- 1879—Un cyclone dévaste le nord du Nouveau-Brunswick.
- 1931—Nouveau traité de commerce avec l'Australie.
- 1935—Mort de l'hon. P. E. Panne-ton, juge de la Cour Supérieure à Sherbrooke de 1912-33.

LE COIN DU

FARCEUR



Considération distinguée

Dans le wagon des fumeurs, quelques voyageurs de commerce causent.
— Ils m'avaient fait sortir par la porte de service, figurez-vous!
— Et qu'est-ce que vous leur avez dit?
— J'ai dit que j'étais envoyé par la grande maison X. Alors ils m'ont fait rentrer, puis ils m'ont flanqué à la porte par le vestibule d'honneur.

Du même cette boutade célèbre: Dans le temps j'étais folle de ce garçon et maintenant je ne peux plus le voir: comme les hommes changent!

Henry Becque et les femmes

Les femmes, disait Henry Becque, c'est comme les photographies: il y a un imbécile qui conserve précieusement le cliché pendant que les gens d'esprit se partagent les épreuves.

Du même encore: Vous êtes tous les mêmes, messieurs. Pour vous, nous pouvons tout nous permettre mais vous vous révoltez quand ce sont les autres qui en profitent.



FRAIS DE MOBILISATION... IMPOTS ET SACRIFICES. "Les deux doivent absolument se balancer".

—Nebelspalter, Zürich.

Remarqué dans les écoles

Nous cueillons, dans le carnet de notes d'un inspecteur décédé, la remarque suivante:
"En dépit du fait que cette année a lieu le trois centième anniversaire de Spinoza, on remarque fort peu d'excitation parmi les écoliers".

Le sourire moderne

Il titubait sans se départir d'une certaine correction, cependant, car c'était un gentleman. Les fumées de trop de cocktails nageaient dans sa cervelle. Un moment donné il crut s'étaler sur le trottoir, mais un reverberé compatissant lui prêta son appui.
Il enveloppa l'ami des poivrots de deux bras puis s'attendrit.
— Chérie! dit-il, je t'aime...! Mais comme tu es froide... et comme tu es étrange sans tes dents!



JOHN BULL ET LA NORVEGE. "Un tour malheureux... mais je continue la partie".
—Sondagsnisse Strix, Stockholm.

Une grande artiste

Mme Beulemans à Mme Knolle-mans, dont la fille venait d'obtenir un prix de chant au Conservatoire:
— Et qu'est-ce qu'elle a chanté?
— Elle a d'abord chanté son morceau en "fa daise", et puis, son morceau en "zut majeur" et elle a fini par son grand air en "ra moneur"!

Humour anglais

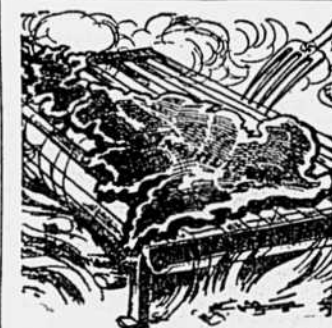
Brown. — Je viens justement de rencontrer un homme qui m'a dit que je vous ressemblais.
Jones. — Quel idiot. J'ai bien envie de lui casser la figure.
Brown. — Ce n'est pas nécessaire, Je viens de le mettre knocked-out.

Réflexion pénible

Accroupi dans sa petite voiture que pousse une accorte infirmière, le vieux monsieur pense:
— Il est dit que je serai toujours roulé par les femmes!

Le monde renversé

Totoche contemple les décorations de son papa, lequel s'habille pour une réunion officielle.
— T'en as des croix toi, papa! C'est pourquoi qu'on t'a donné tout ça?
— Parce que je me suis bien battu en 1914.
— Je m'demande alors pourquoi tu m'punis quand je m'bats, un tout petit peu moi!



"LE BIFTECK est sur le gril. Il sera bientôt cuit!"
—J 420. Florence

VOTRE HOROSCOPE

Mita N., 21 juillet 1922, à 3 h. 10 p. m. — Amour-propre, autorité naturelle, désir d'être compétente et de le prouver aussi. Activité, de temps en temps. De bonnes positions, facilitées par des sympathies individuelles, et facilitant aussi l'éclosion de ces sympathies. Des voyages créeront les mêmes opportunités et favoriseront ses positions. Elle changera de région et en ces circonstances, des ruptures en amour s'imposeront. Des transactions avec des amis ou pour eux. Des relations d'affaires. Voyages qui développeront sa compréhension, sa connaissance des êtres. C'est en des circonstances de décès et à propos de legs, de biens lui appartenant pas qu'elle aura d'importantes fonctions à remplir. 3983.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :
2 AOUT

21 mars au 20 avril: Les projets de construction sont sous de bons auspices.
21 avril au 20 mai: Cette période est particulièrement bonne pour le développement de vos talents.
21 mai au 21 juin: Ne visez pas seulement aux gains mais à l'effort louable dans un bon but.
22 juin au 23 juillet: Le tact et la prévision vous seront nécessaires aujourd'hui.
24 juillet au 22 août: Voici un bon jour pour prendre vos vacances.
23 août au 23 septembre: Les affaires en général sont sous de bons aspects.
24 septembre au 23 octobre: Mettez de l'originalité et de la finesse dans votre travail.
24 octobre au 22 novembre: Vous aurez besoin d'astuce et d'habileté aujourd'hui pour réussir.
23 novembre au 22 décembre: Tout dépend en six jours de ce que l'on exigera de vous.
23 décembre au 21 janvier: Ne vous épuisez pas mais occupez-vous des choses essentielles.
22 janvier au 20 février: Donnez vos conseils et vos services là où le besoin s'en fera sentir.
21 février au 20 mars: Soyez prudent et ne vous risquez pas dans des aventures hasardeuses.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE EN CE JOUR
Il sera idéaliste, impulsif, gai et brave. Il saura bien supporter l'adversité si sa belle nature a été développée et si on lui a appris à aimer et vénérer Dieu et ses enseignements. Cet enfant devenu adulte fera un excellent chirurgien, un dentiste, un acteur ou un bon soldat. Si c'est une fille, elle pourra être une très bonne infirmière ou une actrice. 3980.

Cécile V., 5 déc. 1920, à 2 h. p. m. — Impressionnable, apte à être hostile avec persistance pour des raisons personnelles, opinions politiques entraînées. Elle recherche la compagnie, la foule, aura des facilités très grandes en ses positions, ainsi que de l'avancement, gagnera des sympathies amoureuses en cours d'ouvrage, ce qui l'aidera à avancer. Elle bénéficiera de très utiles services sans base d'avantages rétrogrades, d'intérêt; sa situation bénéficiera de ces services qui auront souvent un caractère commercial, parfois légal et culturel. Règle heureuse de sommes ne lui appartenant pas. Contact avec le public dans le mariage. Amitiés assez rudes qui seront la cause de malentendus avec ses enfants et de déceptions à leur sujet. 3980.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :
3 AOUT

21 mars au 20 avril: Faites usage de tout votre jugement aujourd'hui.
21 avril au 20 mai: Evitez les extrêmes et l'extravagance.
21 mai au 21 juin: Des bénéfices sont indiqués à vous apportez attention à vos affaires.
22 juin au 23 juillet: Les étoiles favorisent le travail mental en ce jour.
24 juillet au 22 août: Ne gaspillez votre temps ni votre énergie dans des poursuites puériles.
23 août au 23 septembre: Ne vous mêlez pas de critiquer les autres.
24 septembre au 23 octobre: N'ayez pas recours à des tactiques agressives.
24 octobre au 22 novembre: Vous aurez besoin de patience et de sens commun.
23 novembre au 22 décembre: Les affaires sociales exigent une grande considération aujourd'hui.
23 décembre au 21 janvier: Quelques petites choses désagréables se produiront.
22 janvier au 20 février: Tout ce qui est susceptible de vous développer mentalement est bon.
21 février au 20 mars: Des bénéfices proviendront des efforts et de l'argent que vous avez investis.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI
Il aura une nature sympathique, généreuse et portée à l'amitié. Il sera impulsif, loyal et quelquefois déraisonnable quand il s'agira de promouvoir un projet. On devrait lui apprendre à tolérer le point de vue d'autrui. Cet enfant aura un caractère ensoleillé. Il faudra l'encourager et le louer de temps en temps.

Annette S., 26 mars 1916, à 3 h. p. m. — Indépendante, coopère quand cela lui dit. Dans la vie conjugale, des séparations occasionnelles, qui, bien que dues à son esprit d'indépendance, lui causeront de grosses contrariétés. Elle sera chanceuse en matière d'occupation, la sympathie aidant, et réciproquement ses positions faciliteront ses conquêtes. Elle gèrera des biens ne lui appartenant pas, avec grand succès, de grosses sommes lui passeront par les mains. Mais des amis pourront y piger s'ils en ont l'occasion. Elle est peu généreuse en ses sentiments, et elle sera particulièrement sévère avec ses relations, rejetant les êtres sincères, recherchant les autres, les esprits mesquins, et intolérants, et c'est de ceux qui joindront l'hypocrisie à la sévérité, qu'elle subira le préjudice indiqué plus haut. 3972.

J. B. B., 28 juin 1918, à 9 h. 45 a. m. — Amour-propre, aptitude à influencer ses amis par ses arguments. Voyages gais, en lesquels elle se gagne des sympathies sentimentales sujettes aux ruptures et changements surtout en ce qui la concerne. Positions solides, où elle montrera une aptitude à mettre en oeuvre, elle se fera des amitiés chez des gens influents, par ses initiatives, démarches. Elle est passablement en contact avec les foules. Elle recevra quelquefois des services imprévus d'inconnus, mais plus souvent elle sera incapable de compter sur l'accomplissement complet des services qu'elle demandera elle-même, pas par mauvaise volonté mais en raison de dérangements. 4070.

Jacqueline B., 16 mars 1921, à 11 h. p. m. — Sûreté de soi, fierté qui la pousse à s'imposer. Elle sera souvent retardée et déjouée en ses projets et progrès. De bonnes situations au service d'autrui. Changement de localité. Elle est intuitive, et par des voyages ou l'observation de choses étrangères, elle pressentira assez clairement la vérité. Elle sera aidée avec dévotion et sa position y gagnera. Elle s'attachera à des aides, subordonnés, aimera l'un d'eux. Elle est sûrement un sujet de discussions en sa famille, certains la critiquent avec ardeur, d'autres la défendent avec ardeur, tout cela le plus souvent à son insu. De bonnes situations finiront par la fatiguer. Activités littéraires et polémiques, discussions chez elle, surtout en sa vieillesse. 3934.

A. B., 30 sept. à 3 h. 30 p. m. — Bienveillance, servie par une sûre compréhension. Charme personnel et intelligence remarquable, bien orientée. Elle recevra beaucoup, et pour divers motifs, saura égarer ses hôtes; elle recevra aussi pour des objectifs intellectuels, littérature, étude, travaux importants et utiles aussi, ainsi que pour l'agrément. Elle sera une épouse compréhensive et très bonne, aimante, douée aussi d'intelligence et de capacités réalisatrices. Elle s'occupera avec grand succès de biens importants appartenant à d'autres, le sauvera ou le préservera brillamment, contre tous les atouts. Voyages qui libéreront sa personnalité et seront sans accroc. Bons pour sa santé aussi. 3933.

Line B., 26 août 1920, à 5 h. p. m. — Recherche la foule, est ouverte aux suggestions. Elle est aimable, personnellement charmante. Elle est fouguese et se montrera combattive au travail et arriviste. Elle suivra les mouvements, à caractère militaire, aura des occupations de cette nature. Elle aura une vie plus remplie, après et par son mariage qui sera bien réussi. Elle est intelligente et elle s'occupera de pousser ses connaissances avec le mari, surtout dans le domaine des sciences naturelles, pour lesquelles elle a un penchant. Elle aura à régler les biens d'autrui, en prendre soin et un peu avec l'aide du mari elle y réussira bien. 3932.

Ovelina L., 3 nov. 1920, à 10 h. p. m. — Sait converser et est grandement éclairée sur bien des choses, très perspicace. Elle est sympathique à tous, et se montre bienveillante. Comprend d'instinct. Elle prendra des suggestions excellentes pour son bien et s'adonnera des actes et idées des autres. Des enfants qu'elle aimera beaucoup, qui lui seront un encouragement et un soutien moral et qui lui seront des amis indéfectibles. Des aides, assez hardis, mais utiles au succès de ses déplacements. Des courts voyages par affaire, plaisants au début, fatigants à la longue. 3933.

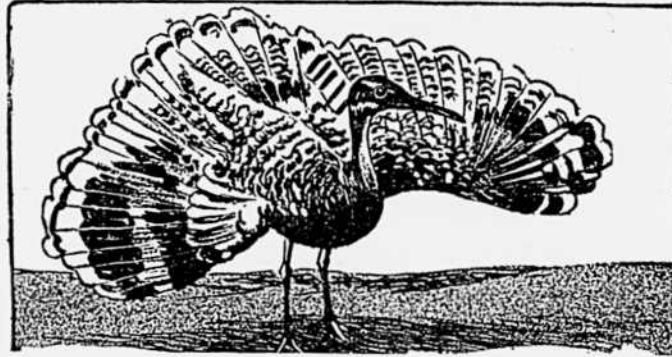
Mlle Berthe G., 27 août 1905, à 8 h. p. m. — Active, prudente, apte à sauver la face. Elle a de bons sentiments et se montre généreuse de son bien qui est abondant. Elle maintient une attitude sombre et rugueuse. Elle craint surtout la malveillance et l'envie. Elle a l'intuition de l'avenir. Confiance et bien-être par la richesse. Elle a une forte affection pour sa famille et son milieu, et tirera des avantages matériels et du bonheur personnel de ses relations avec celui-là. Des positions provisoires, plutôt au service d'une cause quelconque. La politique aura quelque chose à voir à ses acquisitions et pertes de place. Vieillesse, près de l'eau, mer ou fleuve. Nombreuses et agréables relations en celle-là. 3894.

Elianne G., 11 janv. 1920, à 10 h. 30 p. m. — Impressionnable, recherchant la compagnie et la foule. Elle est inflammable, et peut se montrer sceptique et âpre. Des différends à propos d'argent, de gain, et de la mauvaise humeur par des pertes. Elle contractera de réconfortantes sympathies, en des déplacements, qui seront heureux en soi. Ses amitiés en général seront très belles, elle fera preuve d'une sûre psychologie dans le choix de ses amis et ceux-là contribueront à l'éclaircir, à l'encourager et lui faciliteront de jolies mandances et voyages. Elle sera maladroite en affaires et pourrait aussi guider assez mal les siens en cela, d'où du mécontentement. 3927.

UN PEU DE
SCIENCE
PAR
L'IMAGE



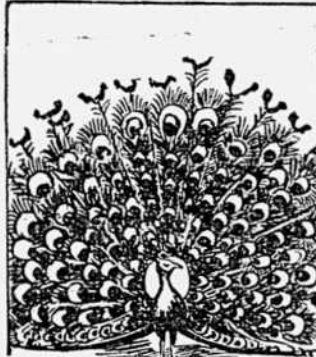
Oiseaux rares



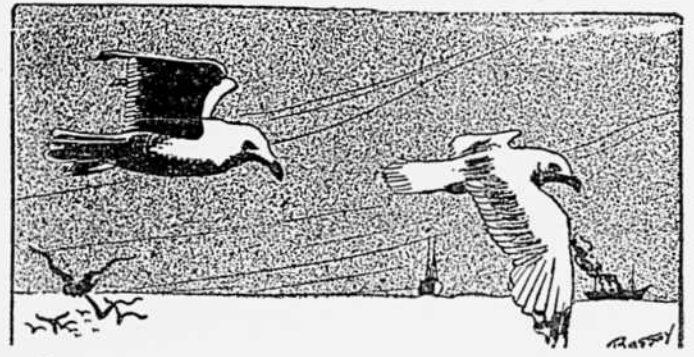
Des milliers d'hommes consacrent leur vie à étudier les oiseaux. On les appelle ordinairement les ornithologistes et c'est à leurs efforts que nous devons la plupart des connaissances concernant les oiseaux. Certaines espèces nous semblent bizarres, toutefois la plupart sont magnifiques. Nous voyons ci-haut un butor étoilé. Cet oiseau d'une grande rareté se trouve en France mais surtout en Allemagne.



L'autruche est remarquable par ses magnifiques plumes. Lorsqu'elle se voit en danger, l'autruche s'enfouit simplement la tête dans le sable se croyant ainsi hors de toute atteinte.



L'orgueil du paon est devenu proverbial. Nous pouvons voir ci-dessus un paon de grande race.



La vue des goélands est familière à ceux qui voyagent sur mer. Plusieurs modèles d'aéroplanes ont été construits d'après ce genre d'oiseaux. Les goélands ci-dessus illustrés en plein vol, suivent les navires, se nourrissant des déchets jetés par-dessus bord.

La semaine prochaine: OISEAUX DEGENERES

LE
COIN
DE

L'ENCYCLOPEDISTE

Le plus vieux et le plus énorme fromage

C'est un fromage de Valais qui est certainement le plus ancien que l'on connaisse; en effet, ce glorieux ancêtre a cent soixante-et-une années d'âge. Il a été fabriqué au mois de juin 1778 et, afin de rappeler le souvenir d'un événement de famille survenu à cette époque, a été transmis religieusement de père en fils, depuis l'époque de sa fabrication jusqu'à aujourd'hui. Ce doyen des fromages est, d'ailleurs, d'un poids respectable; il pèse quatorze livres.

Et, pour qu'on n'aille pas mettre en doute l'authenticité de cette histoire, il existe un certificat établi par le propriétaire actuel, auquel est jointe une attestation de l'autorité communale qui indique le nom du fabricant et le nom de toutes les personnes à qui cet étrange héritage est échu successivement.

Resterait à savoir, si jamais l'on se résout à mettre fin à cette étrange survie, quel goût peut avoir un fromage vieux de plus d'un siècle et demi!

Les langues qui sont les plus parlées

Un statisticien de Zurich a eu la patience de rechercher quelles sont les langues actuellement le plus parlées dans le monde.

Il a trouvé, comme nul ne l'ignore d'ailleurs, que c'est l'anglais qui vient en tête. L'allemand la suit; il est parlé par 81 millions d'individus, alors qu'il ne l'était que par 32 millions il y a un siècle. Le français est la langue de 75 millions de personnes, alors qu'il n'était parlé que par 32,400,000 il y a cent ans. Mais c'est la langue que les étrangers étudient le plus — d'ailleurs même que l'anglais.

Le flamand est passé de 6 millions, en 1829, à 15 millions de flamandais actuellement.

Mais la langue turque est en régression, tombant de 30 à 24 millions.

Le langage des oreilles

On peut fort bien, paraît-il, juger du caractère des gens par leurs oreilles. Les hommes illustres, les penseurs, les intellectuels ont, en général, des oreilles bien conformées. Celles de Napoléon, très régulières avec le lobe arrondi et d'une blancheur constante, étalent l'indice d'un caractère froid et dominateur.

Les oreilles qui rougissent facilement dénotent une nature aimante et dévouée. Plus le lobe est mince et petit, plus l'esprit est raffiné et délicat. Une oreille, même très fine, mais anguleuse et dentelée en ses replis, accuse un caractère irritable et même un grand fond de méchanceté.

Les musiciens possèdent des oreilles larges et écartées de la tête; des oreilles épaisses révèlent des instincts grossiers. Lorsqu'à la largeur et à l'épaisseur des oreilles se joint un écartement anormal, il y a des chances pour que leur propriétaire devienne un criminel.

N'oublions pas toutefois que l'exception confirme la règle.

Qui donc a dit "Ceci tuera cela"

Ainsi parle Claude Frollo, dans le fameux roman de Victor Hugo, "Notre Dame de Paris" évocation saisissante du moyen-âge. L'abbé Frollo contemple l'énorme masse de la cathédrale, son portail, ses moindres sculptures où les artisans des premiers âges de l'art ont enfoncé tant de secrets. Et, regardant l'un des premiers livres sortis des presses de Gutenberg, devinant ce que l'imprimerie va devenir en réformant le monde, il murmure mélancoliquement: "Ceci tuera cela."

Il y a du nouveau tous les jours



En effet, les inventeurs ne savent plus quoi inventer! Voilà maintenant qu'on est parvenu à construire une raquette-robot, laquelle sera d'une aide précieuse à tous les amateurs de tennis, débutants comme experts. Vous constaterez par la photo ci-dessus, qu'à l'aide d'un procédé des plus ingénieux, la balle qui s'échappe d'une sorte de "bouche", est frappée dans n'importe quelle direction par la raquette placée au bout du bras mécanique. Imaginez sa valeur pour un joueur dont le service ou le jeu de coin est faible. Plusieurs heures de pratique à l'aide de cette machine lui feront un bien énorme. C'est probablement la seule machine du genre en existence et elle est installée au club Merion Cricket, à Philadelphie, là où se jouent presque toujours les mat-

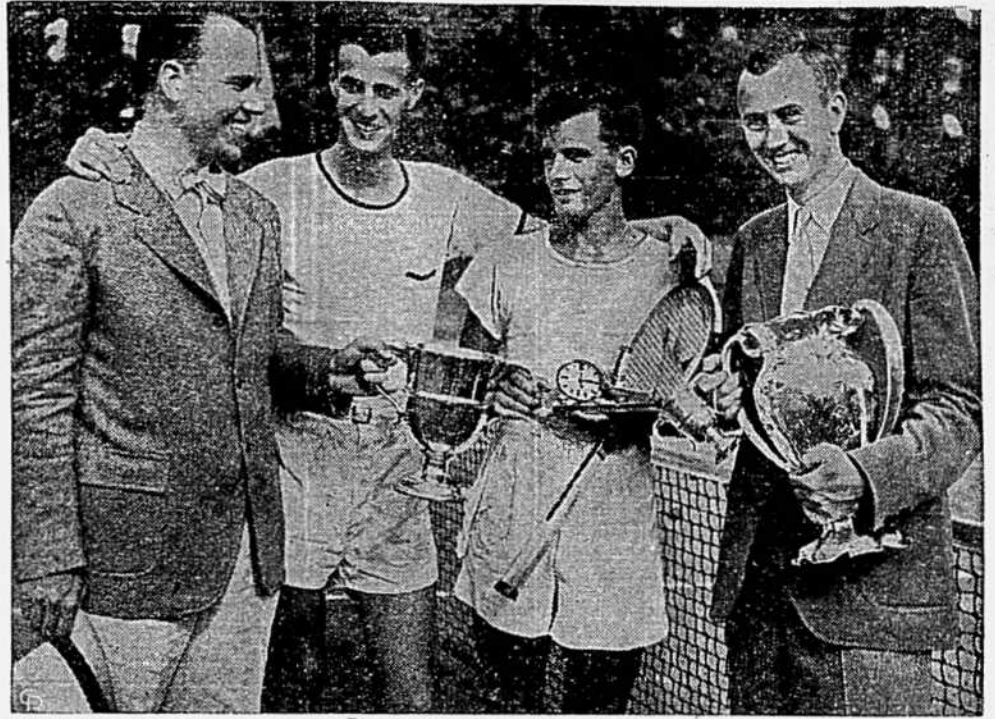
ches pour la coupe Davis, en Amérique.

Elle cause une surprise



Mlle Louise Brough, jeune fille de 17 ans, de Beverley Hills, Californie, a causé une surprise en défaisant Mlle Nina Brown, d'Angleterre, par 6-2, 8-6, au cours de la première ronde du tournoi annuel de tennis à Seabright, N. J.

Parker défait Kovacs au tennis



Frank Parker, as de tennis de Pasadena, 2ème joueur des Etats-Unis, reçoit le trophée Gerard P. Lumsden, emblème du champion-

nat de l'Est des Etats-Unis en simples, de la part de Samuel B. Stewart, Jr. Frank Kovacs, que l'on voit en deuxième place, à gau-

che, fut la victime de Parker dans cette partie où l'arbitre était Richard Todd que l'on voit, ici.



Une récolte payante pour le cultivateur

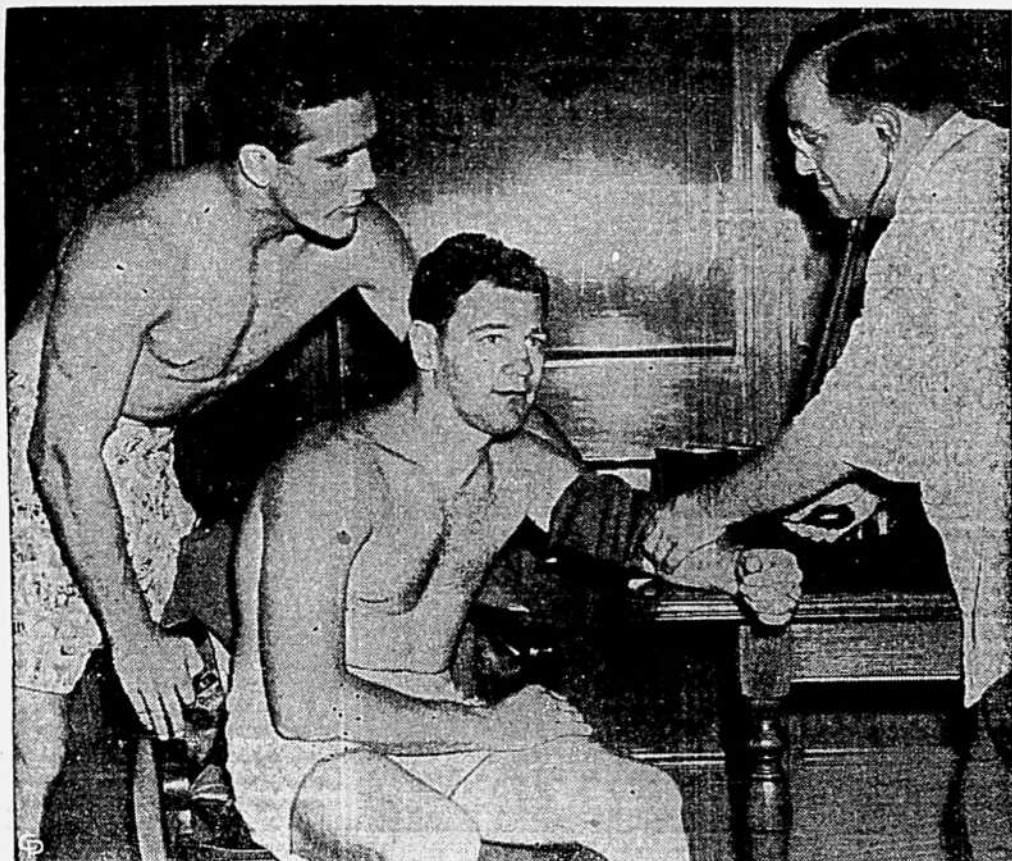
Ce sont des gens solides qui cultivent la terre chez nous. Ils ne craignent pas la longueur des heures de travail et ils ne se refusent pas à peiner durant des mois, derrière la charrue et le tracteur, tirant du sol une honnête existence. Pour ces hommes, la bière est une amie, même plus — une cliente. L'industrie de la brasserie achète chaque année

des cultivateurs canadiens pour plus de \$12,000,000 de houblon et d'orge... et elle paie comptant pour ces produits. Bien plus, elle verse en ce moment un Boni en argent pour chaque boisseau d'orge (c'est ce qui a déjà été fait dans le passé quand les prix du grain étaient trop bas) afin d'assurer un profit raisonnable aux cultivateurs qui produisent une orge à malt de qualité supérieure.



SOBRE EN TOUT — LA BIERE ME SUFFIT

Pastor et Conn sont en bonne condition physique



Billy Conn, champion mondial des mi-lourds, est témoin de l'examen physique que le docteur

George Edson fait à Bob Pastor, son adversaire, dans une rencontre où le titre ne sera pas en jeu,

le 13 août. Les deux hommes ont été déclarés en parfaite condition physique.

LE PILIER DES INDIANS



ROLLIE HEMSLEY

l'unique receveur sur qui les Indians peuvent compter pour le moment, du moins.

Nombreuses équipes d'amateurs dans la course de canots du Radisson

Le club de canotage Radisson des Trois-Rivières qui organise actuellement la septième course annuelle sur le St-Maurice a reçu de la C. C. A. l'assurance de son entière coopération dans son effort d'attirer sur les eaux du St-Maurice, tous les amateurs de canot de la province. Au début du présent mois, la Canadian Canoe Association approuvait l'événement du Radisson. Au cours de la dernière fin de semaine, le club des Trois-Rivières apprenait que les clubs de Montréal et des environs délégueraient des porte-couleurs à la classique des 10 et 11 août. On anticipe aussi la présence de représentants de Québec, Sherbrooke et probablement d'Ottawa.

Comme nous le mentionnions la semaine dernière, la course est divisée en trois étapes. La première journée, les avironneurs laisseront St-Jacques des Piles pour se rendre à Grand'Mère située huit milles plus bas. A cet endroit il y aura arrêt d'une couple d'heures. Les avironneurs prendront ensuite la direction de Shawinigan, ceci représente une distance de sept milles. La seconde journée nécessitera un effort durant vingt milles de parcours au cours duquel il faudra sauter le rapide Des Forges. Tout canotier d'expérience peut négocier les différentes phases que comporte l'événement. La vitesse sera l'atout des vainqueurs.

Le club Radisson est anxieux d'entrer en relation avec tous les canotiers amateurs qui s'intéressent à cette classique traditionnelle et le secrétaire de l'organisation sera toujours heureux de fournir sur demande tous renseignements désirés.

Fais attention à tes doigts et ne te laisse pas "cramponner".



A la suite du départ momentané de Pytlak, les Indians comptent bien que Hemsley pourra terminer la saison sans accident.

NAT FLEISCHER, éditeur du "Ring", sera l'arbitre de rencontre pour le championnat poids plume entre Harry Jeffra et Spider Armstrong, à Baltimore, lundi...

Blessé dans l'escarmouche Dodgers-Reds



C'est le lanceur Gene Thompson, des Reds de Cincinnati, que l'on aide à sortir d'Ebbets Field, Brooklyn, à la suite d'une blessure reçue dans une escarmouche entre Dodgers et Reds, la semaine

derrière. Une mêlée générale suivit l'engagement aux poings entre Coscarart, des Dodgers, et Frey, des Reds. Thompson fut atteint par des crampons à la cheville droite et on dut lui faire deux points de suture.

La dernière idée de Mac Phail, des bonis aux joueurs

La dernière innovation de Larry McPhail pourrait bien forcer les membres de l'Association des présidents des clubs de baseball majeur à le bannir de l'association. Ses compagnons, les officiers des différents clubs majeurs, protestèrent vivement lorsqu'il introduisit le baseball du soir. Ils n'aimèrent pas du tout, ses méthodes de publicité pour attirer les foules et ils sont maintenant furieux contre lui à cause des bonis qu'il distribue, durant le cours de la saison.

Mais attendez qu'ils prennent connaissance de sa dernière décision, qui est de donner une part des recettes des joutes d'exhibitions à ses joueurs. Cette dernière va probablement les faire sortir de leurs gongs et le faire expulser de l'union. Cependant McPhail ne s'en fait pas, car les amateurs et ses joueurs apprécient hautement ses gestes, et

Larry ne craint pas la colère de ses frères les officiels.

REPONSES

(de la page 31)

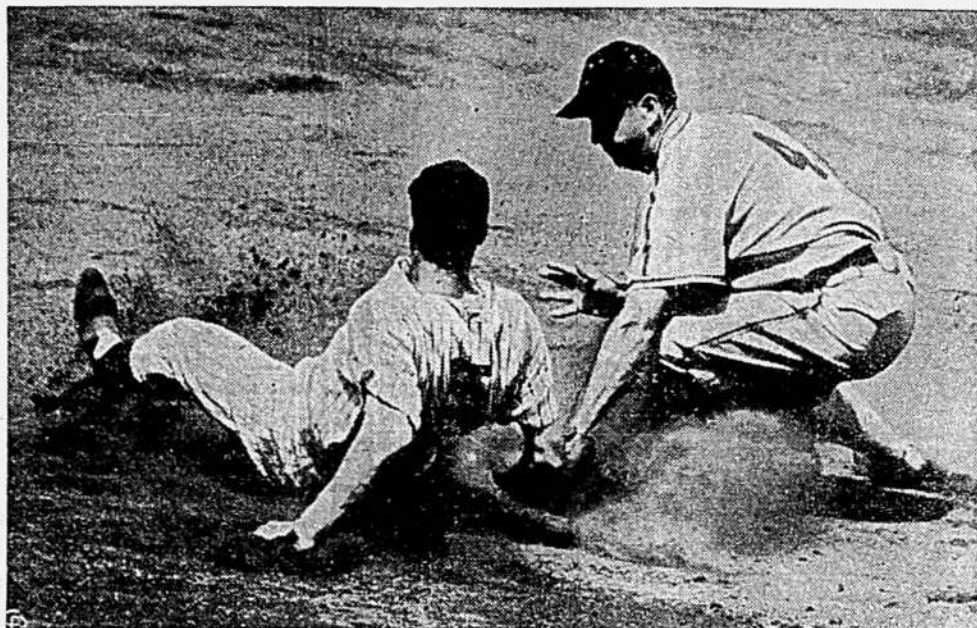
Earl Sande, un fameux jockey s'il en fut un a conduit trois vainqueurs à différentes disputes du Derby de Kentucky. Il pilota Zev, en 1923, Flying Ebony en 1925 et Clyde Van Dusen en 1929.

Le lanceur Rube Walberg est celui qui a vu le célèbre Babe Ruth frapper le plus de coups de circuit sur ses balles, soit 17.

Un Ecossais, professionnel au club Moor Golf Club, près de Londres, en Angleterre, et maintenant âgé de 72 ans, a réussi à date 19 trous d'un coup, au golf.

HENRY ARMSTRONG continue à confier à ses amis qu'il se retirera bientôt de l'arène...

QUAND DIMAGGIO NE FRAPPE QU'UN DEUX-BUTS



Joe DiMaggio, l'étoile des Yankees de New-York, qui, comme tous ses coéquipiers d'ailleurs, n'a pas encore fait fureur cette saison, vient de frapper un deux-buts et vous le voyez ici arriver

au 2e sac juste à temps pour ne pas être pris en défaut par le lanceur de Kreevich à Luke Appling, 2e but des White Sox. Comme Red Rolfe, le frappeur précédant DiMag au bâton avait cogné un dur

trois-buts, il est inutile de dire qu'un point fut compté sur le double de Joe. L'action se déroula lors d'une récente joute Chicago-New-York, au stade des champions du monde.

Savez-vous que?...



Quels chevaux furent conduits à la victoire par le jockey Earl Sande dans le Derby de Kentucky?



Pouvez-vous nommer le golfeur qui peut se vanter d'avoir réussi 19 trous d'un coup dans sa carrière?

(réponse à la page 30)

LA TOUCHE DU MAITRE



Les amateurs de golf qui ont assisté récemment, à Brookline, Mass., au match joué au profit de la Croix-Rouge américaine, entre le duo Bobby Jones-Fred Wright, et celui composé de Francis Ouimet et de Jesse Guilford en ont eu pour leur argent car les quatre joueurs ont démontré leur savoir-faire tant qu'ils l'ont voulu. Ainsi ci-haut, vous voyez le célèbre Bobby Jones, qui fut un des meilleurs joueurs de golf au monde, réussissant un coup parfait, au départ d'une trappe de sable.

SEABISCUIT est assuré sur sa vie pour \$100,000... Son propriétaire reçoit \$2,000 pour ses services à la reproduction...

BUDDY KNOX, qui est déjà venu à Montréal après avoir défait Florian LeBrasseur à Chicago, est un des boxeurs les plus actifs aux États-Unis... Il tentera de remporter sa 12ème victoire, en 1940, lundi, contre, Chuck Crowell, à Chicago...

Ajoutons que Ouimet et Guilford ont gagné le match qui fut très intéressant pour tous mais surtout pour la Croix-Rouge.

Tout peut arriver à Hollywood, la capitale du cinéma. L'art d'être caricaturiste était une des rares professions réservée au sexe masculin, mais les femmes d'Hollywood ont envahi plus d'un château-fort masculin et celui-ci est le dernier à l'être par Jeanne Hoffman, qui travaille pour un journal de la capitale du cinéma. Cette dernière a la distinction d'être la seule femme, rédactrice sportive et caricaturiste. Elle est ici photographiée en train de décrire une histoire tandis qu'à sa droite est un échantillon de son ouvrage.

Popularité plus grande du baseball au Mexique

Le baseball devient de plus en plus populaire au Mexique, alors que l'on continue à ériger de nouveaux stades du jeu national américain. Le dernier à être inauguré fut celui de "Claveria" situé dans la ville de Mexico, ce stade a une capacité de 10,000 personnes et sa construction a coûté 50,000 pesos.

Le jeu de baseball est l'un des passe-temps favoris à Mexico. Les amateurs délaissent même les courses de taureaux par milliers pour ce nouveau sport pour eux. En plus, des clubs d'écoliers, des centaines d'autres équipes sont formées un peu partout, par des enthousiastes du baseball. Presque toutes les villes d'importance au Mexique ont maintenant leur club de baseball ou leur ligue d'amateurs ou industrielles.

Les ligues professionnelles, sous la direction d'instructeurs américains, jouent du beau baseball partout dans le pays. De nouvelles équipes se forment et obtiennent tout le support voulu. A l'heure actuelle, Veracruz mène la ligue Mexicaine qui comprend les clubs Monterrey, Veracruz, Mexico-City, Santa Rosa, Torreon, Tampico et Nuevo Laredo.

La seule femme caricaturiste sportive



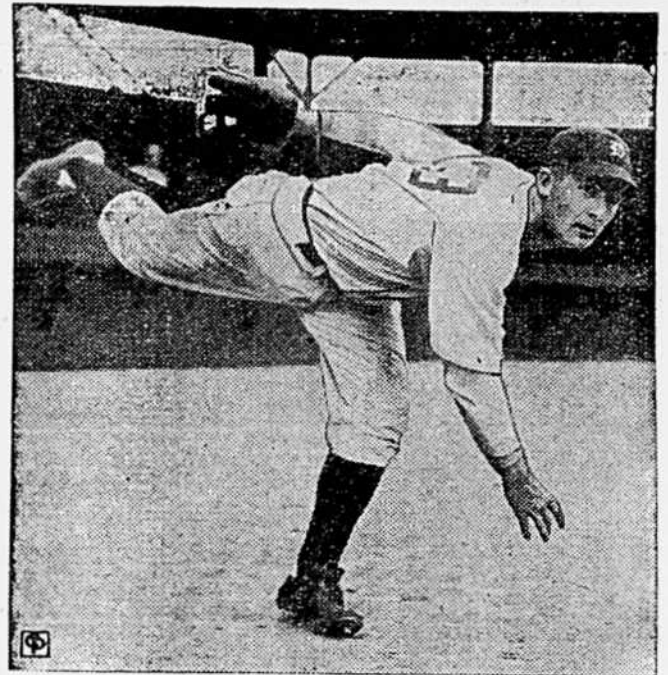
Vous assistez ci-haut à une vraie situation de baseball, une situation qui procure toujours aux amateurs la sensation qui fait qu'une partie est bonne ou mauvaise. Le voltigeur Ray Redcliff, des Browns de St-Louis, glisse et parvient à être sauf au marbre, pour compter malgré un lancer précis d'un adversaire, lors d'une récente partie entre les Yankees et les Browns. Le receveur, celui des Yanks, est Buddy Rosar, que vous vous rappellerez avoir vu avec les Bears de Newark. Il y a une couple d'années.

CHARLES HARRISON, de Marlborough, présent détenteur du championnat provincial, et PHIL FARLEY, de Scarborough de Toronto, ancien champion amateur provincial et détenteur actuel du championnat d'Ontario, joueront l'un contre l'autre, avec un professionnel comme partenaire, au bénéfice de la CROIX ROUGE, dimanche au club Elm Bridge... Harrison jouera avec STAN HORNE et Farley avec REDVERS MACKENSIE... Le départ aura lieu à 3 heures... Il n'y a pas de prix d'admission mais on fera une collecte dans l'assistance...

JOE LYNCH, ancien champion poids coq, a démissionné comme juge de la Commission athlétique de New-York pour donner tout son temps à son occupation de maître de postes de New-York...

YOUNG KID MCCOY, de Détroit, a fait un pas pour conquérir la renommée qui fut celle du "REAL" McCoy lorsqu'il a mis hors de combat, en 4 rondes, BILLY MARQUART, de Winnipeg...

On le rappelle à Détroit



Dans leur tentative pour capturer le championnat de l'Américaine, ce qu'ils ont fait assez souvent, les Tigers de Détroit ont rappelé au bercail, le lanceur droitier, Clay Smith, qui était à Beaumont depuis quelque temps. Acheté par les Tigers, des Blons de Buffalo

l'an dernier, Smith tenta sa chance avec les Tigers au début de la saison courante mais fut vite envoyé au club Beaumont, où il a depuis remporté 12 victoires contre 4 défaites. L'on vient de le rappeler à Détroit, et peut-être sera-t-il bien utile aux Tigers.

Il glisse... et est sauf au marbre



LE CLUB DES DECOUVREURS D'ETOILES



Hollywood, la capitale du cinéma, est la place des grandes découvertes. Les directeurs et les scouts sont toujours à l'affût de nouveaux talents. Ils admettent volontiers que ce n'est pas aussi facile qu'on pense de recruter des personnes talentueuses. On trouve d'innombrables jeunes filles qui sont belles, charmantes et qui ont de la personnalité mais elles ne possèdent pas toutes le talent qui fait les artistes. Les directeurs n'étaient pas tous du même avis, au début, en ce qui concernait les aptitudes théâtrales de Deanna Durbin. Maintenant qu'on lui a découvert un vrai talent, pour l'écran et pour la chant, c'est à qui réclamerait le plus haut l'honneur de l'avoir découverte. Deanna est la vedette favorite d'un bon nombre d'habitues au cinéma. On aime la voir parce qu'elle est gentille, jeune et fraîche et si naturelle et que sa voix merveilleuse nous enchante.

Plusieurs directeurs cinématographiques de Hollywood prétendent avoir découvert Deanna Durbin, la petite actrice à la voix d'or, que voici. Elle se soucie pas mal de leurs dispute maintenant qu'elle est devenue l'étoile qu'elle rêvait d'être. On l'aime pour sa jeunesse, son air ingénu et sa belle voix qui nous captive.

Beauté sur la plage



Les jours chauds et les boissons froides... la crème glacée et les "hot dogs"... les parties de plaisir, les fourmis et les moustiques... voilà autant de combinaisons qui ne manquent jamais de réapparaître régulièrement tous les étés. Ajoutons à cela le charme des belles baigneuses qui enjolivent si gentiment la plage. Celle-ci est Jean Thompson que l'on voit fréquemment à Balmy Beach, en Californie.

LA GRANDE VEDETTE TRAVAILLE POUR LES REFUGIES



Doucement, sans faire de bruit et sans le dire à personne, Luise Rainer, la grande artiste de l'écran, s'est glissée aux quartiers-généraux du comité national pour les secours aux réfugiés à New-York et a offert ses services. On la voit ici qui est prise sur le fait.